Théâtre
d'Orléans
la
Scène
nation
ale
d'Or
léans
21/22

Jeanne Alechinsky / Romy Alizée / Ballet de Lorraine Bégayer / Hortense Belhôte / Bey.Ler.Bey & Serdar Pazarcıoğlu / Marion Blondeau / Marguerite Bordat / Léonore Boulanger / Gaëlle Bourges / Marie-Pierre Brébant / Caroline Breton / Cairn / Sandra Calderan / Morgane Carnet / Marion Carriau / Fabrizio Cassol / Théo Ceccaldi / Valentin Ceccaldi François Chaignaud / Rébecca Chaillon / Bertrand Chamayou Boris Charmatz / Charles Chemin / Chimichango / Cirque Eloize / Cocanha / Anne Collod / Marc Coppey / Cris de Paris Ctrl-Z / Dat Politics / Daumenkino trio / Jeanne Desoubeaux Maroussia Diaz Verbèke / Simon Dimouro / Diotima Compagnie Doré / Jonathan Drillet / Jimmy Dussiel / Hassan El Geretly / Rusan Filiztek / Les Folies françoises / Fondation Royaumont / William Forsythe / Fur / Clara Furey / David Gauchard / Laure Giappiconi / Florentin Ginot / Dan Gharibian trio / Célia Gondol / Go to the Dogs ! / Grand Orchestre du Tricot / Groupe Acrobatique de Tanger Jonathan Guichard / Will Guthrie & l'ensemble Nist-Nah Thomas Hauert / Rémy Héritier / Abderzak Houmi Emmanuelle Huynh / Geoffroy Jourdain / Joyce / Bassekou Kouyaté / Gérald Kurdian / Nino Laisné / Anne-Sophie Lancelin / Thomas Lebrun / La Fille Renne / Maud Le Pladec Alexandre Lévy / Tcha Limberger / L'ocelle mare / Jan Martens Maurice et les autres / Maria Mazzotta / Phia Ménard Robin Mercier / Pierre Meunier / Olivier Meyrou / Modigliani Élisa Monteil / Roser Montlló Guberna / Juanjo Mosalini Quinteto / Basile Narcy / Frédéric Nauczyciel / Roberto Negro Nout / Orléans Concours International de piano / Martin Palisse / Mickaël Phelippeau / Puech Gourdon / Pulcinella Jérémie Queyras / Recirquel Company / La Rêveuse / Alban Richard / Stéphane Ricordel / Alice Ripoll / Hervé Robbe Rotor / Marlène Saldana / Christine Salem / Salia Sanou Marcela Santander Corvalán / Nina Santes / Julian Sartorius Brigitte Seth / Élodie Sicard / Simply / Suzanne / Betty Tchomanga / Vincent Thomasset / Totem contemporain Yohan Vallée / Vendeurs d'enclumes / Clément Vercelletto David Wampach / Miet Warlop / Daniel Zapico

Nous vous proposons cette nouvelle saison dans un grand élan d'espérance.
Celle qui nous fait penser que la pandémie est derrière nous, pour de bon.
Celle qui nous laisse croire que vous allez retrouver avec bonheur le chemin du Théâtre.
Et pour vous aider à vous convaincre d'emprunter de nouveau ce chemin, nous avons décidé de vous proposer une saison amplifiée des spectacles reportés que nous avons pu extraire de la saison passée et dont vous aviez été privés.
Une saison augmentée pour rattraper un peu le temps perdu.
Avec l'espoir que nous nous y retrouverons encore plus nombreux.
—
François-Xavier Hauville

Festival

Hop Pop Hop

Musique

En partenariat avec L'Astrolabe, scène de musiques actuelles d'Orléans

Vendredi 17, samedi 18 septembre
—
Jardin de l'Évêché,
Campo Santo,
Salle de l'Institut
—
Hors billetterie
Achetez vos billets, suivez l'actualité et le programme du festival sur www.hoppophop.fr

L'identité forgée d'*Hop Pop Hop*, c'est le plaisir de découvrir les artistes de demain, c'est le partage des tendances inédites et des univers musicaux en devenir. Au programme, deux jours de danse, de fête et de vibration pour retrouver nos essentiels ! Cette année encore, l'équipe de L'Astrolabe travaille sur une formule respectant les règles sanitaires en vigueur. Garantir la sécurité du public, des artistes et des équipes du festival est une priorité.
La 6e édition du festival orléanais, dédiée à l'émergence musicale, se déroulera donc sur 3 lieux : le Jardin de l'Évêché, la salle de l'Institut et le Campo Santo. Dans la même configuration que l'année précédente, le Jardin de l'Évêché et le Campo Santo permettront au public d'assister à des concerts debout. Le public de la salle de l'Institut sera assis. Malgré l'absence du Théâtre d'Orléans dans les traditionnels et emblématiques lieux d'accueil du festival, la Scène nationale d'Orléans reste, bien entendu, partenaire de l'événement.

Nina Santes

A leaf

Danse

Célia Gondol

La Fronde
Création 2016,
Recréation 2019

Conception, réalisation
Célia Gondol,
Nina Santes
Consultants travail vocal
Olivier Normand,
Jean-Baptiste Veyret
Logerias
Collaborateurs artistiques
Kevin Jean,
Magda Kachouche,
Elise Simonet
Assistante artistique
Tilhenn Klapper
Réalisation castelet
Chantal Rüest
Conseil costume
Maeva Cunci
Création lumières 2016
Sylvie Mélis
Recréation lumières 2019
Annie Leuridan
Création sonore, régie
son **Nicolas Martz**

Mardi 21 septembre
20h30
—
Salle Vitez
Tarif C

Nina Santes est chorégraphe, danseuse et musicienne autodidacte. Célia Gondol, danseuse et plasticienne. Ces deux complices de longue date recréent ce concert chorégraphique à deux voix et quatre mains. Entre musique, danse, performance et installation, de la voix chantée à la voix parlée, du langage intelligible au récit inventé, la pièce est un rébus dans lequel sont cachées des danses fréquentielles, des théories scientifiques et des fictions spéculatives. Bouche à bouche et nez à nez, elles conjuguent le féminisme et l'écologie pour replacer la tendresse et la fragilité au centre d'un monde qui s'évanouit ou d'un autre qui tarde à arriver. Ce spectacle hors du commun a le pouvoir de nous transporter hors du théâtre en cherchant à faire vibrer le corps du spectateur au son de chants magnétiques. Une belle invitation à entrer dans l'image par la matière sonore, pour une expérience immersive, invasive et envoûtante, un voyage, une spirale au plus proche de la sensation.

Nuée

Emmanuelle Huynh

Danse

Conception,
interprétation
Emmanuelle Huynh
Dramaturgie, textes
Gilles Amalvi
Musique
Pierre-Yves Macé
Flûte enregistrée
Cédric Jullion
Collaboration artistique
Jennifer Lacey,
Katerina Andreou
Costumes
Thierry Grapotte
Ressources
chorégraphiques, vocales
Nuno Bizarro,
Florence Casanave,
Jean-Luc Chirpaz,
Ezra
Ressources
en astrophysique
Thierry Foglizzo

Prise de son,
prise de voix au Vietnam
Brice Godard,
Christophe Bachelerie
Voix
Hanh Nguyen, Huong
Nguyen, Ly Nguyen,
Nguyen Thuan Hai
Lumières, scénographie
Caty Olive

Jeudi 30 septembre
20h30
—
Salle Barrault
Tarif C

Dès les années 90, Emmanuelle Huynh est devenue une des grandes représentantes de la danse contemporaine française. Danseuse, chorégraphe et enseignante, son travail explore la relation avec la musique, la littérature, la lumière, l'ikebana (art floral japonais) et l'architecture. Telle une réminiscence, sa création *Nuée* s'inspire de ses origines paternelles. Seule en scène, l'artiste construit un trait d'union entre deux mondes, le Vietnam et la France. À la recherche des lignes de force qui structurent son corps de danseuse, elle mène un processus d'enquête fait de points et de pointes, suivant un tracé aussi invisible et sinueux que celui des méridiens d'acupuncture. Une danse pour poser des questions, tenter des fragments de réponse à même son corps, tisser des liens entre son pied, le pays, son père, la peau, entre des séries de gestes, de phrases apprises de Trisha Brown, de Odile Duboc, partagées avec Akira Kasai ou Boris Charmatz. Subtile autant que suggestive, sa pièce ouvre l'imaginaire et transforme une exploration mémorielle individuelle en une expérience sensorielle universelle. Envoûtant !

Musique et danse

Dans le cercle des hommes du Nil

Égypte

Troupe du Centre Medhat Fawzy de Mallawi
Hassan El Geretly

Direction artistique
Hassan El Geretly
Direction musicale
Gamal Mess'ed
Chorégraphies
Ibrahim Bardiss, Dalia El Abd
Jouteurs, danseurs
Mahmoud Auf, Abdel Rahman Said, Tarek Gamal, Mohamed Fathy, Ahmed Khalil, Karim Mostapha, Ibrahim Omar, Mohamed Ramadan, Alaa' Braia', Mahmoud Aziz, Omar Ibrahim, Islam Mohamed

Musiciens
Gamal Mess'ed, Ahmed Khalil (derbouka), **Hamada Nagaah, Ibrahim Farghal** (mizmar), **Ahmed Farghal** (tambour)
Lumières
Camille Mauplot

Dimanche 3 octobre
17h
—
Salle Barrault
Tarif B

Sur scène, dans une ambiance crépusculaire, 12 hommes de générations différentes, vêtus de leurs longues et larges robes blanches se livrent sous nos yeux à une danse de combat spectaculaire. Armés de longs bâtons de rotin, ces chevaliers évoluent gracieusement au son des percussions, vents et cordes, où le claquement du bois répond aux frappes de la *derbouka*. Pratique millénaire quasiment inconnue hors d'Égypte, à la fois joute populaire et art martial stylisé, le tahtib égyptien, ou art du bâton, est profondément ancrée dans la mémoire collective du pays. Son origine, qui puise autant dans les formes culturelles nilotiques que bédouines, demeure encore mystérieuse aujourd'hui. D'où qu'il vienne, cet art ancestral porte en lui une puissance spectaculaire. Depuis 20 ans, il se transmet dans l'unique école dédiée du pays : le Centre Medhat Fawzy à Mallawi. Créé par Hassan El Geretly, ce centre s'ouvre à la création contemporaine avec l'aide de la jeune chorégraphe cairote Dalia El Abd et du concepteur lumière marseillais Camille Mauplot. *Dans le cercle des hommes du Nil* est une invitation à découvrir cette tradition séculaire et pourtant bien vivace.

Cirque

Dans la farine invisible de l'air

Compagnie Doré

Report 20/21

Mise en scène
Sandrine le Métayer
Interprétation
Hélène de Bissy, Laurence Dubard, Nathalie Galoppin, Eve Jouret, Patricia Nisenbaum
Création musicale **Fixi**
Scénographie
Sophie Morin
Création costumes
Emmanuelle Grobet
Création lumière
Mathieu Zabé
Accessoires
Roger Michel
Régie lumières
Julie Valette
Régie son
Frédéric Maury

Mardi 5 octobre 20h30, mercredi 6 octobre 17h, jeudi 7 octobre 19h, vendredi 8 octobre 20h30
—
Salle Vitez
Tarif B
—
Tout public
à partir de 8 ans

Une petite bande de clowns enfarinés traversent la vie. Livrés à eux-mêmes au cœur d'un monde mouvant et mystérieux, les 5 personnages font ce qu'ils peuvent, agitant leurs bras, leurs pieds et leurs cheveux. Vie magique où le mystère naît d'un confetti, la catastrophe d'un bout de ficelle… leurs péripéties donnent à voir quelque chose d'une vie enfouie, indicible et réjouissante, surgissement d'un monde ébouriffé venu des confins de l'enfance. Chaque clown déploie un univers qui lui est propre et, ensemble, ils forment un chœur, une identité collective, qui se construit à travers la relation des corps à l'espace, au temps et à la musique. Car la musique est bien le sixième personnage de la pièce. Le compositeur, Fixi (compagnon de route de Winston McAnuff), a choisi de créer une musique qui intervient directement dans la vie de ces clowns et qui impacte véritablement leurs aventures. *Dans la farine invisible de l'air* est un chœur de clowns féminins dont les pieds sont dans la farine et la tête dans l'air, ou peut-être bien l'inverse, une dinguerie poétique, qui ne fait pas abstraction du travail très concret des corps et des objets. Une occasion parfaite pour retrouver son âme d'enfant ou la faire vivre !

Alban Richard

3 works for 12

Danse

Centre chorégraphique national de Caen en Normandie
Conception, chorégraphie, lumière
Alban Richard
Assistants chorégraphiques
Max Fossati, Daphné Mauger
Interprétation
Anthony Barreri, Constance Diard, Elsa Dumontel, Mélanie Giffard, Célia Gondol, Romual Kabore, Alice Lada, Zoé Lecorgne, Jérémy Martinez, Adrien Martins, Clémentine Maubon, Sakiko Oishi
Programme musical
Hoketus (1976)
Louis Andriessen
Fullness Of Wind (1975) – *Variation on Canon in D Major de Johann Pachelbel* **Brian Eno**
Pulsers (1976)
David Tudor
Costumes
Fanny Brouste
Collaborateur lumière
Jérôme Houlès
Son **Vanessa Court**
Conseillère en analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé
Nathalie Schulmann

Mardi 12 octobre
20h30
—
Salle Barrault
Tarif B

Habitué des plateaux du Théâtre d'Orléans, Alban Richard, actuellement à la tête du CCN de Caen en Normandie, prend toujours plaisir à nous entraîner sur des registres inédits. Comme son nom l'indique simplement, sa dernière pièce regroupe 3 œuvres musicales dansées par 12 interprètes. L'univers sonore, précis, se base sur des œuvres créées dans les années 1975/1976. Son idée, confronter la vague minimaliste américaine à d'autres modes de pensée et d'énergie. Ainsi, l'ensemble des pièces musicales questionne la relation au rythme via la pulsation : martelée chez Andriessen, délicatement obsessionnelle chez Brian Eno, constamment instable chez Tudor.
Sur scène, le groupe d'interprètes est considéré comme une masse d'individus solistes, chacun portant une partition qui donne une interprétation unique de la musique. Rythmes, textures, qualités, flux… les danseurs sont les vecteurs de ces paramètres musicaux. Puissance élémentaire, simplicité des moyens, énergie à haut-voltage, rapport frénétique à la pulsation… *3 Works for 12* développe un éventail des rapports entre danse et musique pour créer de « gigantesques et dansantes machines humaines » selon les mots du compositeur Louis Andriessen.

Musique de chambre

Quatuor Modigliani

Soirée Diotima

Violons
Amaury Coeytaux,
Loïc Rio
Alto
Laurent Marfaing
Violoncelle
François Kieffer

Wolfgang Amadeus Mozart
Quatuor à cordes n° 17
en si bémol majeur,
KV 458 *La Chasse*
Mark-Anthony Turnage
Quatuor à cordes
Split Apart
Bedřich Smetana
Quatuor à cordes n°1
en mi mineur *De ma vie*

Vendredi 15 octobre
20h30
—
Salle Vitez
Tarif B

Les 8 concerts de cette nouvelle saison des *Soirées Diotima* sont placés sous le signe du mélange, du partage, et de l'éclectisme. Vous pourrez ainsi découvrir ou retrouver des compositrices, des compositeurs, venus du monde entier, aux esthétiques extrêmement variées, traversant l'histoire des origines du quatuor jusqu'aux œuvres non encore écrites au moment d'imprimer cette brochure.
Le Quatuor Modigliani se produit pour la première fois au Théâtre d'Orléans. Cette formation aime composer des programmes uniques. Cette fois, il interprète l'un des innombrables chefs-d'œuvre de Mozart, le quatuor surnommé a posteriori *La Chasse* du fait de ses accords qui rappellent le cor de chasse ainsi que la création française de la nouvelle composition pour quatuor à cordes de Mark-Anthony Turnage, *Split Apart*, co-commande de la Scène nationale d'Orléans. Dans cette œuvre, le compositeur anglais découpe en morceaux l'hymne européen pour un clin d'œil parfois ironique au Brexit.
Le Quatuor Modigliani clôturera la soirée par l'une des plus célèbres pages du compositeur tchèque Smetana : son premier quatuor *De ma vie*.

Trans vers ari

Danse et théâtre

Vincent Thomasset

Compagnie Laars & Co
Conception,
mise en scène
Vincent Thomasset
Collaboration artistique,
interprétation
Lorenzo De Angelis
Scénographie
Marine Brosse
Assistant mise en scène
Glenn Kerbiquet
Costumes
Colombe Lauriot-Prévost
Création masques
Etienne Bideau-Rey
Création lumières
Vincent Loubière
Création sonore
Pierre Boscheron
Création vidéo
Baptiste Klein,
Yann Philippe
Collaboration à la
création masques,
sonore, lumière, vidéo,
scénographie
Vincent Thomasset
Regard extérieur
Ilanit Illouz

Mardi 19 octobre
20h30
—
Salle Barrault
Tarif B

Vincent Thomasset observe, d'une part, notre rapport aux images – relation souvent inconsciente, parfois addictive – d'autre part, le rapport des hommes aux diktats du genre qui leur est attribué. Un phénomène identifié au Japon tisse un lien entre ces deux sujets, celui de l'*hikikomori*, ou la réalité psycho-sociale de personnes, principalement des hommes, qui vivent coupées du monde, réfugiées derrière leurs écrans. C'est ainsi que dans *Transversari*, Vincent Thomasset confie au danseur Lorenzo De Angelis le soin d'incarner la figure d'un homme à l'arrêt, inadapté aux standards de masculinité. Il place le mouvement au cœur d'un processus de réappropriation de nos corps et de nos désirs, qui passe par l'incorporation des images qui nous entourent, pour mieux parvenir à les dépasser. L'interprète offre une exploration sensible des frontières qui séparent corps-spectateur et corps-interprète : il est tour à tour celui qui regarde et celui que nous regardons traverser ce qui, plus tôt, pouvait le traverser. Ces deux états de corps prennent soin l'un de l'autre, se répondent avec une infinie délicatesse, jusqu'au dénuement.

Festival

Report 20/21

Ré ci dive

Cinéma

En partenariat avec le Cinéma Les Carmes, le Cercle Jean-Zay, les Amis de Jean-Zay, Ciclic Centre-Val de Loire et le Cercil – Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv.

Du lundi 8 au dimanche 14 novembre
—
Cinéma Les Carmes, Théâtre d'Orléans
—
Hors billetterie
Achetez vos billets, suivez l'actualité et le programme du festival sur www.cinemalescarmes.com

Pour les leçons de cinéma et les séances scolaires au Théâtre, plus d'informations p. 205.

Ce nouveau rendez-vous cinéphile investit le Cinéma Les Carmes et le Théâtre d'Orléans. Le festival *Récidive* est tourné vers le cinéma de l'année 1940 en Europe et dans le monde. Une année pour une semaine de découvertes cinématographiques, de patrimoine et d'analyses de l'histoire. Entre peur, propagande et grands classiques du cinéma, les nombreux films et documentaires projetés offrent une large vision de l'esprit de cette période très marquée par le début de la guerre.
Curieux et passionnés, petits et grands, sont conviés à des projections, à des rencontres et des débats à l'occasion de leçons de cinéma. Des séances dédiées au jeune public et aux scolaires sont aussi proposées afin de se plonger au cœur de cette effervescence artistique et historique.
Cette année, une rétrospective met à l'honneur le travail du cinéaste français Benoît Jacquot, un hommage sera rendu à Bertrand Tavernier avec la projection de *Que la fête commence* et le Grand Prix Jean-Zay sera remis à un cinéaste pour son œuvre et son engagement.

Musique

Quatuor Joyce

Soirée Diotima

Violons
Leo Marillier,
Apolline Kirklar
Alto
Loïc Abdelfettah
Violoncelle
Emmanuel Acurero

Joseph Haydn
Quatuor en mi bémol majeur op. 33 n° 2
La plaisanterie
Andrew Norman
An Index of Peculiar Strokes (2011)
Robert Schumann
Quatuor à cordes n° 3 en la Majeur op. 41

Mardi 9 novembre
20h30
—
Salle Vitez
Tarif C

L'humour et l'irrévérence offrent, aux deux extrémités de l'histoire du quatuor, Joseph Haydn et Andrew Norman, une même liberté et audace dans leur travail. Si *La plaisanterie* est le sous-titre chez Haydn, c'est que chaque mouvement est traversé soit d'un second degré prononcé, soit d'une forme d'inconvenance, toute relative, dans les glissades du Menuet et silences du Presto final. Cette intimité instaurée entre les musiciens est décuplée dans la pièce d'Andrew Norman, *An Index of Peculiar Strokes* : 9 courts mouvements, en forme d'exercice de style, un acrobatique anti-quatuor, où chaque mouvement entreprend de mettre à nu un geste de base du quatuor (résonance, rebond, détaché…), le tout doté d'un trait d'esprit qui ne manque finalement pas de profondeur. Et c'est là où se place Schumann. Revigoré par sa lecture alors récente de Beethoven et Bach, il entreprend 3 quatuors, dont le troisième préfigure notamment l'impressionnisme dans son furtif second mouvement, ou bien une méditation grave dans son mouvement lent. L'écriture charnue, sensible, confidente, passionnément humaine de Schumann porte tout le quatuor jusqu'à la lumière.

Danse

In Extenso, Danses en Nouvelles + Solli citudes

Report 20/21

Hervé Robbe

Jérôme Combier

Compagnie Travelling & Co
Conception, chorégraphie **Hervé Robbe**
Musiques originales **Jérôme Combier**
Enregistrement trompette **André Feydy**
Interprétation *In Extenso* **Alice Lada, Vera Gorbatcheva, Alexis Jestin, José Meireles, Emmanuelle Grach, Pierre Lison**
Lumières, régie générale **François Maillot**
Son **Jean-François Domingues / Thomas Mirgaine**
Costumes **Hervé Robbe**
Interprétation, chorégraphie *Sollicitudes* **Catherine Legrand, Jean-Christophe Paré, Yann Cardin, Vera Gorbacheva**
Design, réalisation costumes **Jeanne Vicerial**
Accordéon **Fanny Vicens**
Violoncelle **Alexa Ciciretti**
Participation enregistrée musique **Damien Pass, Léa Trommenschlager, Alexa Ciciretti, Fanny Vicens** (musique), **Miriam Coretta Schulte** (comédienne), **Clément Marie** (ingénieur du son)
Transposition scénique des costumes **Marion Moinet**

Mercredi 10 novembre
20h30
—
Salle Barrault
Tarif B

In Extenso, Danses en Nouvelles est une série d'épisodes chorégraphiques élaborée entre 2018 et 2020 qui a pour vocation de constituer un programme aux combinaisons adaptables. Des nouvelles de danse, comme une suite de missives chorégraphiques aux formats divers et condensés.
Sollicitudes, nouvelle proposition du chorégraphe, invite à remonter sur scène des interprètes qui ont à plusieurs reprises croisé sa route. Catherine Legrand, Jean-Christophe Paré, Yann Cardin et Vera Gorbatcheva : quatre tempéraments et autant de parcours, du Ballet de l'Opéra national de Paris à la « nouvelle danse française », des camps de réfugiés de Cisjordanie à la Russie… Chacun est le co-auteur du solo qu'il danse, chacun retrouve en lui des gestes qu'il a projetés ou qui l'ont traversé. Ces signes se répondent et dessinent de nouvelles partitions éphémères, dans un environnement sonore qui conjugue le romantisme des lieder de Schubert et la frappante corporalité des thèmes de Jérôme Combier. Les costumes en forme d'exosquelette conçus par la designer textile Jeanne Vicerial soulignent encore la dimension tribale de cette rencontre.

Danse

Soufflette

François Chaignaud

Report 20/21

Carte Blanche, compagnie nationale de danse contemporaine de Norvège
Chorégraphie
François Chaignaud
Interprétation
Adrian Bartczak, Timothy Bartlett, Caroline Eckly, Noam Eidelman Shatil, Nadege Kubwayo, Dawid Lorenc, Max Makowski, Daniel Mariblanca, Ole Martin Meland, Aslak Aune Nygård, Anne Lise Rønne, Mathias Stoltenberg, Lin Van Kaam, Irene Vesterhus Theisen
Musique, arrangements
Jostein Gundersen

Coach vocal
Rikke Lina Sorrell Mathiessen
Costumes
Romain Brau
Création lumières
Abigail Fowler

Mardi 16 novembre
20h30
—
Salle Touchard
Tarif B

En mars 2019, François Chaignaud a offert, au public orléanais, une performance aussi délicate qu'impressionnante : *Romances Inciertos, un autre Orlando*. Invité cette fois-ci par la compagnie norvégienne Carte Blanche, il nous convie à un voyage musical et dansé au cœur des traditions médiévales. Comme l'explique le chorégraphe : *en argot, soufflette signifie souffler la fumée de la bouche de quelqu'un à celle d'un autre… Soufflette* est donc un échange de souffle à travers les siècles. Semblable à une fête d'été enivrante et pleine de vie, de chant et de plaisir, une étrange cérémonie primitive se compose sous nos yeux. À l'aide de leurs voix, leurs pieds, leurs corps, les danseurs créent leur propre folklore. Ils portent des costumes de laine grise rappelant les cottes de maille du Moyen Âge, avant de revêtir des armatures de fleurs, et de se lancer dans des rituels rythmiques et des chants polyphoniques. Oscillant entre sacré et profane, *Soufflette* nous immerge dans un monde où se mêlent l'ancien et le moderne, la rigueur sensuelle du mouvement et la force du chant. Laissez-vous emporter par une balade sonore des rives du Moyen Âge jusqu'à nos jours avec une merveilleuse version a cappella de *Killing Me Softly With His Song* à faire pâlir Lauryn Hill.

Opéra

Don Quichotte (j'étoilerai le vent qui passe)

Librement inspiré
de l'opéra de
Jules Massenet

Compagnie Maurice et les autres
Direction musicale
Igor Bouin
Mise en scène
Jeanne Desoubeaux
Interprétation
Igor Bouin, Jean-Christophe Lanièce, Flore Merlin
ou **Bianca Chillemi**
Costumes, accessoires
Cécilia Galli
Création lumières
Thomas Coux
Régie générale
Paul Amiel

Mercredi 17 novembre
10h
—
Hors les murs
Médiathèque
Maurice Genevoix
Orléans La Source
en partenariat avec
La Fabrique Culturelle
et Citoyenne
Gratuit
Mercredi 17 novembre
14h30
—
Hall du Théâtre
Gratuit
—
Tout public
à partir de 6 ans
—
Séances scolaires
lundi 15, mardi 16,
jeudi 18, vendredi 19
novembre

Don Quichotte (j'étoilerai le vent qui passe) est une adaptation de l'opéra de Jules Massenet, créé en 1910. Implantée à Limoges, la jeune compagnie poursuit son travail autour de l'opéra populaire et propose dans cette version tout public, de suivre Don Quichotte et Sancho dans des aventures épiques pour retrouver le collier de perles de Dulcinée, volé par des bandits. Accompagnés d'une pianiste et de quelques accessoires, les deux hommes, rois de l'imaginaire et clochards de la réalité, nous emmènent dans des émotions puissantes et viennent nous poser des questions autour de l'amitié, de la virilité et du rêve. Entre conte musical, opéra jeune public et concert, la forme se veut décalée, avec un humour bien présent ! Pour sortir des carcans liés à l'opéra ou au récital classique, le spectacle se veut définitivement poétique, émouvant, drôle et sensible.

Jazz éthio-transe

Théo Ceccaldi Kutu

Report 20/21

En collaboration avec
L'Astrolabe, scène de
musiques actuelles
d'Orléans

Voix
Hewan G / Wold,
Haleluya T / Tsadik
Violon
Théo Ceccaldi
Basse, violoncelle
Valentin Ceccaldi
Claviers, électronique
Akemi Fujimori
Batterie
Cyril Atef
Son
Mathieu Pion
Lumières, régie générale
Rachel Simonin

Mercredi 17 novembre
20h30
—
Salle Barrault
Tarif B

Énergie foisonnante, créativité prolifique et précision du geste caractérisent Théo Ceccaldi, violoniste d'origine loirétaine nommé Victoire du Jazz en 2017. Notre équipe suit son parcours depuis plusieurs années et vous avez eu la chance de l'écouter à l'occasion du festival *Jazz or jazz*, des soirées Tricollectif et prochainement pour le projet familial *Constantine*. Curieux et passionné, son exploration musicale ne se limite pas au jazz et dépasse même les frontières. Ses projets naissent de rencontres, toujours singulières, comme celles avec les voix fusionnelles des deux chanteuses éthiopiennes Hewan G/Wold et Haleluya T/Tsadik lors d'un voyage à Addis-Abeba. *Kutu* propose une escapade au cœur des nuits fiévreuses d'Addis underground 2020, où la jeunesse hyperactive s'empare des musiques ancestrales pour mieux s'en affranchir. À partir de poèmes d'aujourd'hui, de rythmiques tribales, Théo Ceccaldi a imaginé un set tellurique où se croisent improvisations et envolées vocales. Un combo éthio-transe incandescent, où la liberté du jazz se mêle à la profondeur brute des sons azmaris. Puissant !

Danse

Les Demois elles d'Afrique

Salia Sanou

Compagnie Mouvements perpétuels
Salia Sanou et 6 jeunes danseuses et chorégraphes africaines

Chorégraphie, interprétation
Ange Aoussou-Dettmann, Agathe Djokam Tamo, Aicha Kaboré, Kadidja Tiementa, Germaine Sikota, Carmelita Siwa
Mise en scène, dramaturgie
Salia Sanou
Musiques
Crossing **Cheick Tidiane Seck, Luftrum**
Ambivalent **Dark Matter**
Viol voilé
09 Biosphère, Asa, Grand Corps Malade
N'mati na Kanié **King'Art**
À qui le tour ?
Ibrahim Maalouf
Voix off
Tzegouo Marie Alvisse, Mfopou Tsiemi Abdel Rahim
Adaptation, régie son, lumière
Jean-Paul Sari

Vendredi 19 novembre
20h30
—
Salle Barrault
Tarif B

Figure majeure de la danse contemporaine internationale, Salia Sanou est né au Burkina Faso. Avant d'intégrer la compagnie de Mathilde Monnier en 1993 au Centre Chorégraphique National de Montpellier, il suit des cours de théâtre et de danse africaine.
C'est le début d'une longue carrière faite de rencontres et de voyages. Il crée sa compagnie, Mouvements perpétuels, en 2011 et réalise de nombreuses pièces, dont *Du désir d'horizons* en 2016. Depuis 2006, il dirige, avec Seydou Boro, le Centre de développement chorégraphique de Ouagadougou la Termitière.
Très attaché à la circulation des cultures, dans cette nouvelle création, il réunit sur un même plateau, 6 jeunes danseuses et chorégraphes originaires de Côte-d'Ivoire, du Cameroun, du Burkina-Faso, du Togo et du Mali. En puisant dans chacune de leur dernière création solo ou duo, Salia Sanou conçoit une œuvre composite et collective à la fois, saisissant portrait d'une jeune génération prête à en découdre et, surtout, manifeste artistique sur la place des femmes en Afrique au XXIe siècle. Le deuil, les larmes, la solitude, les traditions aliénantes mais aussi l'ironie et la fantaisie nourrissent l'énergie créatrice de ces 6 femmes. Voici venir la relève de la danse contemporaine africaine.

Bassekou Kouyaté & Ngoni Ba

Report 20/21

Musique du monde

Ngoni
Bassekou Kouyaté
Voix
Amy Sacko
Ngoni bass
Moustapha Kouyaté
Percussions
(yabara, tama)
Mahamadou Tounkara
Calebasse, batterie
Moctar Kouyaté

Dimanche
21 novembre 17h
—
Salle Barrault
Tarif B

Véritable maître du ngoni, luth traditionnel de l'Afrique de l'Ouest, Bassekou Kouyaté ne cesse de conquérir les oreilles du public à travers le monde. En 10 ans de carrière et 5 albums, le Malien a trouvé avec son groupe attitré Ngoni Ba (composé de membres de sa famille dont la chanteuse Amy Sacko, la « Tina Turner » du Mali) la formule magique qui lui permet de développer un répertoire totalement original, tout en s'inspirant toujours plus de la tradition. Fidèle à l'esprit d'Ali Farka Touré, son éternel mentor, c'est à travers cette dualité que le virtuose sublime sa créativité, capable de folles improvisations d'où jaillit un blues aux couleurs inédites comme d'interpréter une pure mélodie avec un bottleneck (tube de verre ou de métal) sur son ngoni. C'est aussi en ajoutant une pédale wah-wah à son luth traditionnel, qui raconte pourtant le Mali depuis le XIII^{e} siècle, qu'il a su créer un feu d'artifices à l'énergie rock, funky ou latino. Avec son disque *Miri*, le musicien confirme qu'il fait partie des grands innovateurs d'une tradition malienne pourtant féconde en la matière.

Danse

Static Shot + counting stars with you (musiques femmes)

Maud Le Pladec

Static Shot
—
CCN Ballet de Lorraine
Conception, chorégraphie **Maud Le Pladec**
Musique **Pete Harden, Chloé Thévenin**
Conception costumes **Christelle Kocher** assistée de **Carles Urraca Serra – Koché, Laure Mahéo**
Assistant à la chorégraphie **Régis Badel**
Assistant à la dramaturgie **Baudouin Woehl**

Mardi 23, mercredi 24 novembre 20h30
—
Salle Touchard / Salle Barrault
Tarif B

counting stars with you
—
CCN Orléans
Conception, direction artistique, chorégraphie **Maud Le Pladec** / Dramaturgie musicale **Maud Le Pladec, Tom Pauwels (Ensemble Ictus)**
Travail vocal **Dalila Khatir**
Interprétation **Régis Badel, Chandra Grangean, Pere Jou, Andréa Moufounda, Aure Wachter, Solène Wachter**
Costumes **Christelle Kocher** assistée de **Carles Urraca Serra – Koché, Marion Régnier**
Lumières, scénographie **Éric Soyer**
Dramaturgie **Baudouin Woehl**
Musique **Chloé Thévenin**

Static Shot est une pièce pensée pour les danseurs du Ballet de Lorraine comme un bloc de corps, d'images et de sons et où l'énergie du groupe doit toujours se trouver à son zénith. Conçue pendant le premier confinement, cette pièce est, pour Maud Le Pladec directrice du CCN d'Orléans, l'occasion de créer un espace depuis lequel la chorégraphie peut émerger par jaillissement, par choc ou par accident.
Avec *counting stars with you*, elle questionne le devenir-féministe dans l'histoire de la musique et cherche à écrire une histoire « secrète » de la musique à travers la création féminine. Parce qu'écouter les œuvres de Kassia de Constantinople, de Hildegarde von Bingen, de Barbara Strozzi, de Clara Schumann, de Ethel Smyth, et de tant d'autres, c'est faire l'expérience d'une histoire décentrée, allant contre la logique des « grands noms », du « patrimoine » même qui les exclut. Elle imagine un langage corporel qui s'articule autour de la voix, du souffle, du chant, des sons et qui offre aux danseuses et aux danseurs de nouvelles modalités d'agir et d'écouter, mais aussi la possibilité de créer un dialogue concret avec les œuvres des compositrices en présence.

Cirque

Fiq !

(Réveille-toi)

Groupe Acrobatique de Tanger

Maroussia Diaz Verbèke

Mise en scène, circographie
Maroussia Diaz Verbèke
Interprétation
Zhor al Amine Demnati, Hammad Benjkiri, Ilyas Bouchtaoui, Nora Bouhlala Chacón, Achraf El Kati, Bouchra El Kayouri, Youssef El Machkouri, Tarik Hassani, Samir Lâaroussi, Ayoub Maani, Hamza Naceri, Manon Rouillard, Hassan Taher, Mohamed Takel
Création musicale **DJ Key**
Assistante mise en scène
Sanae El Kamouni
Suivi acrographique
William Thomas / Compagnie BAM
Suivi portés et banquines
Basile Narcy, Maxime Solé
Intervenant trampoline
Arnaud Thomas
Conception scénographie, costumes
Hassan Hajjaj
Conception, réalisation agrès, costume aérien
Emma Assaud
Création lumière, régie
Laure Andurand
Création son, régie
Joël Abriac
Direction du Groupe Acrobatique de Tanger
Sanae El Kamouni

Vendredi 26, samedi 27 novembre 20h30
—
Salle Touchard
Tarif A
—
Tout public
à partir de 6 ans

Connu depuis 2004 pour ses impressionnantes pyramides humaines, le Groupe Acrobatique de Tanger modernise l'acrobatie traditionnelle marocaine en s'associant à des artistes contemporains. Après Aurélien Bory, le duo Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot, la compagnie invite pour la première fois une femme à la mise en scène. Confiée à la circographe Maroussia Diaz Verbèke, *Fiq ! (Réveille-toi)* puise dans l'énergie du rap et du cirque pour inventer un nouveau mode d'expression vivant, urbain et coloré. Sur scène, les 15 artistes, femmes et hommes, acrobates et interprètes virtuoses de danses urbaines (breakdance, taekwondo, footfreestyle…) sont habillés et entourés par l'univers visuel du photographe et artiste Hassan Hajjaj et accompagnés en live par DJ Key, célèbre DJ marocain. Les nouveaux visages de la troupe ont été choisis pour ce qu'ils ont à partager : leur art, leur dynamisme, leur volonté et leur personnalité. Ils parlent arabe, français, anglais, espagnol mais surtout la langue sans frontière de la prouesse physique. Réjouissez-vous de les découvrir à Orléans dans un cocktail exaltant de figures, sketchs, glissades, courses, citations, sms et autres joies. Avec vitalité, profondeur et positivité, *Fiq !* devient l'incroyable messager de cette jeunesse marocaine.

Musique baroque

Concerti da camera

Les Folies françoises

Violon, direction
Patrick Cohën-Akenine
Flûte traversière
Jocelyn Daubigney
Hautbois
Jean-Marc Philippe
Basson
Niels Coppalle
Violoncelle
François Poly
Clavecin **Béatrice Martin**

Antonio Vivaldi
Concerto Tempesta di mare (RV. 98)
Concerto en do majeur (RV. 88)
Concerto en ré majeur
Transcrit par J-S Bach (BWV 972)
Concerto Il Gardellino (RV. 90)
Concerto en sol mineur (RV. 107)

Mardi 30 novembre
20h30
—
Salle Barrault
Tarif B

C'est à une véritable palette de couleurs que Les Folies françoises vous convie, lors de ce programme, où le timbre particulier de chacun des instruments sera mis en valeur par ses solistes. Véritables bijoux de la production vivaldienne, les Concerti da Camera appartiennent à un genre unique, inventé par le Prêtre Roux. Ce sont des concertos pour plusieurs solistes, mais sans orchestre. Flûte traversière, hautbois, violon et basson, concertent avec une grande virtuosité soutenus par la basse continue constituée du clavecin et du violoncelle. Antonio Vivaldi est un maître dans l'art de la composition représentative, comme le prouve la *Tempesta di mare* et *Il Gardellino* tous deux extraits de l'opus X et retranscrit ici pour cette formation de chambre. Certainement écrits pour les musiciennes de l'Ospedale della Pietà à Venise, chacun des trois mouvements de ces Concerti dévoile une nouvelle expression. La gaîté et l'allégresse font place à la nostalgie et la tendresse qui s'ouvrent enfin vers la fête et le Carnaval !

Musique

Le concert des ois eaux

La Rêveuse

Traverso
Serge Saitta
Flûtes à bec,
flageolet d'oiseau
Koske Nozaki
Pardessus,
basse de viole
Florence Bolton
Théorbe, guitare baroque
Benjamin Perrot
Clavecin
Clément Geoffroy

Œuvres
Jean-Philippe Rameau
François Couperin
Michel Pignolet
de Montéclair
Maurice Ravel
Camille Saint-Saëns
Benjamin Britten
Vincent Bouchot

Vendredi 3 décembre
20h30
—
Salle Vitez
Tarif B

Les oiseaux ont longtemps été confinés à la « petite histoire » et aux fables mais leur histoire n'a cessé de croiser la nôtre, notamment en matière de musique. Du *Rossignol en amour* de François Couperin à la *Volière* du *Carnaval des Animaux* de Camille Saint-Saëns, jamais aucun autre animal n'a autant inspiré musiciens et compositeurs. À travers la fascination pour le chant des oiseaux, ce programme évoque une certaine vision de la musique du XVIII^e^ siècle, entre science, nature et culture, par la mise en miroir avec des œuvres des XX^e^ et XXI^e^ siècle autour du même thème, arrangées ou écrites par le compositeur Vincent Bouchot. La magie de ces univers imaginaires et fantasmés peut-elle néanmoins rendre fidèlement le chant des différents oiseaux ?

Danse

William Forsythe

A Quiet Evening of Dance

Sadler's Wells London
Chorégraphie
William Forsythe
Co-créateurs
Brigel Gjoka, Jill Johnson, Christopher Roman, Parvaneh Scharafali, Riley Watts, Rauf «RubberLegz» Yasit, Ander Zabala
Interprétation
Roderick George, Brigel Gjoka, Jill Johnson, Brit Rodemund, Parvaneh Scharafali, Riley Watts, Rauf «RubberLegz» Yasit, Ander Zabala
Musiques
Morton Feldman, Jean-Philippe Rameau
Costumes **Dorothee Merg, William Forsythe**
Lumières
Tanja Rühl, William Forsythe
Création sonore
Niels Lanz

Ce spectacle a remporté le Prix Fedora – Van Cleef & Arpels pour le Ballet en 2018

Lundi 6, mardi 7 décembre 20h30
—
Salle Barrault
Tarif B

Figure emblématique de la danse contemporaine, William Forsythe fait un retour attendu à la scène, après une pause de quelques années. En 45 ans de création, il n'a cessé de bousculer notre manière de regarder la danse et malgré cette révolution permanente, il n'a jamais perdu de vue son point de départ : le Ballet. Pour cette soirée qui marque son retour comme chorégraphe indépendant, 4 ans après la fin programmée de sa Forsythe Company, le maître américain s'entoure de 7 interprètes, dont un danseur de hip-hop, qui connaissent son style sur le bout des doigts. Cette soirée revisite ses pièces *Dialogue (DUO2015)* et *Catalogue* et nous offre deux créations inédites, *Epilogue* et *Seventeen/Twenty One*, pour un programme qui va à l'essentiel avec un rigoureux travail de tressage entre danse et musique. En limitant décors et costumes, Forsythe construit une « danse de chambre » mettant à nu la mécanique de son travail, entre précision analytique et contrepoint baroque. Un travail d'orfèvre, servi par des artistes qui en maîtrisent chaque articulation. Du pur Forsythe et bien plus encore !

Danse

Salti

Brigitte Seth

Roser Montlló Guberna

Compagnie Toujours après minuit
Conception, mise scène, chorégraphie, texte
Brigitte Seth, Roser Montlló Guberna
Interprétation
Jim Couturier, Louise Hakim, Théo Le Bruman
Musique
Hugues Laniesse, **Musiques traditionnelles italiennes**
Lumières
Guillaume Tesson

Mercredi 8 décembre
14h30
—
Salle Vitez
Tarif D
—
Tout public
à partir de 3 ans

Mercredi 8 décembre
10h et 19h
—
Salle Vitez
Tarif C
—
Tout public
à partir de 6 ans
—
Séances scolaires
mardi 7, jeudi 9,
vendredi 10 décembre

Les spectateurs orléanais se souviennent de leur présence lumineuse, de leur humour (parfois noir), de leur amour des mots et de leurs performances entre danse et théâtre. Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth nous reviennent en grande forme. Avec ce spectacle jeune public, entrez dès maintenant dans l'univers détonnant de ce duo féminin et inventif. Si la musique et la danse peuvent être prescrites aux malades pour délivrer des fièvres, ces remèdes s'avèrent parfois contagieux. Une contagion joyeuse et festive qui nourrit, comme ici, la création d'un conte drôle, cruel et fantastique. D'ailleurs, connaissez-vous la « tarentelle » ? Cette danse populaire du sud de l'Italie soigne les « tarantolata », personnes piquées par l'insecte venimeux « taranta ». Dans *Salti*, 3 amis choisissent celui ou celle qui jouera ce rôle. Les autres camarades conjurent le sort en interprétant la fameuse danse magique. Chacun invente des pas, des chants ou des comptines pour parfaire cette fable où l'imagination est reine. Venez donc chasser l'ennui en famille en embarquant dans ce tumulte joyeux !

Musique de chambre

Quatuor Diotima#1

Musique de chambre
Quatuor Diotima
Violon 1
Yun-Peng Zhao
Violon 2
Constance Ronzatti
Alto
Franck Chevalier
Violoncelle
Pierre Morlet

Anton Webern
Langsamer satz

Mikel Urquiza
Nouvelle œuvre
(Commande de la Scène nationale d'Orléans pour le Quatuor Diotima)

Erich Wolfgang Korngold
Quatuor n° 3 op. 34

Mardi 14 décembre
20h30
—
Salle Vitez
Tarif C

Mettre en miroir les grandes œuvres du répertoire classique et les créations de notre temps : tel est le passionnant défi que relève le Quatuor Diotima depuis plus de 20 ans et qui a fait sa notoriété à travers le monde. Nous les retrouvons tout au long de la saison pour 5 concerts.
Anton Webern et Erich Korngold sont tous deux nés à la fin du XIX^e^ siècle dans l'empire austro-hongrois et ont fait leurs études à Vienne, nourris des mêmes influences musicales. Ils auront pourtant des destins et une vie artistique absolument divergents : Webern inspirera fortement toute l'avant-garde européenne de la fin du XX^e^ siècle, et Korngold trouvera refuge aux États-Unis, travaillant intensivement à Hollywood pour le cinéma.
C'est la dernière œuvre de musique de chambre de Korngold, composée en 1945, l'année même de la mort d'Anton Webern, qui aura commencé son catalogue pour quatuor par le très romantique *Langsamer satz*, « mouvement lent » en français. Mikel Urquiza, compositeur basque, est l'un des plus remarquables créateurs de sa génération. Son travail explore l'espace, entre le souvenir et l'attente, défiant les habitudes d'écoute, les réflexes et les préjugés à travers les contrastes et l'humour.

Danse

La Trilogie des Contes Immoraux (Pour Europe)

Phia Ménard

Compagnie Non Nova – Phia Ménard
Ecriture, scénographie, mise en scène
Phia Ménard
Dramaturgie
Jonathan Drillet
Création, interprétation
Fanny Alvarez, Rémy Balagué, Inga Huld Hákonardóttir, Erwan Ha Kyoon Larcher, Elise Legros, Phia Ménard
Costumes
Fabrice Ilia Leroy
Recherches sur les matières
Pierre Blanchet, Rodolphe Thibaud
Assistante à la mise en scène
Clarisse Delile
Construction, accessoires
Philippe Ragot
Création lumière
Eric Soyer
Création sonore **Ivan Roussel, Mateo Provost, Inga Huld Hákonardóttir**
Régie générale de création **François Aubry dit Moustache**
Régie plateau
François Aubry, Pierre Blanchet, David Leblanc, Angela Kornie, Rodolphe Thibaud, Benjamin Vigier

Mercredi 15, jeudi 16 décembre 20h
—
Salle Barrault
Tarif B

Il était une fois une guerrière passionnée, revendicatrice et inventive dont le nom ne vous semble pas inconnu. Rien d'anormal ! *P.P.P., L'après-midi d'un foehn, Vortex, Belle D'Hier, Les Os Noirs* et *Saison Sèche* sont autant de pièces, de thématiques et de batailles que Phia Ménard a livrées face au public orléanais. Point commun à toutes ses créations, des sujets marquants et des installations toujours incroyables ! Après son passage cet été au Festival d'Avignon, nous aurons la chance de l'accueillir pour 3 contes contemporains faits de dénonciation, d'insoumission et de passage à l'acte autour de la construction et de la déconstruction de la cité européenne. Sa trilogie débute avec *Maison Mère*, édification laborieuse et vite brisée de la maison de l'Humanité. Sur les ruines de cette demeure, grâce à l'oppression de 5 esclaves, se dresse *Temple Père,* château de cartes branlant, symbole du patriarcat et du néolibéralisme. Enfin, sans bouger de son siège, *La Rencontre Interdite* propulse le spectateur dans un corps à corps à l'issue incertaine. Entre fiction mythologique, récit philosophique et allégorie politique, la performance révèle un continent au bord de l'asphyxie. Bâtir, démolir, et dans les décombres, trouver la force de reconstruire, continuellement…

Julian Sartorius + Bégayer

Musiques improvisées

Ça tricote au théâtre ! #1

Julian Sartorius
«solo»
—
Batterie
Julian Sartorius

Bégayer
«évohé bègue»
—
Voix, luths, begena, cornemuses
Loup Uberto
Batterie, percussions (sati, qraqeb, gardon)
Alexis Vinéïs
Voix, begena, tamburelli, objets sonores
Lucas Ravinale
Batterie, percussions (surdo, sati, qraqeb, gardon)
Jean-Philippe Curtelin
Son, perche, spatialisation
Etienne Foyer

Vendredi 17 décembre
20h30
—
Salle Vitez
Tarif D

Helvète esthète, Julian Sartorius traverse les genres et les espaces en virtuose du kit. En solo, son approche se veut totalement acoustique et sans artifice. Battement par battement et couches après couches, il s'adonne à une quête du beat où nos sens se confondent peu à peu dans l'écart entre formes vues et sons entendus. L'envoûtement est inclus dans la formule, et le défrisement du tympan aussi.

Bégayer brûle d'un blues sans idiome fixe, bruisse de chansons, de rumeurs, de cris, et de beaucoup de cœur. Les instruments y sont faits main et les amplifications généreusement modifiées pour offrir un geste enfiévré à celles et ceux qui se cherchent un folklore. Pour ce nouveau répertoire, le trio s'agrandit pour mieux se livrer à des formes d'évohé, ces chants qu'échangent les Bacchantes et les Bacchants autour de Dionysos, et qui ne connaissent ni commencement ni fin mais varient jusqu'à l'infini. Les suppliques seront donc plus obstinées que jamais, et les motifs répétés jusqu'à l'épuisement des nuances, timbres, rythmes et que s'orchestre un vertige de l'instant. Comme une ode au pur jailli, à l'intarissable bégaiement du jour à naître.

Constantine

Musiques

Le Grand Orchestre du Tricot

Report 20/21

Direction artistique
et conception **Valentin**
et **Théo Ceccaldi**
Musique originale
Serge Ceccaldi
Arrangements **Valentin Ceccaldi, Théo Ceccaldi, Quentin Biardeau, Roberto Negro**
Textes **Robin Mercier, Fantazio, Abdullah Miniawy**

Le Grand Orchestre du Tricot
Récitant **Robin Mercier**
Violon **Théo Ceccaldi**
Sax ténor, claviers **Quentin Biardeau**
Saxophones, clarinettes
Gabriel Lemaire
Guitares
Guillaume Aknine
Piano, claviers
Roberto Negro
Violoncelle, basse
Valentin Ceccaldi
Batterie, percussions
Florian Satche, Adrien Chennebault
Invités
Voix **Fantazio, Leïla Martial, Abdullah Miniawy**, Sax soprano **Emile Parisien**, Bandonéon, clarinette basse **Michel Portal**

Scénographie, création lumière **Guillaume Cousin**
Son **Mathieu Pion, Pierre-Emmanuel Mériaud**
Mise en scène **Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre**

Mardi 21 décembre
20h30
—
Salle Touchard
Tarif B

De Constantine, on pourrait ne connaître que le nom.
De Constantine, on pourrait dire mémoire et fantasme.
Sous l'impulsion de Valentin et Théo Ceccaldi, le Grand Orchestre du Tricot s'entoure d'une myriade d'invités aventuriers, toutes générations confondues, venus du jazz, du rock ou des musiques traditionnelles (Leïla Martial, Fantazio, Yom, Abdullah Miniawy, Emile Parisien, Michel Portal) pour créer une fresque musicale opératique, puissante et poétique.
Inspiré de l'histoire familiale personnelle des frères Ceccaldi et pensé initialement comme une déclaration d'amour à leur père, ce nouveau répertoire prend une dimension universelle et se construit comme un écho au passé qui jamais ne s'éteint, aux souvenirs clairs ou embrumés, aux présages honnis, aux paysages perdus ou retrouvés, aux aurores précoces et hallucinées. On y parle de peuples en exil qui ne maîtrisent pas leur destin. On y parle de vies oubliées, de souvenirs impalpables et vaporeux, que l'on cherche à ressaisir en vain.
Tour à tour facétieux, écorché, enfantin ou tonitruant, le Grand Orchestre du Tricot se joue des codes et des frontières en inventant la bande originale lyrique et décalée d'un road movie imaginaire. Une épopée exaltée nous menant d'un Paris bouillonnant jusqu'aux hauteurs arides des reliefs de Constantine.

My Land

Recirquel Company Budapest
Direction artistique, mise en scène, chorégraphie **Bence Vágі**
Interprétation **Rodion Drahun, Roman Khafizov, Sergii Materinskyi, Yevheniia Obolonina, Andrii Pysiura, Mykola Pysiura, Andrii Spatar**
Musiques **Edina Mókus Szirtes, Gábor Terjék**
Consultant musique folklorique **Miklós Both**
Costumes **Emese Kasza**
Ingénieur concepteur **Zsolt Tárnok**
Lumières **Attila Lenzsér, József Pet-**
Son **Gábor Terjék**
Consultant cirque **Krisztián Kristóf**
Consultants artistiques **Renátó Illés, Gábor Zsíros**
Assistante chorégraphique **Tímea Kinga Maday**
Directeur assistant **Aliz Schlecht**

Nommé meilleur spectacle 2018 du Fringe à Édimbourg, plus grand festival artistique du monde

Vendredi 31 décembre 20h30, samedi 1er janvier 17h
—
Salle Touchard
Tarif A
—
Tout public
à partir de 6 ans

Tel un enchantement, l'impressionnante compagnie Recirquel débarque tout droit de Hongrie pour nous offrir des fêtes de fin d'année réjouissantes. Pionnière du cirque contemporain en Europe de l'Est, la troupe fondée en 2012 par Bence Vágі s'est rapidement imposée au sein du paysage international avec pour marque de fabrique des univers acrobatiques et visuels très forts. Souplesse, force, équilibre, solitude, communion, silence, vibration… Ouvrez grand vos yeux, retenez votre souffle et laissez voguer votre imagination ! Sur une scène couverte de terre, entre ombre et lumière, les 7 acrobates ukrainiens repoussent les limites du corps humain et vous emportent sur les traces de leurs histoires personnelles. À travers le prisme des traditions, de la liberté et de l'amour, ce spectacle au pouvoir magnétique vous propulse bien au-delà, là où sommeillent les grands mythes de l'humanité. Puisant dans les racines des interprètes, la bande-son est une subtile alliance de sonorités folkloriques tatares, moldaves et ukrainiennes. *My Land* est un spectacle plein d'images, de corps à corps léchés, de prouesses aériennes, de contorsions étonnantes qui allie à merveille cirque, art du mouvement, théâtre, danse classique et contemporaine, donnant ainsi tout son sens à l'expression « spectacle vivant ». De la magie à l'état pur !

Pelléas et Mélisande

Chant lyrique

Fondation Royaumont

Mise en scène
Patrice Caurier, Moshe Leiser
Assistant à la mise en scène
Arthur Hauvette
Direction musicale et piano
Martin Surot, Jean-Paul Pruna
(en alternance)
Créateur lumières
Christophe Forey
Régisseur général
Etienne Charbonnier

Baryton
Jean-Christophe Lanièce
Soprano
Marthe Davost
Baryton-basse
Halidou Nombre
Basse
Cyril Costanzo

Mezzo-soprano
Marie-Andrée Bouchard Lesieur
Soprano
Cécile Madelin
Pianiste chef de chant
Tanguy de Williencourt

Pelléas et Mélisande est l'un des opéras les plus singuliers de l'histoire du genre. Créé à l'Opéra-Comique en 1902, ce drame lyrique, en 5 actes et 12 tableaux, innove radicalement et sonde les forêts obscures de l'inconscient, les méandres intérieurs de l'âme humaine et la puissance du désir. Sur scène à Orléans, c'est une version piano-chant réalisée par Debussy lui-même qui vous sera présentée. L'idée de monter cette variante de *Pelléas et Mélisande* est née de multiples échanges entre les metteurs en scène Moshe Leiser et Patrice Caurier. Pendant 3 ans, ils ont encadré une nouvelle génération de chanteurs lors de formations à la Fondation Royaumont (centre international pour les artistes de la musique et de la danse) et ont engagé un travail sur de célèbres musiques opératiques. Ces pièces ont connu un tel succès que la Fondation a imaginé le développement de ce nouveau projet scénique prestigieux.

Mardi 18 janvier
20h30
—
Salle Barrault
Tarif B

Musique

Quatuor Simply

Soirée Diotima

Violons
Danfeng Shen,
Antonia Rankersberger
Alto
Xiang Lyu
Violoncelle
Ivan Valentin Hollup
Roald

Joseph Haydn
Quatuor à cordes op. 76
n° 1

Zhang Zhao
Totem

Antonin Dvořák
String Quartet op. 105

Mercredi 19 janvier
20h30
—
Salle Vitez
Tarif B

Ce jeune et très talentueux quatuor est basé à Vienne. À travers les origines de ses musiciens, une Autrichienne, un Norvégien et deux Chinois, ce quartet nous montre une grande diversité culturelle mais aussi de répertoire. Les quatre musiciens nous mettent en appétit avec le premier quatuor de l'opus 76 de Joseph Haydn, un grand classique viennois. C'est d'ailleurs le dernier cycle que Haydn a composé pour le quatuor à cordes, et c'est dans ce cycle que l'on retrouve le savoir-faire condensé d'une vie et les innovations musicales qui nous mènent vers une ère romantique.
Zhang Zhao, né dans la Province de Yunnan en Chine, est professeur au Conservatoire de l'Université à Pékin. C'est l'un des compositeurs les plus actifs en Chine. *Totem* pour quatuor à cordes, composé en 2001, prend pour inspiration sa région natale du sud-ouest de la Chine et mêle technique occidentale et éléments traditionnels de la musique chinoise.
Antonín Dvořák quant à lui, a composé 14 quatuors. On retrouve dans ce dernier opus, une nostalgie presque réconfortante. On y trouve aussi une maîtrise magistrale des connexions harmoniques, héritées de Franz Schubert.

Danse

Une forme brève

Rémy Héritier

GBOD ! / Rémy Héritier
Chorégraphie, interprétation
Rémy Héritier
Musique
Eric Yvelin
Costume
Valentine Solé
Sculpture
Gyan Panchal
Lumières
Ludovic Rivière
Collaboration artistique
Jean-Baptiste Veyret-Logerias (chant-voix)
Regard extérieur
David Marques

Jeudi 20 janvier
20h30
—
Salle Barrault
Tarif C

Un solo pour deux ? C'est surprenant ! Comment une chorégraphie peut produire de la disparition ? Dans *Une forme brève*, la scénographie est pensée comme un leurre visuel et spatial. Parfois invisible, inaudible ou indicible, on ne peut pas seulement faire confiance à notre vue pour percevoir la danse de Rémy Héritier. Chorégraphe engagé dans une recherche pratique, il nous livre une danse qui se fait oublier pour laisser place à un « bloc de réalité pure ». Dans un flux ininterrompu de danse, de musique, de lumière, de voix ramassant des forces contraires, voire contradictoires, basculant dans des actions résolument concrètes, seulement accompagné d'une barre de métal, d'une clôture et de pendrillons de velours, le danseur prend un malin plaisir à brouiller notre perception. Ce, jusqu'à susciter d'étranges sensations de déjà-vu. Puis on sortira et on réalisera qu'*Une forme brève* n'aura cessé de s'éloigner de l'image aperçue en entrant au profit de l'expérience sensorielle qu'elle contenait en germe, invisible.

Musique et peinture

Rythmes et couleurs d'Andalousie

Les Folies françoises
Clavecin
Béatrice Martin
Artiste peintre
Jérémie Queyras

Vendredi 21 janvier
20h30
—
Salle Vitez
Tarif B

Avec les Folies françoises, plongez dans l'univers exaltant des sonates de Domenico Scarlatti et vivez la création d'un tableau, sous vos yeux, au son du clavecin ! Cette musique, qui est présente depuis toujours dans la vie de Béatrice Martin, claveciniste, fondatrice des Folies françoises, mais aussi partenaire privilégiée du compositeur William Christie et de ses Arts Florissants depuis plus de 20 ans, évoque le Sud, le soleil, la chaleur, la sensualité palpable du Flamenco. Novatrice et osée pour son époque, cette musique s'exprime par un geste musical vif, entièrement libre et virtuose. Ce programme met en regard ces sonates et la spontanéité, la palette expressive et l'extrême finesse de la perception musicale de Jérémie Queyras, artiste peintre. Une expérience unique !

Danse

ComMUneUtopie

Anne Collod

association… & alters
Direction artistique, chorégraphie
Anne Collod à partir des scores d'**Anna Halprin**
Interprétation
Sherwood Chen, Zoë de Sousa, Calixto Neto
Création costumes et accessoires
Rachel Garcia
Création lumière
Henri-Emmanuel Doublier
Création sonore
Mathias Delplanque

Mercredi 26 janvier
10h et 19h
—
Salle Vitez
Tarif C
—
Tout public
à partir de 8 ans
—
Séances scolaires
lundi 24, mardi 25, jeudi 27, vendredi 28 janvier

Et si, l'art était un jeu ? Et si, le théâtre était un terrain d'aventures ? Et si, nos gestes de tous les jours étaient de la danse ? Et si, ensemble on pouvait réaliser nos rêves ?
Connue pour son exploration de la danse post-moderne américaine des années 1960, la chorégraphe et danseuse Anne Collod invite le jeune public à s'initier de façon jubilatoire à la performance et à la danse contemporaine. En s'inspirant de la pièce *Parades & Changes* (1965), de la chorégraphe Anna Halprin, pionnière américaine de la danse contemporaine, il s'agit d'emmener les jeunes spectateurs et spectatrices au cœur de la notion d'utopie et de partager avec eux un art du mouvement ouvert et collectif. La dimension de fabrication est au cœur de la création et les enfants participent au processus de composition de la pièce en imaginant un nouveau déroulé possible du spectacle, à partir des différents éléments (gestuels, sonores, plastiques et lumineux) qui le composent.

Danse

Somnole

Boris Charmatz

[terrain]
Chorégraphie, interprétation
Boris Charmatz
Assistante chorégraphique
Magali Caillet Gajan
Costumes
Marion Regnier
Travail vocal
Dalila Khatir
Avec les conseils de
Médéric Collignon
Lumières
Yves Godin
Ingénieur son
Alban Moraud
Régie générale
Fabrice Le Fur

Mercredi 26 janvier
20h30
—
Salle Barrault
Tarif B
—
Tarif C
si achat simultané
des 2 spectacles de
Boris Charmatz

Boris Charmatz aime soumettre la danse à des contraintes formelles pour en redéfinir le champ des possibles. On se souvient de *10 000 gestes*, une pièce au casting somptueux de 22 danseurs présentée lors de la saison 18/19. Et voilà, qu'il va être enfin possible de découvrir son retentissant spectacle *infini* reporté à deux reprises pour cause de crise sanitaire. Mais avant découvrons *Somnole*. Emblématique d'une nouvelle génération, ce chorégraphe, et ancien directeur du Centre Chorégraphique National de Rennes, est avant tout danseur. On le découvre sans cesse à la recherche de nouveaux territoires à partager. Avec la complicité de l'équipe de terrain, il présente ce solo intime entre veille et sommeil, entre dedans et dehors, entre rêve et conscience. Sa chorégraphie nonchalante, traversée de sursauts, puise dans l'inconscient et évolue au gré de ses modulations sifflées.
« Ce que je siffle, ce sont des ritournelles, ces morceaux de mélodies qui tournent dans ma tête. Un monde en soi, qui, sans être clos, fabrique un à soi, une sorte d'abri familier, un climat. Le rapport siffler/danser construit un équilibre chorégraphique qui correspond assez bien à l'énergie qui est la mienne aujourd'hui. » *Boris Charmatz*

Danse

infi ni

Boris Charmatz

Report 19/20 et 20/21

[terrain]
Chorégraphie
Boris Charmatz
Interprétation
Régis Badel,
Boris Charmatz,
Raphaëlle Delaunay,
Maud Le Pladec,
Fabrice Mazliah,
Solène Wachter
Assistante
chorégraphique
Magali Caillet Gajan
Travail vocal
Dalila Khatir
Costumes
Jean-Paul Lespagnard
Lumières **Yves Godin**
Son **Olivier Renouf**
Régie générale
Fabrice Le Fur

Vendredi 28 janvier
20h30
—
Salle Barrault
Tarif B
—
Tarif C
si achat simultané
des 2 spectacles de
Boris Charmatz

« infini… quelque chose qui n'a pas de limite en nombre ou en taille… ; … les danseurs, depuis des siècles, comptent jusqu'à 4, 6 ou 8, puis recommencent… dans les chorégraphies modernes, il arrive qu'ils comptent de manière plus complexe, avec des 13 et des 5 qui se combinent… mais qu'arriverait-il s'ils comptaient à l'infini ?… qu'arriverait-il si au lieu d'atteindre un but, une fin, une mesure, un rythme cyclique, ils comptaient comme on s'endort, comme on meurt, comme on regarde les étoiles éteintes par notre sur-luminosité urbaine ?… Il y a les infinis mathématiques, il y a l'espace stellaire, il y a l'humain perdu dans la (dite) nature… on doit bien trouver aussi une sorte d'infini dans le sommeil ou les rapports amoureux, en cherchant bien… mais c'est comme si toutes ces notions d'infini ont été pour l'humain une manière de provoquer notre conception étriquée du monde. L'infini serait une manière non-sacrée de toucher à ce qui nous dépasse… le théâtre est l'un des lieux de pensée qui permet cet écart. … j'ai toujours détesté compter en dansant… j'ai toujours préféré laisser mon cerveau divaguer… dans cette pièce nous comptons, parlons et chantons, dansons mais c'est pour mieux divaguer… pas de clôture, opulence sans fin… » *Boris Charmatz*

Musique

Piazzolla cien años

Juanjo Mosalini Quinteto

Juanjo Mosalini Quinteto
Bandonéon
Juanjo Mosalini
Piano
Ivo de Greef
Violon **Mathias Naon**
Guitare
Adrian Fioramonti
Contrebasse
Leonardo Teruggi

Dimanche 30 janvier
17h
—
Salle Barrault
Tarif B

La passion, la fougue, la langueur mélancolique… tout y est ! Pour célébrer le centenaire de la naissance d'Astor Piazzolla, le quintette Juanjo Mosalini restitue dans les règles de l'art le tango nuevo. Ce style de tango créé par le célèbre compositeur et bandonéoniste argentin a fait danser des générations d'aficionados. La musique de Piazzola est intemporelle par sa beauté nostalgique. Lors de ce concert, Juanjo Mosalini, l'un des plus grands virtuoses de cet instrument à soufflet, devenu le symbole emblématique du tango au cours du XX^{e} siècle, nous démontre le caractère universel de cette musique qui a conquis le monde par sa force, sa simplicité dans ses compositions en touchant tous les publics et rend ainsi hommage au grand maître tout en l'enrichissant de l'éclectisme du tango actuel.

Musique de chambre

Quatuor Diotima#2

Violon 1
Yun-Peng Zhao
Violon 2
Constance Ronzatti
Alto
Franck Chevalier
Violoncelle
Pierre Morlet

Leoš Janáček
Sonate à Kreutzer

Daniel Alvarado Bonilla
Nouvelle œuvre
(Commande de la Scène nationale d'Orléans pour le Quatuor Diotima)

Béla Bartók
Quatuor à cordes n° 5

Mardi 1er février
20h30
—
Salle Vitez
Tarif C

Durant la première moitié de XXe siècle, Prague et Budapest sont avec Vienne les grandes capitales musicales d'Europe centrale et le monde musical est en effervescence. Les modèles anciens, hérités du XIXe siècle, sont partout questionnés.
Le tchèque Leoš Janáček, auteur de deux merveilleux quatuors, propose ainsi une voie originale, dans une écriture en apparence fragmentée. Son style narratif en fait l'un des plus grands compositeurs d'opéra de son temps. La *Sonate à Kreutzer* est un mini-opéra pour quatuor à cordes, inspiré du roman éponyme de Tolstoï.
Le cycle des 6 quatuors du hongrois Béla Bartók a totalement renouvelé le genre du quatuor à cordes. Ce programme en propose le cinquième qui, par ses proportions, sa forme en arche en cinq mouvements, son extraordinaire virtuosité et son expressivité, en font peut-être le point culminant.
Dans la musqiue de Daniel Alvarado Bonilla, l'idée de rituel est souvent présente. En explorant le potentiel expressif du timbre et des amalgames sonores, ainsi que l'énergie donnée par le rythme et la pulsation, il recherche souvent l'évocation d'ambiances incantatoires et de cérémonies tribales imaginaires ou oniriques.

Danse hip-hop

Accumulation, Sikap, Landing

Abderzak Houmi

Cie X-Press
Chorégraphie
Abderzak Houmi
Interprétation
Accumulation
Bel Abbes Fézazi,
Clément James
Interprétation *Sikap*
Erwin Mardiansyah,
Irfan Setiawan,
Krisna Satya,
Siska Aprisia,
Tazkia Hariny
Nurfadlillah
Interprétation *Landing*
Eddy Djebarat,
Edwin Condette
Lumières
Jean-Marie Lelièvre

Mercredi 2 février
14h et 20h30
—
Salle Barrault
Tarif C
—
Tout public
à partir de 11 ans
—
Séance scolaire
jeudi 3 février

Appel aux amateurs
Le chorégraphe Abderzak Houmi vous invite à un voyage participatif pendant plusieurs week-ends tout au long de la saison.
Plus d'informations p. 204

Basée en terres jocondiennes, la compagnie X-Press mène depuis plus de 15 ans un travail artistique autour d'une esthétique hip-hop qui conjugue poétique du geste et influences contemporaines. Son directeur artistique, Abderzak Houmi, à la fois danseur et chorégraphe, compose des créations où fragilité, précision et performances physiques s'équilibrent parfaitement ! D'ailleurs, s'il fallait caractériser son travail de manière scientifique, ce serait : l'hybridation. Pour cette carte blanche au Théâtre d'Orléans, il présente 3 pièces. Du calme à la transe, *Accumulation*, duo de danseurs, invite les spectateurs dans un tourbillon de poésie, sensuel et sauvage ! Puis, dans une fusion des styles, *Sikap* offre un instant de partage et de découverte, une rencontre, avec 5 danseurs indonésiens. Pour finir en beauté, vous serez hypnotisé par *Landing*, un duo entre danse et cirque, où les artistes flirtent entre figures époustouflantes et ralentis captivants, en défiant la gravité sur un plateau rebondissant.

Cirque

Les Aventures d'Hektor

Olivier Meyrou

Stéphane Ricordel

Report 20/21

Mise en scène
Olivier Meyrou, Stéphane Ricordel
Co-écriture, interprétation
Matias Pilet
Création magie
Arthur Chavaudret
Manipulation
Arthur Chavaudret
en alternance avec
Pierre-Marie Lazaroo
Comédienne
(court-métrage)
Shaghayegh Beheshti
Création scénographique
Stéphane Ricordel, Salvatore Stara
Régie plateau, interprétation barrière
Salvatore Stara
en alternance avec
Emilien Diaz
Création lumières
Elsa Revol

Régie lumières **Sofia Bassim** en alternance avec **Nicolas Deluc**
Création sonore
Sébastien Savine
Régie son/vidéo
Auguste Diaz
en alternance avec
Jean-Baptiste Pestre
Régie générale **Simon André, Karim Smaili**

Mardi 8, mercredi 9 février 20h30
—
Salle Touchard
Tarif C
—
Tout public
à partir de 7 ans

Plus que l'écriture d'une pièce, c'est l'écriture d'un personnage que l'on retrouve d'aventure en aventure. *Les Aventures d'Hektor* s'inspirent du cinéma en noir et blanc, dans une atmosphère à la Charlie Chaplin. Cet art a su parler des difficultés du monde en adoptant le point de vue de l'exclu. Hektor s'inscrit dans la lignée de ce comique corporel burlesque. Vagabond, il a dû quitter sa terre natale, abandonner ses proches et affronte avec une aisance décalée les obstacles en série que la vie sème sur sa route. Hektor tente simplement de trouver sa place dans ce monde hostile. Il a l'espoir chevillé au corps que quelque part existe un monde meilleur. Mais s'il est par nature optimiste et idéaliste, Hektor est aussi gaffeur.
Il n'a de cesse de courir et d'inventer des stratagèmes inattendus pour contrer les obstacles. Tour à tour acrobate, mime et danseur, l'interprète Matias Pilet met au service d'Hektor son acrobatie et son sens du burlesque dans une histoire tendre qui intègre un court-métrage aux caractéristiques du film muet, avec la comédienne Shaghayegh Beheshti.

Cirque

Basile Narcy

Éclipse

Report 20/21

Texte, interprétation, scénographie
Basile Narcy
Musique originale
Guilhem Fontes
Dramaturgie
Sophie Guibard
Création, régie lumière / générale **Amélie Verjat**
Création, régie son
Tom D'herin
Régie plateau
Franck Le Saint
Conception roue cyr peinture **Pauline Guerrier**
Conception costume
Clarisse Baudinière
Motion design
Sonia Lange
Soutien en magie nouvelle
Allan Sartorie
Construction décor
Azad Pétré

Mercredi 9 février 19h, jeudi 10 février 20h30
—
Salle Vitez
Tarif D
—
Tout public
à partir de 8 ans

Atelier participatif
Partagez un moment ludique et agréable avec votre enfant. L'atelier Enfants de la balle *proposé par le circassien Basile Narcy vous permettra de développer votre rapport de confiance et d'écoute autour de la thématique du «vivre ensemble».*
Plus d'informations p. 204

Co-fondateur de la compagnie Akoreacro, le talent d'acrobate de Basile Narcy s'est révélé dans les spectacles *Pfffffff*, *Klaxon* et *Dans ton cœur*. Partant de la certitude que la magie peut naître d'un rien, même d'une page blanche, il nous offre avec *Éclipse*, une ode à l'évasion. Sur scène, il se glisse dans le costume de Monsieur N. pour écrire une nouvelle page de son histoire, en solo. Employé par la société La Page blanche, Monsieur N. est tous les jours à son bureau avec pour seule compagnie une pile de pages… blanches.
Devant tant d'absurdité, le moindre de ses mouvements le conduit aux frontières de son imaginaire. Le plaisir d'inventer devient pour lui irrésistible. Du geste le plus intime à l'acte le plus acrobatique, il repousse sans cesse les limites de cet espace où il s'est lui-même emprisonné. Il transforme le blanc en noir, le noir en blanc, la page blanche en une foule de mondes inconnus…
Et quand il s'apprête à se mettre enfin au travail, sa fantaisie le rattrape toujours. D'une éclipse à l'autre, d'équilibres en déséquilibres, Monsieur N. est doucement conduit vers la sortie, vers lui-même, vers son inconnu. Sa quête nous raconte aussi notre histoire, et le besoin que nous avons de prendre possession de notre monde et de nous inventer.

Musique

En Apart é#1

Ensemble Cairn

Direction artistique
Jérôme Combier
Direction musicale
Guillaume Bourgogne
Accordéon **Fanny Vicens**
Violon **Léo Marillier**
Alto **Cécile Brossard**

Julien Malaussena
Création pour accordéon, violon, alto

Vendredi 11 février
12h30
—
Hall
Gratuit

Concert-rencontre, moment d'échange et de convivialité imaginé par l'ensemble Cairn, *En aparté*, invite le public à rencontrer un jeune compositeur autour d'une nouvelle partition qu'il aura écrite spécialement pour l'occasion. La rencontre se déroule en trois temps. Les auditeurs sont tout d'abord invités à écouter une première fois la partition. Dans un second moment, le compositeur est invité à rejoindre les musiciens sur la scène et dialoguer avec l'un d'entre eux ou avec un médiateur. Et enfin, dans un troisième temps, les musiciens rejouent la pièce, proposant ainsi une nouvelle perspective d'écoute, celle qui immanquablement aura ouvert la parole échangée. On entre ainsi dans l'intimité d'une musique, comme on entre dans l'atelier d'un artiste, visitant les recoins de ses inspirations, partageant ses questionnements et sa quête sonore.
Ce premier *En aparté* est consacré à Julien Malaussena, jeune compositeur spécialisé dans l'analyse des langages contemporains. Le prisme à travers lequel il compose, est « l'énergie sonore articulée ».
Son attention se porte sur la direction ou l'absence de direction propre à chaque entité sonore et à travers cela, leur capacité d'articulation et de mise en relation.

Cirque

Time to tell

David Gauchard

Martin Palisse

Compagnie L'unijambiste
Le Sirque – Pôle National Cirque à Nexon

Conception, mise en scène, scénographie
David Gauchard, Martin Palisse
Interprétation
Martin Palisse
Création lumière
Gautier Devoucoux
Création sonore
Chloé Levoy

Mardi 15 février 19h, mercredi 16 février 14h30 et 20h30, jeudi 17 février 20h30
—
Plateau Touchard
Tarif D
—
Tout public
à partir de 8 ans

S'accrocher aux choses, pour se sentir vivant. Profiter, pour ne pas laisser le temps filer. Se défier, juste pour exister. Plutôt que d'attendre que l'orage passe, Martin Palisse a décidé d'apprendre à danser sous la pluie ou plutôt sous les balles… Accompagné à la mise en scène par David Gauchard, il nous propose un spectacle de jonglage, puissant et sensible lové au cœur d'un dispositif bi-frontal. Avec technique, poésie et virtuosité, il jongle entre paroles et balles. Parce que le jonglage est son langage, celui qui lui permet d'étirer le temps. Parce que du temps, Martin n'en a pas. Alors, il vit chaque seconde en courant des sprints au ralenti. *Time To tell* est le portrait intime et captivant d'un jongleur mélomane. C'est un acte de résistance, de combativité et d'espoir mais surtout une incroyable preuve de créativité face à la maladie. Aussi attachant que fascinant !

Daumen kino trio + Rober to Negro

Musiques improvisées

Ça tricote au théâtre ! #2

Daumenkino trio
—
Saxophone alto
Maxime Bobo
Contrebasse
Jean-Jacques Goichon
Batterie
Etienne Ziemniak

Roberto Negro
« papier ciseau »
—
Piano, claviers,
compositions
Roberto Negro
Basse **Valentin Ceccaldi**
Saxophone soprano
Emile Parisien
Batterie électronique
Michele Rabbia

Soirée en collaboration
avec Sax'Ophonies,
en partenariat avec
le Conservatoire
à Rayonnement
Départemental d'Orléans

Jeudi 24 février
20h30
—
Salle Vitez
Tarif D

Le Daumenkino trio est la nouvelle peau du trio Vocuhila, toujours de jazz libre et du grand air de la Touraine vêtu. Quelques dispositifs électroniques sont désormais au menu pour truquer à discrétion l'amplification de chaque instrument. Ils créent des zones de glissement ou de rupture avec la matière acoustique et donnent un petit supplément d'âme, qu'il soit de douceur ou de tranchant, aux compositions et improvisations. Après plus de 10 ans de compagnonnage, la fougue et l'énergie du trio demeurent intactes, si ce n'est plus. Avec ce quelque chose d'art brut et d'effervescence boisée pour l'addition.

« Papier ciseau » n'est autre que le prolongement du trio Dadada, mais en différent. S'y ajoute un bassiste avec une basse, et une humeur toute espiègle pour faire neuve mayonnaise. On entend Roberto Negro dire à tous : « soyez malice ! », ou même « siate furbi ! », et de leur proposer un savant jeu de collage, coupage, montage, démontage, taillé sur mesure au lyrisme et aux lubies de chacun. Les pistes se suivent et ne se ressemblent pas, certaines sont là pour le bel art du clin d'œil et de la bagatelle, d'autres pour s'exalter et s'enflammer, et l'inventivité est à tous les étages.

Report 20/21

I Hope + Figures

Charles Chemin — **Caroline Breton**

Groupe Karol Karol
Chorégraphie
Caroline Breton, Charles Chemin
Interprétation
Caroline Breton
Direction, lumières
Charles Chemin
Vidéo
Clélia Schaeffer
Création sonore
Dom Bouffard
Costumes, objets
Robin Chemin
Assistante
Agathe Vidal

Mardi 1er mars
20h
—
Salle Vitez
Tarif D

I Hope et *Figures* sont deux pièces performatives sous forme de portraits de l'interprète, en réaction au monde qui l'entoure et aux stéréotypes sociétaux de l'imagerie culturelle féminine. Dans *I Hope* (2019), Caroline Breton et Charles Chemin composent un manifeste féministe et photographique qui questionne le corps autant que l'image, le modèle et l'original, l'immobilité et le mouvement. C'est un solo et la tentative de faire le portrait insaisissable de son interprète. La partition chorégraphique, écrite à partir de diverses strates de poses photographiques, et la parole, scandée comme du spoken word, forment un portrait multi-personnages, où les blessures secrètes affleurent sous la malice apparente. Jouée à la suite, *Figures* (2022) est le prolongement de *I Hope*, comme le point d'arrivée d'un zoom, au plus proche de l'être observé. La pièce étudie le cheminement de libération intérieure de l'interprète, grâce à son rapport à l'inconscient et à ses doubles. Les doubles de l'interprète, en vidéo, détournent l'attention et agissent comme des fenêtres sur son inconscient. Une manière d'agrandir son monde intérieur pour faire face au monde extérieur.

Soirées performances

Carte Noire nommée désir

Rébecca Chaillon

Compagnie
Dans Le Ventre
Texte, mise en scène
Rébecca Chaillon
Interprétation **Bertoulle Beaurebec, Estelle Borel, Rébecca Chaillon, Aurore Déon, Maëva Husband, Ophélie Mac, Makeda Monnet, Fatou Siby**
Dramaturgie
Céline Champinot
Assistanat à la mise en scène **Olivia Mabounga**
Scénographie
Camille Riquier, Shehrazad Dermé
Création, régie sonore
Elisa Monteil
Création régie lumières
Myriam Adjalle
Régie générale, plateau
Suzanne Péchenart

Collaborations artistiques
Aurore Déon, Suzanne Péchenart, Luz Moreno, Anaïs Silvestro / Tools of food

Mardi 1er mars
22h
—
Plateau Touchard
Tarif D

L'estomac dans la peau, *Monstres d'amour* et *Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute,* sont autant de pièces qui ont su interpeller le public notamment lors des *Soirées performances*. Questionner la société, challenger nos imaginaires, une seconde nature pour Rébecca Chaillon qui se plaît à nous faire voyager dans des réalités que l'on ne s'autorise pas à entrevoir. Ainsi, *Carte Noire nommée désir* commence par une blague sur les boissons chaudes, le colorisme et le colonialisme. On découvre sur scène une communauté de 8 femmes noires entamant un voyage initiatique de réappropriation de leur histoire. Ensemble, les 8 interprètes, multiples mais unifiées, ne cessent de se transformer. Elles sont des « Alice » trop souvent inadaptées au monde et glissent dans un long tunnel avec à chaque bout, leur « affreux-passé » et leur « afro-futur ». Elles interrogent l'hypersexualisation et l'exotisation de leurs corps, leur aliénation à la blanchité et l'histoire coloniale, mais aussi les modèles avec lesquelles elles grandissent et leur communauté noire entre besoin de respectabilité et secrets de famille qui brouillent toutes perspectives de projection. Cette œuvre performative d'empowerment n'épargne ni les oreilles ni les yeux.

Show girl

Soirées performances

Jonathan Drillet

Marlène Saldana

Spectacle de
Marlène Saldana, Jonathan Drillet
Librement adapté du film *Showgirls* de **Paul Verhoeven** (1995)
Interprétation
Marlène Saldana
Création musicale
Rebeka Warrior
Scénographie
Sophie Perez
Sculpture
Daniel Mestanza
Mix Krikor
Costumes, maquillage, perruque **Jean-Biche**
Lumières **Fabrice Ollivier**
Son **Guillaume Olmeta**
Assistant **Robin Causse**
Conseil chorégraphique
Mai Ishiwata

Mercredi 2 mars
20h
—
Salle Barrault
Tarif D

Ambition, vulgarité, chaleur, danse, argent, sexe, pouvoir, vanité, show business. À l'heure du réchauffement climatique, du #metoo, des gender studies et de l'émission de téléréalité Ru Paul's Drag Race, le duo inclassable Marlène Saldana et Jonathan Drillet est de retour ! Au programme, une immersion dans la ville du péché, Las Vegas, grâce à *Showgirls* film catastrophe de Paul Verhoeven. Sorte de remake trash de *All about Eve* mâtiné de *42nd street* et de *A Chorus Line* ou *A star is born*, cette histoire tout le monde la connaît par cœur ! Il en existe même une version récente avec *Black Swan*, en plus psychotique. Ici, *Showgirl* déborde du cadre du film pour rejaillir dans la vie réelle. Le sort réservé aux acteurs du film, et spécialement à Elizabeth Berkley, interprète de Nomi, fascine et rejoint dans un sens la thèse du film qui serait, comme le dit Jacques Rivette, qu'il nous faut apprendre à survivre dans un monde peuplé d'ordures. Excentricité et humour se mêlent joyeusement en soulevant quelques enjeux brûlants de notre monde iconoclaste.

(sweet) (bitt er)

Soirées performances

Thomas Hauert

Report 20/21

ZOO / Thomas Hauert
Concept, chorégraphie, interprétation
Thomas Hauert
Musique
Claudio Monteverdi
Si dolce è'l tormento,
Salvatore Sciarrino
12 Madrigali
Costumes
Chevalier-Masson
Lumière
Bert Van Dijck

Mercredi 2 mars
22h
—
Salle Touchard
Tarif D

Dans ses œuvres, le danseur et chorégraphe suisse, noue une relation intime avec la musique. En solo, Thomas Hauert danse sur les multiples interprétations du madrigal baroque *Si dolce* è'l *tormento* composé par Claudio Monteverdi en les mettant en interaction avec les *12 Madrigali* de Salvatore Sciarrino. Jamais diffusées jusqu'à la fin, les différentes interprétations de ces poèmes célébrant l'amour sont comme l'expression d'un conflit entre le plaisir de disposer d'un idéal à atteindre et le tourment de savoir que cet idéal ne sera jamais atteint. Moteur universel de la vie, cette tension prend autant de formes, d'interprétations, qu'il existe de visions individuelles du « pays merveilleux ».
En allemand, il existe un mot, presque intraduisible, pour décrire ce sentiment passionné et pourtant douloureux du désir inapaisable : *Sehnsucht*.

Soirées performances

Ghost Writer and the Broken Hand Break

Miet Warlop

Conception,
mise en scène
Miet Warlop
Interprétation
Joppe Tanghe, Wietse Tanghe, Miet Warlop
Musique
Pieter Demeester, Wietse Tanghe, Miet Warlop
Paroles **Raimundas Malasauskas, Miet Warlop, Pieter De Meester**
Costumes
Karolien Nuyttens
Conception lumières
Henri Emmanuel Doublier
Ingénieur de son
Bart Van Hoydonck
Technique **Arno Truyens, Bennert Vancottem**

Jeudi 3 mars
20h
—
Salle Barrault
Tarif D

Chaque spectacle de Miet Warlop est indescriptible et unique. L'artiste flamande joue la naissance du geste théâtral, entre rêverie plastique, expérience in vivo et performance irrévérencieuse. *Ghost Writer and the Broken Hand Break* est une triple chorégraphie. Trois corps en rotation, explorant la musique des sphères, trois chercheurs en physique scénique, à la fois derviches post-modernes et corps stellaires en émoi. Une œuvre qui met en résonance l'individu, l'autre et les astres. « De la tension à l'attention, de la respiration au chant, de la concentration à la fixation, de la fixation à la mise en vedette. Vibrant avec le plus petit détail de la galaxie. Il n'y a pas de cadre à ajouter, seulement la gravité. En obéissant à son attraction, je vais coller une de mes mains au ciel et l'autre au sol. Mes cordes vocales vont trembler, mais je resterai calme. Mon oreille droite s'accordera à la gauche, et la gauche, à la droite. L'infini va se manifester. Sans jamais arrêter le mouvement, je commencerai à chanter les chansons que nous avons écrites sur les questions de vie, de mort et de métamorphose. La vérité est toujours quelque part là. » *Miet Warlop et Raimundas Malasauskas*

Soirées performances

When Even The

Clara Furey

Report 20/21

Direction artistique, interprétation
Clara Furey
Compositeur, musique
Tomas Furey
Conception lumières
Alexandre Pilon-Guay
Direction technique de création **Samuel Thériault**
Directeur technique en tournée **Samuel Boucher**
Aide à la dramaturgie
Nathalie Claude
Installation vidéo, photo
Kaveh Nabatian

Jeudi 3 mars
22h
—
Salle Vitez
Tarif D

Pour ce solo, l'artiste canadienne Clara Furey s'inspire du poème intrigant aux phrases inachevées signé par Leonard Cohen, *When Even The.*
À mi-chemin entre poésie et chorégraphie, elle propose une pièce méditative et explore le champ d'énergie entre son corps vibrant et une présence inanimée, sculpture ou œuvre visuelle présente dans les lieux ou apportée par ses soins. La performance résonne donc différemment en fonction des espaces, des contextes et des œuvres, offrant un dialogue unique entre mouvement, arts visuels et son.
Toujours en écho aux thèmes majeurs abordés par le compositeur, Clara Furey explore la sensualité des morts et des vivants mais aussi la mémoire du toucher et l'absence. L'atmosphère minimaliste et intimiste de la pièce incite à adopter une posture contemplative. Entre tension et apaisement, le néant devient alors un vecteur de possibles permettant à toutes formes de communication de coexister.
Une seconde performance de Clara Furey est à découvrir à l'occasion du festival (p. 100).

Soirées performances

Devenir imperceptible

Clément Vercelletto

Les Sciences naturelles
Mise en scène, musique
Clément Vercelletto
Interprétation
Pauline Simon
Scénographie
Bastien Mignot
Lutherie
Léo Maurel
Lumières
Florian Leduc

Vendredi 4 mars
20h
—
Salle Touchard
Tarif D

Dans *Devenir imperceptible* le sonore se joue de notre perception. Seule au plateau, l'interprète et danseuse évolue dans un environnement composé de 1500 litres d'écorce de pin, d'appeaux et de tuyaux d'orgue récupérés, mais aussi d'un étrange instrument inventé pour l'occasion : l'engoulevent, du nom d'un petit oiseau nocturne dont le plumage est un camouflage parmi les écorces ou les feuilles mortes.
« Au départ il y a le désir d'expérimenter avec les outils accumulés dans ma pratique de musicien, compositeur et de les transposer sur un plateau de théâtre, de les transmettre, de les interroger, de les mettre à l'épreuve. Le sonore, la musique comme un moyen, un vecteur pour improviser, écrire sur le plateau, mettre en scène. La musique, le son, je l'envisage avant tout comme une matière (au sens énergétique et organique du terme), une matière à pétrir avec les mains, avec le corps. Une autre manière de le formuler serait de dire que le théâtre / la danse est là partout, tout le temps et qu'il ne demande qu'à être activé. » *Clément Vercelletto*

Soirées performances

Dog Rising

Clara Furey

Conception,
direction artistique
Clara Furey
Chorégraphie
Clara Furey en
collaboration avec
Be Heintzman Hope,
Winnie Ho
Interprétation
Be Heintzman Hope,
Brian Mendez,
Winnie Ho
Assistant à la recherche
Brian Mendez
Répétitrice
Lucie Vigneault
Composition musicale
Tomas Furey
Direction technique,
conception lumières
Karine Gauthier
Mots
Coral Short

Regards extérieurs
Peter Jasko,
Dana Michel,
Caroline Monnet,
Christopher Willes

Vendredi 4 mars
22h
—
Salle Vitez
Tarif D

Clara Furey aime se lancer dans ce qu'on pourrait appeler des « expérimentations de danse existentielle ». De cette manière, elle explore des paysages intérieurs mystiques pour tenter de trouver la clarté dans la noirceur enveloppante. Au cœur de son approche se retrouvent les notions de vide, d'immobilité, d'absence et de tension. Installations minimalistes et atmosphères intimistes en font sa marque de fabrique. Libérant ainsi l'imaginaire des spectateurs, l'artiste canadienne favorise leur posture contemplative pour laisser diverses formes de communications et d'explorations surgir et se rencontrer. Au summum de sa recherche autour de la tension et de l'immobilité, la pièce *Dog Rising* est une explosion d'énergie, un déchaînement du corps dans l'espace !
Une seconde performance de Clara Furey est à découvrir à l'occasion du festival (p. 96).

Soirées performances

Arca Ostinata

Nino Laisné **Daniel Zapico**

Conception, scénographie, direction musicale **Nino Laisné**
Théorbe **Daniel Zapico**
Luthiers **Tino Espada, Carlos Ardura**
Ingénieur informatique musicale **Arthur Frick**
Création lumières **Charlotte Gautier Van Tour, Jimmy Boury**

Samedi 5 mars
20h30
—
Salle Barrault
Tarif D

Nino Laisné, plasticien aux multiples talents et Daniel Zapico, nouvelle étoile du théorbe, ont imaginé un opéra miniature, immersif et novateur. Par mirages successifs, l'instrument se mue en harpe, en mandoline, jusqu'à se démultiplier avec la complicité des techniques électro-acoustiques modernes. Un théorbe qui se rêve architecture, alcôve aux multiples résonances, qui s'érige progressivement autour de son interprète pour mieux l'étreindre. Là, des cordes tendues bourdonnent par sympathie, quand ailleurs des rosaces, traversées par la lumière, révèlent d'autres mondes. D'un simple instrument se déploie tout un castelet sonore dont la dentelle de bois réinvente le théâtre d'ombres. Dans un concentré de fantaisie visuelle, le théorbe se laisse parcourir par toute l'histoire des instruments à cordes pincées. Son timbre s'altère, se démultiplie jusqu'à quitter sa propre écorce pour résonner dans l'architecture qui l'entoure. Un voyage onirique.

Florentin Ginot

Dead trees give no shelter

Hownow
Direction artistique
Florentin Ginot
Composition musicale
Helge Sten
Chorégraphie
Soa Ratsifandrihana
Interprétation
Florentin Ginot,
Soa Ratsifandrihana,
Helge Sten,
Asha Thomas
Conseil dramaturgique
Michael Bölter
Réalisation
scénographique
Olivier Defrocourt
Création lumières
Marie-Hélène Pinon
Son **Martin Antiphon**
Direction technique
Sylvaine Nicolas

Lundi 7 mars
20h30
—
Salle Barrault
Tarif D

Contrebassiste aux multiples talents, nous avons découvert Florentin Ginot lors des *Soirées performances* 2020. Son formidable corps à corps avec l'instrument massif et versatile, performance à la fois sonore et visuelle, avait d'ailleurs marqué les esprits. Surface, pigments, rugosités et aspérités, oxydation, fusion sont autant de termes picturaux qui illustrent sa nouvelle création. Avec *Dead trees give no shelter*, le musicien nous propose d'observer un tableau d'apparence statique pour en ressentir l'imperceptible vibration. Pour faire référence à la professeure américaine Anna Tsing et son anthropologie des mondes abîmés, il nous propose d'« habiter la ruine ». Dans un espace soumis à l'érosion, la matière chorégraphique se mêle, cette fois-ci, aux matières musicales, lumineuses et architecturales. Pour cela, il a invité sur scène à ses côtés Helge Sten, figure de la dark ambient norvégienne et la chorégraphe Soa Ratsifandrihana. Progressivement, on retrouve les 3 interprètes hors d'eux-mêmes laissant place à un état de ravissement, d'extase !

Soirées performances

De Françoise à Alice

Mickaël Phelippeau

Association bi-p
Pièce chorégraphique
Mickaël Phelippeau
Interprétation
Alice Davazoglou,
Françoise Davazoglou
avec la participation
d'**Agathe Lacorne**
Regard dramaturgique
Anne Kersting
Costumes
Karelle Durand
Lumière **Abigail Fowler**
Régie lumières
Antoine Crochemore
Son
Laurent Dumoulin
Audiodescription,
voix enregistrée
Valérie Castan

Mardi 8 mars
20h
—
Salle Vitez
Tarif D
—
Tout public
à partir de 8 ans

Dans ce nouvel opus, Mickaël Phelippeau poursuit son travail autour des portraits chorégraphiques et explore une histoire familiale. Françoise et Alice reviennent sur des moments de leur parcours tortueux en partageant les étapes vécues autour du handicap d'Alice, porteuse de trisomie 21.
Le chorégraphe a rencontré les deux femmes lors d'un atelier au sein de leur association ART 21. Cette structure, qu'elles ont fondée à Laon dans les Hauts-de-France, propose à des personnes avec et sans handicap de partager des activités artistiques. Ici, c'est leur histoire que Mickaël Phelippeau a tenu à raconter : comment la danse les a d'abord séparées pour les réunir ensuite, leur engagement au quotidien, l'envie de nommer le handicap sans le stigmatiser. À travers leurs témoignages, c'est la question du regard collectif sur la différence et sa place dans nos sociétés contemporaines qui investit le plateau.

Masc ara des

Soirées performances

Betty Tchomanga

Report 20/21

Association Lola Gatt
Conception, interprétation **Betty Tchomanga**
Regard extérieur **Emma Tricard, Dalila Khatir**
Consultante travail vocal **Dalila Khatir**
Création lumières **Eduardo Abdala**
Création sonore **Stéphane Monteiro**
Régie lumières (en alternance) **Eduardo Abdala, Arthur Gueydan**
Régie son (en alternance) **Stéphane Monteiro, Arnaud de la Celle, Michel Assier Andrieu**

Mardi 8 mars
22h
—
Salle Touchard
Tarif D

Mami Wata est une déesse des eaux, figure des bas-fonds de la nuit, du pouvoir et de la sexualité. Sirène échouée, elle fait face aux gens qui sont venus la voir. Elle saute. Le saut qui la traverse est un saut vertical, régulier. Danser en latin se dit *saltare*, de *saltus*, le saut. Ici, l'artiste crée une danse de sauts comme la rémanence d'un geste ancien. Sauter comme la métaphore d'un désir, d'une recherche de plaisir. Un désir de plaisir. Un désir d'autre, de l'autre, de ce qu'on ne possède pas ou de ce que l'on n'est pas. Sauter pour exulter. Sauter pour expulser. Sauter pour endurer. Sauter pour résister. Sauter pour atteindre. Sauter pour devenir. Sauter pour mourir. Sauter pour être.
La danseuse et chorégraphe Betty Tchomanga s'anime progressivement au son de musiques électroniques inspirées de la scène gqom d'Afrique du Sud. Avec une énergie folle, elle nous embarque entre danse et transe.

Soirées performances

Persona

Anne-Sophie Lancelin

Compagnie Euphorbia
Chorégraphie, danse
Anne-Sophie Lancelin
Sculpture *Masque en diorite verte et âme en bois très ancienne* de **Denis Monfleur**
Musiques
Electro-choque et *Psychedelic* **Lucas Fagin**, *Étude pour piano numéro 21* **Conlon Nancarrow**, *Julia dream* **Pink Floyd**, *Pop'eclectic* Bernard Parmegiani, *Chameleon* **Herbie Hancock**
Costumes
Cathy Garnier, Géraldine Lancelin

Mercredi 9 mars
20h30
—
Salle Barrault
Tarif D

Danseuse et interprète notamment pour Thomas Lebrun, Josef Nadj ou encore Daniel Dobbels, Anne-Sophie Lancelin nous livre aujourd'hui un solo chorégraphié par ses soins. Un solo, certes, mais pour plusieurs danses, 8 pour être exact ! Son titre, *Persona* est un mot latin qui désigne les masques antiques. C'est à la suite de sa rencontre avec le sculpteur Denis Monfleur que l'idée a germé d'utiliser sur scène, malgré son poids, un masque en diorite verte. En dépit de sa rigidité apparente, le masque révèle plusieurs caractères, visages, tempéraments et états de corps qui laissent à voir des êtres singuliers. Un à un, les masques surgissent et tentent de modifier l'espace scénique, cherchant une autre issue, un autre angle, un autre destin. Puis, les masques tombent… Par bonds, renversements, glissements, les danses et les musiques en lien avec le psychédélisme, donnent un cadre à ces apparitions. Entre trouble et instabilité, elles témoignent du caractère imprévisible de tout devenir.

Soirées performances

Algeria Alegria

David Wampach

Association achles
Conception
David Wampach
Interprétation
Dalila Khatir,
David Wampach
Conseils artistiques
Magda Kachouche,
Tamar Shelef
Costumes, éléments scénographiques
Silvia Romanelli
Lumières
Samuel Dosière
Régie son
Jordan Dixneuf

Jeudi 10 mars
20h
—
Salle Touchard
Tarif D

À l'affiche des *Soirées performances* 2017, David Wampach présentait *Endo*, duo exalté où corps et décors se peignaient. Cette fois-ci, aux côtés de la performeuse franco-algérienne Dalila Khatir, le chorégraphe nous propose un retour aux sources. Dans cette création, au lieu de se focaliser sur l'idée de la nouveauté, l'artiste cherche à considérer ce qui est déjà là, à l'intérieur de lui-même, autour et dedans, pour estimer son héritage, sans rester bloqué dans le passé. Sur le plateau, les corps vibrent de chants, de récits et d'images trouvant leur source dans les cultures et rituels des danses du Maghreb. Avec *Algeria Alegria,* il explore les profondeurs de ses racines familiales et dévoile au public son héritage algérien. Partageant leurs origines, les deux interprètes, homme et femme d'âges différents, s'enracinent sous nos yeux dans un puissant frisson entre corps et voix.

Soirées performances

Lilith

Marion Blondeau

Ahmed Ayed

Report 20/21

Compagnie 3arancia, Collectif Illicium
D'après une idée de
Marion Blondeau
Conception **Marion Blondeau, Ahmed Ayed**
Chorégraphie, interprétation
Marion Blondeau
Mise en scène
Ahmed Ayed
Installation, scénographie
Justine Bougerol
Création costumes
Bastien Poncelet
Création sonore, musicale
Deena Abdelwahed
Régie générale
Mateo Provost

Jeudi 10 mars
22h
—
Salle Vitez
Tarif D

En explorant le mythe de Lilith, considéré comme l'un des premiers mythes de révolte féminine, la chorégraphe Marion Blondeau et le metteur en scène Ahmed Ayed imaginent une performance à la croisée de la danse, des arts plastiques et de la création sonore. Venu questionner les domestications imposées aux corps féminins et les conditionnements d'une sexualité objectivée par le modèle hétéropatriarcal, *Lilith* est un rituel. Il opère dans un mécanisme permanent de transformations où des états de corps prennent vie par évocations animales, machiniques ou organiques. S'aventurant vers des espaces enfouis, historiquement réprimés, parfois même bafoués et détournés, l'artiste dessine sous nos yeux les figures de cette énergie sexuelle souvent étouffée, pourtant essentielle à nos élans de vie, et qui ne demande qu'à s'exprimer sans détournement ni injonctions sexistes. Le corps tour à tour contorsionné, désarticulé, augmenté, erre et bascule vers des transfigurations troublantes et dissonantes.

Soirées performances

Cage 2

Bertrand Chamayou

Élodie Sicard

Conception
Bertrand Chamayou,
Elodie Sicard
Piano
Bertrand Chamayou
Chorégraphie, danse
Elodie Sicard
Dramaturgie
Jérémie Scheidler
Costumes
Cédrick Debeuf
Lumières
Philippe Gladieux
Son **Damien Quintard**
Préparation pianos
Anna Paolina Hasslacher
Regard extérieur
Léa Lansade,
Paul Girard
Avec la complicité de
François Chaignaud

Vendredi 11 mars
20h30
—
Salle Barrault
Tarif D

Un grand concert de danse ! En 1938, John Cage reçoit commande d'une musique de ballet destinée à être jouée dans un théâtre trop petit pour accueillir un ensemble instrumental. Le compositeur imagine alors placer à l'intérieur même du piano, divers objets de bois, de métal, de caoutchouc, qui transforment l'instrument en un véritable orchestre de percussions. La naissance du « piano préparé » est finalement intimement liée à l'histoire de la danse. Avec comme volonté de prolonger ce lien essentiel, le pianiste Bertrand Chamayou et la danseuse Élodie Sicard unissent leurs talents.
Au fil de 12 pièces, écrites au début des années 40 et conçues pour la danse, le duo d'artistes célèbre le génie du compositeur américain. Dans ce Cage « au carré », la danse d'Élodie Sicard se déploie autour de 4 pianos préparés joués par Bertrand Chamayou, interprète idéal de ces œuvres rarement présentées.

Con cha

Histoires d'écoute

Marcela Santander Corvalán

Hortense Belhôte

Conception
Hortense Belhôte, Marcela Santander Corvalán
Interprétation
Hortense Belhôte, Gérald Kurdian, Marcela Santander Corvalán
Création lumière
Antoine Crochemore
Création sonore
Gérald Kurdian

Samedi 12 mars
19h
—
Salle Vitez
Tarif D

Dans *Quietos*, son précédent spectacle présenté lors des *Soirées performances* 2019/20, Marcela Santander Corvalán se penchait sur la question de l'écoute. Pour cette nouvelle création, elle invite Hortense Belhôte, comédienne, autrice et enseignante en histoire de l'art, à la rejoindre pour poursuivre ce travail autour de cette question de l'écoute à travers la figure de la conque. Croisant les disciplines, *Concha – Histoires d'écoute* est le fruit de leurs regards sur l'art et le féminisme, une conférence/performance fascinante pour laquelle Marcela Santander Corvalán et Hortense Belhôte s'entourent d'une troisième voix, celle du musicien et performeur Gérald Kurdian.
Une forme hybride, intime et sensible, qui nous invite à faire de l'écoute une pratique collective.
À noter que Gérald Kurdian est également programmé pour la grande fête de clôture du festival en fin de soirée (p. 123).

Soirées performances

Just Us

Sandra Calderan

La Compagnie des Hauts Parleurs
Autrice, comédienne, metteuse en scène
Sandra Calderan
Metteuse en scène, dramaturge, comédienne
Inès Tahar
Interprétation
Diane Fardoun, Mulunesh, Mehdi Abid, Dal Chibane
Création sonore
Elisa Monteil
Régie lumières
Guilhem Cléry

Samedi 12 mars
21h
—
Salle Touchard
Tarif D

Performance chorégraphique slamée, *Just Us* est une histoire de bande, de meute composée de bras cassés et de gueules d'amour. C'est aussi une histoire collective de survie. Nourrie des trajectoires personnelles de ces 6 interprètes, cette histoire dansée laisse les mots et les corps de ces vies minorisées et malmenées s'entremêler pour mieux crier, s'aimer et danser ! Ici, la poésie est présente sous toutes ses formes. Avec fulgurance, les artistes nous livrent des textes engagés, parlent de corps, de parcours de vie, de résilience, de (dé)construction de genre, de colères, d'amours et de beautés. Sur le plateau, on retrouve une comédienne slameuse, deux danseuses, un pole danseur, un performeur et une créatrice sonore. Cette bande ne sort pas de nulle part, cette bande, ce sont des ami.e.s, des rencontres artistiques fortes, des rencontres militantes, voire même un ami d'enfance. Cette bande, finalement, c'est un résumé du parcours de femme de la metteuse en scène. Née en banlieue, fille d'immigré italien et communiste, Sandra Calderan est aujourd'hui devenue féministe, lesbienne, mère et poète.

Soirées performances

Hot Bodies of the Future !

DJ set : Gérald Kurdian

Producteur, songwriter,
DJ protéiforme
Gérald Kurdian

Samedi 12 mars
22h30
—
Hall
Gratuit

Pour clôturer cette 12e édition du festival *Soirées performances*, quoi de mieux qu'une soirée pleine d'amour et d'inclusion. Gérald Kurdian, artiste aux multiples facettes, est justement à l'initiative de ce type d'événement, les soirées *Hot Bodies of the Future.* Quésaco ? Un projet de recherches performatives et musicales où l'acceptation de soi et l'émancipation des entraves sociétales sont au centre. Comme une célébration des corps et des désirs dans un projet club hybride, unique en son genre. Une occasion parfaite pour allier militantisme et plaisir d'électriser justement son corps, de parler désirs, d'échanger autour d'utopies politiques et de joies collectives. Que vous soyez gender-benders, éco-sexuels, féministes, afro-futuristes, sorcières, fairies, fétichistes, lesbiennes, gays, bi, trans, cyborgs, non-binaires, poly-sexuels ou bien tout autre être du futur, laissez la réalité filer pour participer à ce partage d'expériences joyeuses et subversives.

Ciné-conte pour adultes

Soirées performances **Vidéo**

Laure Giappiconi, Romy Alizée, La Fille Renne, Élisa Monteil

Du mardi 1er au samedi 12 mars
—
Salle Le Kid
Gratuit

Photographes, actrices, auteures, performeuses et créatrice sonore, ces quatre artistes se retrouvent à Orléans afin d'y présenter leur travail d'exploration. Leurs recherches s'articulent autour de représentations explicites du désir et prennent des formes diverses, à la croisée de la poésie dissidente et de la performance visuelle. Elles ont également à cœur de mettre en valeur des corps, des identités et des sexualités qui sortent des représentations normées. L'utilisation du film photographique traverse ces multiples récits et permet de les fixer dans ses couches de chimie, d'un point de vue féministe et queer. Dans chaque film, la création sonore qui accompagne les images fait plonger un peu plus encore dans l'intimité et le trouble. Films présentés : *Tandis que je respire encore, Les Corps dansants, Fist, Romy & Laure… et le Secret de l'Homme Meuble, Romy & Laure… et le Mystère du Plug enchanté.*

Romy Alizée, La Fille Renne

Photographie

Du mardi 1er au samedi 12 mars
—
Galerie du Théâtre
Gratuit

Romy Alizée explore les enjeux de l'auto-représentation en tant qu'artiste féministe, lesbienne et travailleuse du sexe. L'émancipation est au cœur de sa pratique. Consciente de la nécessité de créer des archives pour les communautés minorisées, elle s'attache à tirer le portrait des personnes queer dont elle croise le chemin. La Fille Renne photographie sur pellicule l'humain, l'intime et son quotidien. Le féminisme, ainsi que sa volonté de travailler sur la représentation des personnes, corps et sexualités non-normé·e·s influencent énormément son travail. Ainsi, peaux et expérimentations chimiques se mêlent au gré des séances.

Théâtre lyrique

Où je vais la nuit

Jeanne Desoubeaux

Compagnie Maurice et les autres
Librement adapté de l'opéra *Orphée et Eurydice* de **Christoph Willibald Gluck**
Mise en scène
Jeanne Desoubeaux
Interprétation
Jérémie Arcache, Benjamin d'Anfray, Cloé Lastère, Agathe Peyrat
Costumes, scénographie
Cécilia Galli
Collaboration artistique, musicale
Martial Pauliat
Création musicale, arrangements
Jérémie Arcache, Benjamin d'Anfray et **Agathe Peyrat**
Création lumières
Thomas Coux
Création son
Warren Dongué
Régie générale, construction
Thomas Elsendoorn

Mardi 15, mercredi 16 mars 20h30
—
Salle Vitez
Tarif C
—
Tout public
à partir de 11 ans

Orphée est musicien. Eurydice est nymphe. Le jour de leurs noces, elle est mordue par un serpent et meurt aussitôt. Désespéré, Orphée obtient des dieux l'autorisation d'aller la chercher aux enfers, à la seule condition que leurs regards ne se croisent jamais… À partir de ce mythe, Gluck a composé un opéra puissant et intemporel. La metteuse en scène Jeanne Desoubeaux dit d'*Orphée et Eurydice* qu'il a la puissance des chefs-d'œuvre tant sa musique retranscrit avec justesse le vertige de la perte. C'est pourquoi, elle a eu envie d'en livrer sa propre adaptation. Sur scène, un duo d'interprètes lyrique et pop, des comédiens musiciens qui jouent du piano, du violoncelle, de la contrebasse, du ukulélé et des percussions explorent l'autre monde qui est peut-être le nôtre. À première vue, cet opéra évoque le deuil, la rupture et le désamour. Mais demain, grâce à cette nouvelle version, il pourrait bien nous évoquer autre chose. Parce qu'à chaque moment de nos vies, *Orphée et Eurydice* nous parle, indéfiniment, inlassablement. Avec joie, humour, générosité et une simplicité proche de ce qui fait nos vies, entre drame et légèreté, la metteuse en scène nous transmet la force d'avancer.

Musique de chambre

Quatuor Diotima#3

Violon 1
Yun-Peng Zhao
Violon 2
Constance Ronzatti
Alto
Franck Chevalier
Violoncelle
Pierre Morlet

Fanny Mendelssohn
Quatuor à cordes

Giulia Lorusso
Nouvelle œuvre
(Commande de la Scène nationale d'Orléans pour le Quatuor Diotima)

Amy Beach
Quatuor à cordes
opus 89

Vendredi 18 mars
20h30
—
Salle Vitez
Tarif C

Une fois n'est pas coutume, c'est à un programme 100% féminin, que vous convie ce concert.
Sœur de Félix, décrite par Berlioz comme une musicienne inoubliable, pianiste d'un immense talent, Fanny Mendelssohn a souffert de son statut de femme dans la société patriarcale du XIX^{e} siècle. Son frère lui-même l'a dissuadée de publier sa musique.
L'américaine Amy Beach (1867-1945), pourtant d'une autre époque et d'un autre continent, a signé toutes ces œuvres des initiales de son mari. Néanmoins, elle se passionnera pour la composition et l'écriture des œuvres fortes et originales, dont son quatuor à cordes en un mouvement.
La jeune compositrice italienne Giulia Lorusso explore de son côté l'idée de masse sonore. Son travail se développe autour des notions de consonances et de ses possibilités naturelles. À l'inverse de pratiques d'écritures très en vogue aujourd'hui, elle souhaite laisser sonner et trouver la vibration des hauteurs. Dans le cadre strict du quatuor à cordes, elle s'appuie ainsi sur la résonance et l'harmonie, comme les infinies variations d'un tableau de Rothko.

Musique

Pulcinella & Maria Mazzotta

Compagnie
Pulcinella / L'Autre
Voix, tamburello
Maria Mazzotta
Saxophones, flûte,
glockenspiel, clavier
Armon, voix
Ferdinand Doumerc
Batterie
Pierre Pollet
Accordéon, orgue, voix
Corentin Restif
Contrebasse
Jean-Marc Serpin

Dimanche 20 mars
17h
—
Salle Barrault
Tarif B

Une rencontre inédite entre Maria Mazzotta, l'une des voix les plus emblématiques de la région des Pouilles et Pulcinella, quartet explosif toulousain, polymorphe et sans frontières. Ensemble, ils forment un quintette à la fabuleuse expressivité liant la voix chaleureuse et puissante de la chanteuse à la musique jazz, transversale et volontiers enflammée des Pulcinella.
Imaginez alors un fil allant de Toulouse à Lecce en passant par Tirana et des allers-retours incessants entre ces trois cités méridionales. Ce fil, c'est la *pizzica*, transe du sud de l'Italie créée par les femmes pour soigner les piqûres de tarentule, et se libérer de l'oppression du patriarcat. Dans ce concert aux sonorités multiples se côtoient tour à tour tarentelles hypnotiques, sonorités albanaises, jazz espiègle et valses frénétiques. À vos valises, en un refrain, Pulcinella et Maria Mazzotta vous emmènent en voyage au bout du monde !

Des Floraisons

Prémices

Danse

Simon Dimouro

Compagnie Entité
Chorégraphie
Simon Dimouro
Interprétation
Simon Dimouro, Jimmy Dussiel, Hugo Schouler, Aurélien Vaudey
Création numérique
Kokou Girault
Création lumières
Nicolas Richard

Mardi 22 mars
20h
—
Salle Barrault
Tarif D

En 2014 à Orléans, vous aviez peut-être remarqué Simon Dimouro parmi les interprètes de la pièce *Face à Face* de Abderzak Houmi. Empreint d'une grande curiosité, le danseur a poursuivi sa route intégrant, entre autres, la Ridzcompagnie, les compagnies Faizal Zeghoudi, Karine Saporta ou Next Zone et le projet *Répertoire* de Mourad Merzouki. Maintenant devenu chorégraphe de sa propre « Entité », il nous dévoile sa troisième pièce, *Prémices*. En parfaite résonance avec notre condition sociale actuelle, cette pièce de groupe pour 4 danseurs traite de la liberté. Liberté en solo, en duo, en quartet, retrouvée ou perdue mais toujours rythmée par la musique ou simplement par le souffle des danseurs. Sublimé par un décor dépouillé, ce subtil équilibre entre danse contemporaine, hip-hop, musique et arts numériques donne à voir la complexité de cette période inédite et l'énergie virevoltante qui subsiste en nous, en attendant, un nouveau commencement. Puissant et sensible !

Des Floraisons

Danse

Porte vers moi tes pas

Jeanne Alechinsky

Yohan Vallée

Collectif Appel d'air
Chorégraphie
Jeanne Alechinsky,
Yohan Vallée
Interprétation
Jeanne Alechinsky,
Stéphane Milochevitch,
Yohan Vallée
Musicien live
Stéphane Milochevitch
(alias Thousand)
Création lumière
François Menou

Mardi 22 mars
22h
—
Salle Vitez
Tarif D

Découvert lors de leur huis-clos à l'occasion du festival *Des Floraisons* 2021, le duo Jeanne Alechinsky et Yohann Vallée a su charmer le public de professionnels présent dans la salle. Cette fois-ci, suivez leurs traces, en trio, avec le musicien Stéphane Milochevitch.
Qui sommes-nous quand personne ne nous regarde ? Dans un monde hyper connecté, quelle place a aujourd'hui la solitude ? Décriée, moquée, utilisée comme une échelle de réussite sociale, elle divise et exclut ceux qui la vivent.
Porte vers moi tes pas s'érige contre le temps rapide, contre la rupture d'avec soi, contre la pression de paraître au risque de se perdre, pour redorer sa nécessité.

Danse

Sphère

Des Floraisons

Jimmy Dussiel

Cie The Soulfull
Direction artistique, interprétation
Jimmy Dussiel
Création sonore
Clara Sergent
Régisseur général
Nicolas Richard

Jeudi 24 mars
20h
—
Salle Barrault
Tarif D

Jimmy Dussiel découvre la danse et la culture hip-hop en 2005. Autodidacte, il va rapidement faire la rencontre de Abderzak Houmi (Cie X-Press) en 2007 et devenir membre du groupe Osmozis lui permettant ainsi de parfaire sa formation de danseur. Toujours guidé par l'envie de développer la house dance et le hip-hop freestyle sur le territoire, Jimmy Dussiel entreprend l'écriture de *Sphère* autour de « La recherche de soi ». Toute personne, à un moment donné de son existence, se posera cette question « Qui suis-je ? ». Dès lors, elle entamera un voyage personnel dans le but de se trouver. Prendre du recul, analyser et comprendre deviendront alors des termes clés dans cette quête. Cette interrogation nécessite également de prendre le temps de s'écouter, de se chercher, pour enfin se découvrir. Un travail personnel à la fois physique, mental et spirituel qui dans le meilleur des cas permet d'arriver au lâcher prise. Savoir qui nous sommes pour finalement savoir où nous voulons aller. *Sphère* est née du besoin de se trouver, de comprendre sa propre nature grâce au mouvement. Laisser le corps s'explorer, se définir, trouver ses limites et donner la réponse à cette interrogation, pour être finalement la projection de « Soi ».

Des Floraisons **Danse**

Chêne centenaire

Marion Carriau **Magda Kachouche**

L'association Mirage
Conception,
interprétation
Marion Carriau,
Magda Kachouche
Plasticiens costumes,
scénographie
Alexandra Bertaut,
Yannick Hugron
Création lumières
Juliette Romens
Création sonore
Nicolas Martz
Regards extérieurs
Alexandre Da Silva,
Arnaud Pirault
Consultants architecture
Ciguë – Guillem Renard,
Camille Benard
Travail vocal **Élise**
Chauvin, Leslie Bourdin
Régisseur général
François Blet

Jeudi 24 mars
22h
—
Salle Vitez
Tarif D

Un grand corps avance en se déformant au cœur d'un paysage de lumière. Un chant constant accompagne la progression de la bête, qui peu à peu se défait de son équipement pour dévoiler les corps de 2 femmes. Au rythme de danses rituelles, elles déploient au-dessus d'elles le ciel qui leur servaient de costume, une immense canopée protéiforme. Un chœur à 2 voix se construit à partir des mélodies, hymnes ou complaintes de cet être multiple qui ne cesse de progresser. *Chêne Centenaire* est une fable de science-fiction peuplée d'êtres fantastiques. Pensée comme un manifeste, les artistes y défendent l'entrelacement des liens, l'attachement au monde et aux espèces. Les protagonistes y sont des paysannes au sens où elles fabriquent le paysage. Elles sont également reliées au monde qu'elles habitent et en possèdent les pouvoirs et les propriétés. Chorégraphe et danseuse, Marion Carriau nous avait présenté son premier solo *Je Suis Tous Les Dieux* lors de l'édition *Des Floraisons* 2018/19. Nous sommes heureux de la retrouver et de découvrir enfin cette dernière pièce travaillée et répétée au Théâtre d'Orléans.

Musique baroque

Ten dances

Les Folies françoises

Report 19/20

Violon baroque
Patrick Cohën-Akenine
Violon contemporain
Hae-Sun Kang
et les musiciens
de l'ensemble

Jean-Ferry Rebel
Les éléments, Chaos et suites de danses
Jean-Marie Leclair
Duos, Concerto
Pierre Boulez
Anthèmes
Yan Maresz
*Ten*dances création

Vendredi 25 mars
20h30
—
Salle Barrault
Tarif B

« Ce programme est né de ma rencontre avec Hae-Sun Kang, violoniste de l'Ensemble intercontemporain et spécialiste depuis plus de 25 ans de la musique contemporaine. Curieuse de l'interprétation sur instruments anciens, nous avons échangé à ce sujet et travaillé ensemble des Sonates pour deux violons de Jean-Marie Leclair, violoniste français du XVIII[e] siècle. Le souhait de Hae-Sun était de créer un concerto pour violon, accompagné par un ensemble baroque. Sa complicité avec Yan Maresz nous a permis de réfléchir ensemble à la forme de cette création. Le choix d'une suite de danses s'est imposé, tant elle est au cœur de la musique française de cette époque. La qualité particulière du son de l'orchestre baroque et sa différence de timbre par rapport à la partie soliste est le point principal qui va être mis en valeur par l'écriture. Yan Maresz a opté pour une forme rappelant les suites de danses baroques, sauf que là les dix danses choisies sont d'époque contemporaine. *Ten*dances est la démonstration qu'après 20 ans de transmission et de partage, les Folies françoises s'ancre toujours résolument dans notre époque ! »
Patrick Cohën-Akenine

Cirque

0 80

Jonathan Guichard

Compagnie H.M.G.
Mise en scène, composition, scénographie
Jonathan Guichard
Interprétation
Lauren Bolze, Grégory Feurté, Maya Peckstadt, Fabian Wixe
(en alternance)
Collaboration artistique
Marie Fonte
Création lumière, construction
Cyril Malivert
Mise en espace sonore
Nicolas Carrière
Costumes
Julia Masson, Audrey Pech
Régie générale, lumière
Gautier Gravelle

Mardi 29 mars 19h, mercredi 30 mars 17h, jeudi 31 mars 20h30
—
Salle Barrault
Tarif B
—
Tout public
à partir de 8 ans

Gonflé à bloc, l'acrobate-fildefériste Jonathan Guichard nous propose un fascinant défi à la pesanteur en nous plongeant dans sa nouvelle fiction. Avec humour et tendresse, *080* (zéro quatre-vingt) trace, égraine, raconte l'histoire d'un être imaginaire, Meurlze. Ni femme ni homme, Meurlze est un personnage pour le moins intrigant : sans bouche ni sexe, sans amis, sans famille, sans valeurs, sans pudeur… Il expérimente le monde, il rebondit et évolue sur un sol mouvant, sans repères. Qui est-il ? Un être imaginaire qui dispose de 80 minutes pour naître et mourir… Son existence est une succession de « premières fois », hors de toutes contraintes normatives. Ses plaisirs comme ses peines naissent des enjeux physiologiques qui ponctuent sa vie. Le temps s'y écoule avec inconstance, il s'étire ou se contracte à sa guise. Cette vie de rebondissements, au propre comme au figuré, nous invite à poser sur nos corps un geste de douceur. 0 peut être à la fois un point de départ et un point d'achèvement. Entre ces deux extrémités : une existence et surtout une infinité de possibles.

L’ocelle mare + Fur

Musiques improvisées

Ça tricote au théâtre ! #3

L’ocelle mare
—
Banjo basse six cordes, métronome mécanique, diapasons, claves, frappements de pieds et de mains, mini-amplificateurs, amplificateurs, subwoofer, micros, petite table de mixage, cloches, fragments d’orgue à bouche, concertina, componiums, «stringin it», audio ducker, peau de tambour, moteurs à ressorts…
Thomas Bonvalet

Fur
—
Clarinette, clarinette basse, compositions
Hélène Duret
Guitare électrique, compositions
Benjamin Sauzereau
Batterie, compositions
Maxime Rouayroux

Vendredi 1er avril
20h30
—
Salle Vitez
Tarif D

Initié en 2005, l’ocelle mare est le projet solo de Thomas Bonvalet, multi-instrumentiste et homme-orchestre entièrement dévoué aux sons et aux bruits qui l’entourent. Sur scène, il dédie toute son attention à poursuivre l’infime, le menu timbre, la résonance apostrophe, la microphonie qui fera mouche pour nous emporter avec lui dans des contrées imaginaires. Les sources sonores seront désormais dispersées sur le plateau et non plus concentrées autour de lui, et il faudra donc compter avec le temps de la marche, de l’itinérance. Soit pour lui une autre manière d’écouter l’environnement qu’il embrasse, et nous avec.

Fur tend vers l’épure. Le cardan est mélodie, et l’exploration de paysages sonores aux largeurs inattendues se fait à l’envi. Le cheminement se cultive à trois, et l’improvisation en renouvelle toujours le tracé. Entre Jimmy Giuffre, Daniel Lanois et Jim Black, ce trio sait très bien ce qu’il va nous raconter, mais il ne sait pas encore comment il va nous le dire, il le découvre avec nous, au fur et à mesure. Et quand il s’agit de changer de cap, on est soufflé par la délicatesse du dialogue qui se noue pour y parvenir. L’humeur est à la symbiose et on s’y loverait comme au crépuscule.

Danse

any attempt will end in crushed bodies and shattered bones

Jan Martens

Report 20/21

Grip
En collaboration avec
Dance On Ensemble
Chorégraphie
Jan Martens
Interprétation
Ty Boomershine, Truus Bronkhorst, Jim Buskens, Baptiste Cazaux, Zoë Chungong, Piet Defrancq, Naomi Gibson, Kimmy Ligtvoet, Cherish Menzo, Steven Michel, Gesine Moog, Dan Mussett, Wolf Overmeire, Tim Persent, Courtney May Robertson, Laura Vanborm, Loeka Willems
Doublures
Pierre Bastin, Georgia Boddez, Lia Witjes Poole, Zora Westbroek

Assistanat artistique
Anne-Lise Brevers
Lumières **Jan Fedinger**
assisté de **Vito Walter**
Costumes
Cédric Charlier
Assistanat création
costumes **Alexandra Sebbag, Thibault Kuhn**
Regards extérieurs
Marc Vanrunxt, Renée Copraij, Rudi Meulemans, Siska Baeck
Techniciens **Michel Spang, Valentijn Weyn/ Bennert Vancottem**

Mardi 5 avril
20h30
—
Salle Touchard
Tarif B

Le chorégraphe flamand Jan Martens réunit sur scène 17 danseurs, d'âge, de couleur et de genre différents. Le plus jeune a 16 ans et est élève d'un lycée artistique à Anvers. La plus âgée, Truus Bronkhorst est une Néerlandaise de 69 ans qui se produit depuis les swinguantes années 60. Une délégation de l'ensemble berlinois Dance On, formation qui regroupe des performeurs de plus de 40 ans, est aussi de la partie. *« Je veux que ma troupe de danseurs reflète le public et que le public puisse facilement s'identifier à eux… Avec ce spectacle, je veux susciter l'émotion et la réflexion. »* Ode à la désobéissance civile, à la révolte et au refus de marcher au pas, cette création du chorégraphe s'inspire de la vague de protestation mondiale, des gilets jaunes aux jeunes pour le climat en passant par les marches des femmes aux États-Unis, au Chili et au mouvement des Black Lives Matter. Définitivement confiant dans le pouvoir du corps, individuel et collectif, Jan Martens crée une pièce d'une actualité intense, un spectacle généreux, entre extase et intimité, brutalité et romantisme sur des musiques variées dont des protest songs de différentes époques.

Musique

Tokyo no oto

Chroniques sonores des villes

Ensemble Cairn

Les Cris de Paris

Composition musicale, conception
Jérôme Combier
Scénographie, vidéo
Yannick Jacquet
Création lumière
Christophe Pitoiset
Régie générale
Thomas Leblanc
Ingénieur du son
Clément Marie

Musiciens de l'ensemble Cairn
Flûtes
Cédric Jullion
Clarinettes
Ayumi Mori
Trompettes
André Feydy
Accordéon
Fanny Vicens
Shô **Naomi Sato**
L'ensemble vocal

Les Cris de Paris
8 chanteurs
Soprano
Michiko Takahashi
Direction musicale
Geoffroy Jourdain

Jeudi 7 avril
20h30
—
Salle Barrault
Tarif B

Objet scénique, à la fois visuel et sonore *Tokyo no oto* vous invite à un voyage onirique, quasi hypnotique. La pièce est le prolongement d'une tradition musicale qui s'attache à rendre compte des bruits d'une ville, des sons qui la caractérisent, les paroles des humains qui la parcourent, et de ramener au sein d'une musique la concrétude du réel. *Tokyo no oto* est une cantate profane qui s'inscrit dans la tradition de la musique vocale occidentale et à l'endroit précis où celle-ci articule musique polyphonique et chanson populaire. En référence à la Renaissance, aux chansons descriptives de Clément Janequin, elle exploite la consonance, et en référence à Luciano Berio elle explore cette frontière mouvante et incertaine du vocal et du phonatoire, du son et du sens, du musical et du bruit. *Tokyo no oto* est aussi une déambulation littéraire dans les rues, les quartiers d'une ville-monde, puisant ses réflexions poétiques dans les textes de Nicolas Bouvier, Jacques Roubaud, Makoto Ooka, Chris Marker, Abe kōbō, Maryse Condé, Dazai Osamu, Jean-Philippe Toussaint. Elle sera comme le journal d'un Occidental, la cartographie sonore de la ville conçue, imaginée, rêvée par un étranger dans le temps de son passage.

Musique

Finale 15e Concours international de piano d'Orléans

Œuvres interprétées
par chacun des
candidats finalistes

Philippe Manoury
Passacaille pour Tokyo
avec l'Ensemble
intercontemporain
Direction **Julien Leroy**

Une œuvre composée
entre 1915 et 1930

Un « encore » d'une
œuvre composée entre
1920 et aujourd'hui, au
libre choix du candidat.

Dimanche 10 avril
15h
—
Salle Touchard
Tarif B

La Scène nationale d'Orléans accueille de nouveau dans sa saison la Finale du 15e Concours international de piano d'Orléans.
Au programme, les récitals de 3 finalistes sélectionnés parmi des candidats venus du monde entier et ayant défendu avec excellence, passion et joie la musique des XXe et XXIe siècles. Pour la dernière épreuve, les 3 finalistes auront l'opportunité de jouer un chef-d'œuvre de la musique d'aujourd'hui : *Passacaille pour Tokyo* de Philippe Manoury accompagnés par l'Ensemble intercontemporain, l'une des plus prestigieuses formations de musique contemporaine au monde.
Le programme se complète d'une œuvre composée entre 1915 et 1930 et d'un « encore ».

Musique

En Apart é#2

Ensemble Cairn

Ensemble Cairn
Direction artistique
Jérôme Combier
Direction musicale
Guillaume Bourgogne
Trompette
André Feydy
Guitare
Christelle Séry
Accordéon
Fanny Vicens
Piano **Caroline Cren**

Florent Caron Darras
Œuvre pour piano, accordéon, guitare électrique et trompette

Jeudi 21 avril
12h30
—
Hall
Gratuit

Concert-rencontre, moment d'échange et de convivialité imaginé par l'ensemble Cairn, *En aparté*, invite le public à rencontrer un jeune compositeur autour d'une nouvelle partition qu'il aura écrite spécialement pour l'occasion. La rencontre se déroule en trois temps. Les auditeurs sont tout d'abord invités à écouter une première fois la partition. Dans un second moment, le compositeur est invité à rejoindre les musiciens sur la scène et dialoguer avec l'un d'entre eux ou avec un médiateur. Et enfin, dans un troisième temps, les musiciens rejouent la pièce, proposant ainsi une nouvelle perspective d'écoute, celle qui immanquablement aura ouvert la parole échangée. On entre ainsi dans l'intimité d'une musique, comme on entre dans l'atelier d'un artiste, visitant les recoins de ses inspirations, partageant ses questionnements et sa quête sonore.
Ce deuxième *En aparté* est consacré au compositeur Florent Caron Darras. Aussi sensible aux musiques électroniques qu'aux musiques traditionnelles, notamment géorgiennes, iraniennes et japonaises, il écrit une musique traversée par la question des modèles sonores, des territoires, des ornements et des attaques, motivée jusque dans ses titres par les rapports entre l'humain, l'environnement et la technologie.

Tera irof eu

Théâtre sonore et visuel

Marguerite Bordat

Pierre Meunier

Compagnie
La Belle Meunière
Conception,
mise en scène
Marguerite Bordat,
Pierre Meunier
Interprétation
Louison Alix, Simon
Anglès, Jeff Perlicius
Travail vocal
Anne de Broca
Collaboration costumes
Séverine Yvernault
Lumières **Hervé Frichet**
Son **Hans Kunze**
Régie générale,
construction
Jeff Perlicius

Mardi 26 avril
19h
—
Salle Touchard
Tarif C
—
Tout public
à partir de 6 ans
—
Séances scolaires
lundi 25, mardi 26 avril

Dans un dispositif tri-frontal, les spectateurs prennent place sur des bancs se faisant face, de part et d'autre de la scène et se trouvent ainsi réunis au cœur du nouveau spectacle de Marguerite Bordat et Pierre Meunier, grands inventeurs de formes avec peu. Bienvenue dans un monde de créativités originales inspiré des écrits du philosophe Gaston Bachelard. Une fille et un garçon jouent dans un espace désolé, au milieu de matériaux usés les plus divers : bouts de plastique, ferraille, cartons, moteurs électriques… On les devine livrés à eux-mêmes, loin de l'eau, de l'air, de la terre et du feu. Ces éléments naturels qui aujourd'hui représentent aussi des menaces destructrices, des milieux mortifères ou en train de le devenir. S'aidant de leur inventivité joueuse, ces adeptes de la débrouille cherchent à retrouver les sensations procurées par ces divers éléments et font naître de leurs mains agiles mille et un dispositifs : le souffle du vent, l'odeur de la terre, la chaleur du feu, le gargouillis de l'eau… Ensemble, ils inventent un rituel imaginaire.

Théâtre lyrique

Bachelard Quartet

Marguerite Bordat

Pierre Meunier

La Belle Meunière,
Cie Frotter | Frapper
Rêverie sur les éléments
à partir de l'œuvre de
Gaston Bachelard
Conception, mise en
scène **Marguerite**
Bordat, Pierre Meunier
Textes additionnels
Pierre Meunier
Interprétation **Jeanne**
Bleuse, Noémi Boutin,
Pierre Meunier,
en compagnie de feu
Frédéric Kunze
Conception sonore
Géraldine Foucault
Conception lumières
Hervé Frichet
Commande musicale
Eve Risser / Construction,
régie **Florian Méneret**
Collaboration costumes
Camille Lamy

Jeudi 28, vendredi 29,
samedi 30 avril
20h30
—
Salle Touchard
Tarif B

Oratorio dédié aux quatre éléments : l'eau, l'air, la terre et le feu. Ce spectacle honore l'enthousiasme du poète-penseur Gaston Bachelard en proposant de redécouvrir le chemin qui mène d'une rêverie intime à une réflexion lucide et engagée sur ce qui nous constitue et qui permet la vie. Plutôt que de faire état de la dégradation croissante de notre planète, Marguerite Bordat et Pierre Meunier, que nous avons découvert à Orléans lors des *Soirées performances* 2020, invitent le public, le temps d'une soirée, à vivre l'expérience intime du « sommeil éveillé ». Cet état si propice au réveil de l'imaginaire, au déploiement de notre imagination profonde. Accueillis sur le plateau dans une cabane boisée autour d'un chœur à trois voix, dont un violoncelle et un piano, les spectateurs deviennent passagers de cette rêverie élémentaire, souvent joyeuse. Dans cet espace intime, l'atmosphère musicale passe de Stravinsky, Meredith Monk, Henry Cowell, Rita Strohl, Benjamin Britten, Lachenmann, à Frédéric Pattar et bien d'autres. On partage alors l'expérience, ensemble, de ré-imaginer le monde.

Musique de chambre

Quatuor Diotima + Marc Coppey

Report 20/21

Quatuor Diotima
Violon 1
Yun-Peng Zhao
Violon 2
Constance Ronzatti
Alto
Franck Chevalier
Violoncelle
Pierre Morlet

Violoncelle
Marc Coppey

Enno Poppe
Quintette à deux violoncelles
Franz Schubert
Quintette pour quatuor à cordes et violoncelles

Vendredi 29 avril
20h30
—
Salle Barrault
Tarif B

Le nom du quatuor illustre une double identité musicale : Diotima est à la fois une allégorie du romantisme allemand et un étendard de la musique de notre temps. Soucieux d'inciter les compositeur·rice·s d'aujourd'hui à enrichir le répertoire du quatuor à cordes, les membres de Diotima travaillent également à mettre en perspective les œuvres d'aujourd'hui avec les chefs-d'œuvre du passé. Le célébrissime quintette à deux violoncelles de Franz Schubert est un modèle écrasant pour tout compositeur se confrontant à cette formation. Avec le simple ajout d'un violoncelle au quatuor, Schubert réussit à trouver des accents symphoniques, voire cosmiques, en alternance de moments d'extrême intimité, ce qui confère à cette œuvre une dimension tragique tout à fait irrésistible. Quant à lui, le grand compositeur allemand, Enno Poppe, allie fantaisie, imagination débordante et humour avec une immense rigueur d'écriture.
Son quintette à deux violoncelles est une œuvre forte et originale, qui exploite le quatuor augmenté d'un violoncelle de manière brillante.

Danse

Dans ce monde

Thomas Lebrun

Report 19/20

Centre chorégraphique national de Tours
Chorégraphie
Thomas Lebrun
Interprétation **Maxime Aubert, Anthony Cazaux, Lucie Gemon, Léa Scher**
Musiques
Erik Satie, Lili Boniche, Boubacar Traoré, Chœur de Femmes de Sofia & Zdravko Mihaylov, Lev Knipper & Viktor Goussev, Ibrahim Keivo, Nusrat Fateh Ali Khan, Mongol Band, Ensemble Sakura, Hanoi Session Singers, Alfredo Boloña, Jards Macalé, Hermanos Abalos, Banda de Musica Municipal de Santiago de Cuba, Philip Glass
Costumes **Kite Vollar, Thomas Lebrun**
Lumières
Jean-Philippe Filleul
Son **Mélodie Souquet**

Le tour du monde
tout public
à partir de 6 ans
Mercredi 4 mai 18h
Jeudi 5 mai 20h30
Samedi 7 mai 14h
—
Salle Barrault
Tarif C
—
Le plus long voyage
à partir de 6 ans
Mercredi 4 mai 11h
—
Le petit voyage
à partir de 2 ans
Samedi 7 mai 10h30
—
Tarif D
—
Séances scolaires
lundi 2, mardi 3,
jeudi 5, vendredi 6 mai

« Cette pièce est destinée à plusieurs publics : les tout-petits à partir de 2 ans, les petits à partir de 6 ans, mais aussi tout le monde jusqu'à point d'âge. Elle propose 3 formats différents pensés spécialement pour ces publics, autour d'un même concept : un voyage musical dansé, porté par une écriture chorégraphique contemporaine et par un choix subtil de musiques du monde.
L'important ici est l'émerveillement, la poésie, la rencontre, la diversité, la réception, l'autre. Tous les jours, nous faisons face aux images chaotiques d'un monde catastrophe que l'on nous reflète ou que l'on construit. Toute la journée, on nous parle de guerre, de trahison, de pauvreté, de puissance, d'argent, de réussite, de place à tenir… Si ce côté des choses est surmédiatisé, l'autre versant peine à trouver sa juste place. Que ce soit les tout-petits ou les grands-parents, sans oublier l'âge ingrat de l'adulte, tout le monde a besoin d'une trêve poétique pour oser voir le monde autrement, pas uniquement comme on nous impose de le voir, mais plutôt comme on aimerait le regarder. Laisser de la place à l'imaginaire, ne pas avoir peur du "beau" qui, de nos jours, deviendrait presque un "gros mot". »
Thomas Lebrun

Musique baroque

Fête champ être

La Rêveuse

Basse,
pardessus de viole
Florence Bolton
Basse de viole
Emily Audouin
Clavecin
Clément Geoffroy
Théorbe, guitare baroque
Benjamin Perrot

Mardi 10 mai
20h30
—
Salle Vitez
Tarif B

François Couperin, Marin Marais, Louis de Caix d'Hervelois et Jean-Philippe Rameau, figures emblématiques des musiciens français de la Régence, possèdent la grâce, l'élégance et l'esprit qui font tout le charme du goût français du XVIII[e] siècle naissant. Très sensibles au timbre et aux couleurs qu'offrent la viole française à sept cordes, le sombre théorbe ou le grand clavecin français, ils créent un univers poétique, mystérieux et tendre, à la mesure de leurs instruments. Leurs pièces de caractère croquent avec une légèreté parfois teintée de mélancolie ou de gourmandise les petites scènes du quotidien, à la manière des peintres du temps, dans ce siècle des Lumières pré-rousseauiste qui montre déjà un vrai goût pour l'observation de la nature.

Danse

Cria

Alice Ripoll

Report 20/21

Chorégraphie
Alice Ripoll
Interprétation
Gabriel Tiobil, Kinho JP, VN Dançarino Brabo, Nyandra Fernandes, May Eassy, Romulo Galvão, Sanderson BDD, Thamires Candida, GB Dançarino Brabo, Ronald Sheick
Assistanat à la chorégraphie, technicien du son **Alan Ferreira**
Direction de répétition
Renato Linhares
Lumière
Andréa Capella
Costumes
Raquel Theo
Direction musicale funk
DJ Pop Andrade
Designer
Caick Carvalho

Mercredi 11 mai
20h30
—
Salle Touchard
Tarif B
—
Tout public
à partir de 14 ans

En écho au cri d'espoir livré, sur nos plateaux, en février 2020 par la chorégraphe Lia Rodrigues et sa pièce *Fúria*, la création brésilienne est une nouvelle fois à l'honneur cette saison. À l'instar de son aînée, Alice Ripoll travaille depuis plusieurs années avec des danseurs et des danseuses issus des favelas de Rio. Son écriture métissée puise son énergie brûlante et communicative dans les danses urbaines, dancinha et passinho, nées sur les trottoirs des ghettos brésiliens. Vêtus de costumes colorés ou pailletés, les danseurs défilent. Seuls, en duos ou trios, ils se croisent, bougent, vibrent sur une irrésistible rythmique funk. Dans une série de tableaux plus débridés les uns que les autres, les 10 corps incroyablement élastiques s'agitent pour laisser s'entrelacer subtilement danse urbaine et danse contemporaine. Progressivement, le voile de ce Brésil en partie fantasmé, où ne règne que fête, carnaval et culte du corps, se déchire… *Cria* célèbre la force et la sensualité, le désir et la vie qui jaillissent et entraînent les corps, envers et contre tout, même la violence !

Musique lyrique et danse

I sil ent i

Fabrizio Cassol

Mise en scène
Lisaboa Houbrechts
Composition
Fabrizio Cassol
Dramaturgie
Christian Longchamp
Voix, violon
Tcha Limberger
Danse
Shantala Shivalingappa
Voix
Claron McFadden,
Nicola Wemyss,
Jonatan Alvarado
Accordéon
Philippe Thuriot
Contrebasse
Vilmos Csikos
Percussions
Simon Leleux
Kaval **Georgi Dobrev**
Scénographie, vidéo
Oscar Van Der Put

Costumes
An Breugelmans
Lumières
Carlo Bourguignon
Son **Carlo Thomson,**
Guillaume Desmet
Régisseur général
Julien Soumillon

Vendredi 13 mai
20h30
—
Salle Touchard
Tarif B

À la croisée du concert, de la danse, de l'opéra et du théâtre, ce spectacle est né de la rencontre entre Tcha Limberger, musicien gitan et aveugle, virtuose maintes fois primé et de Fabrizio Cassol, saxophoniste et compositeur du groupe Aka Moon. On connaît le musicien Fabrizio Cassol pour son travail aussi poignant qu'original avec le chorégraphe Alain Platel (*Coup Fatal, Pitié*) ou encore Anne Teresa De Keersmaeker et Faustin Linyekula. Mise en scène par Lisaboa Houbrechts, *I Silenti* se propose d'être l'expression poétique de ceux qui sont réduits au silence. Au travers de la musique incarnée par Tcha Limberger, le spectacle commémore le Porajmos ou Holocauste oublié, génocide des Roms pendant la Seconde Guerre mondiale. Fabrizio Cassol y mêle des passages manipulés des madrigaux de Monteverdi sur les sujets de l'amour, l'exil et la guerre. Des notes sublimées par les chants tziganes et par la danseuse indienne Shantala Shivalingappa, magnifique interprète de Pina Bausch, Peter Brook, Bartabas… Une pièce débordante d'humanité.

Christine Salem

Musique du monde

Mersi

Chant, guitare, kayamb, harmonica
Christine Salem
Violon, violon électrique 5 cordes, chœurs
Frédéric Norel
Guitare, chœurs
Seb Martel
Percussions, derbuka, bendir, calebasse, bongos, sati, daf, chœurs
Anne-Laure Bourget
Rouler, doum doum, ravann, chœurs
Jacky Malbrouk
Chœurs
Jacky Malbrouk, Fanny Norel, Tom Norel, Pricyla Clovis, Portia Manyiké Solani, Betty Cerveaux-Mayer

Dimanche 15 mai
17h
—
Salle Barrault
Tarif B

Ces dernières années, Christine Salem a donné plus de 100 concerts à travers le monde, de l'Afrique du Sud à la Pologne, des Comores à l'Australie, du Mozambique au Canada… et pour la première fois, nous la recevons à Orléans. Figure de la scène créole réunionnaise, la chanteuse a grandi dans le quartier Camélias à Saint-Denis de La Réunion. C'est là qu'elle a tout appris. Fanatique de football et amoureuse de la musique, à l'âge de 8 ans, elle découvre le maloya. Marquée par l'histoire des esclaves d'origine malgache et africaine, et des colons français, cette musique est aussi un chant et une danse. Elle est en quelque sorte aux Réunionnais ce que le blues est aux Américains. Christine Salem dit avoir toujours aimé la liberté, et ça se retrouve dans sa musique. Au cours de sa vie, elle est partie à la recherche des racines du maloya à Madagascar, aux Comores, à Zanzibar, parce que ce blues réunionnais, elle l'a dans la peau ! Pour son septième album, *Mersi*, l'icône réunionnaise a choisi comme fil rouge le violon virtuose du compositeur, arrangeur et chef d'orchestre Frédéric Norel. Ainsi, au groove des percussions de son île, se mêlent les envolées du violon, d'inspiration classique, voire folk et rock. Sur ses pistes voyageuses, elle chante la paix.

42

Musiques électroniques et arts visuels

Ctrl-Z

Création, direction
artistique **Ctrl-Z**
Metteur en scène sonore
Terence Briand

Mardi 17 mai
20h30
—
Salle Vitez
Tarif D

Avec son entité Ctrl-Z, l'enfant des années 80 et artiste aux multiples influences a trouvé le parfait clin d'œil à la culture geek. Baigné dans l'univers des musiques électroniques, ses compositions artistiques s'en inspirent fortement. À cela, il aime ajouter d'autres influences éclectiques, notamment celles des innovations technologiques et informatiques de son enfance. Expérimentation immersive, son *Projet 42* rend hommage au théâtre japonais traditionnel (Kabuki) et à la bande originale d'un des plus grands chefs-d'œuvre de l'animation et de la science-fiction, *Akira* du réalisateur Katsuhiro Otomo. Prolongeant la trame de cette œuvre cinématographique cyberpunk, il questionne de nouveaux enjeux artistiques et technologiques immergeant le public au sein d'une architecture sonore qui brise et redimensionne l'espace réel. Les repères volent en éclats, le spectateur est transporté dans des espaces virtuels, multiples et hybrides. Un choc esthétique à vivre !

Danse

Mille et une dans es

Thomas Lebrun

Centre chorégraphique national de Tours
Conception, chorégraphie
Thomas Lebrun
Interprétation
Antoine Arbeit, Maxime Aubert, Julie Bougard, Caroline Boussard, Raphaël Cottin, Gladys Demba, Anne-Emmanuelle Deroo, Arthur Gautier, Akiko Kajihara, Thomas Lebrun, Cécile Loyer, José Meireles, Léa Scher, Veronique Teindas, Yohann Têté, 5 interprètes loirétains invités
Création lumières
Françoise Michel
Création son **Maxime Fabre** / Régie générale
Xavier Carré

Jeudi 19 mai
20h30
—
Salle Touchard
Tarif B

En clin d'œil aux 20 ans de sa compagnie, Thomas Lebrun nous offre une épopée chorégraphique avec 20 danseurs. Sorte de marathon des sensations, *Mille et une danses* est emmené par des interprètes de tous âges et d'horizons chorégraphiques différents. Le directeur du CCNT crée ainsi une encyclopédie vivante chorégraphique et performative, avec une diversité et une mixité sans pareille, laissant jaillir une multitude de danses : savantes, populaires, passées, récentes, modernes, innovantes. Danser, c'est offrir, débattre, fêter, essayer, construire. C'est aussi transmettre, et pour le chorégraphe, la transmission est la base de sa création. « On danse nos émotions, nos visions, des parties de soi, nos drames, nos joies, nos craintes, nos élans… » On ne s'ennuie pas une seule seconde ! Du rire aux larmes, de l'humour au sensible, avec cette pièce anniversaire, on assiste à une fête de la danse, multiple, généreuse, riche et colorée, à l'image de ce chorégraphe incomparable. Preuve que 20 ans est bien le plus bel âge de la vie !

Musiques improvisées

Léonore Boulanger + Will Guthrie & l'ensemble Nist-Nah

Ça tricote au théâtre ! #4

Léonore Boulanger
—
Chant, harmonium, toy piano, casio SA-46, guimbarde, mégaphone
Léonore Boulanger
Chant, guitare, contrebasse, piano, boîte à musique, casio SA-46, balafon, trompette, pra
Jean-Daniel Botta
Percussions, toy piano, flûte chinoise hulusi, toy box
Laurent Sériès

Will Guthrie & l'ensemble Nist-Nah
—
Gamelan
Amélie Grould, Arno Tukiman, Thibault Florent, Prune Bécheau, Mark Lockett, Lucas Pizzini
Gamelan, batterie
Sven Michel, Charles Dubois
Gamelan, batterie, compositions, conception, arrangements
Will Guthrie

Vendredi 20 mai
20h30
—
Salle Vitez
Tarif D

Coup de fouet sur la chanson ! Léonore Boulanger et Jean-Daniel Botta dépoussièrent le standard du couplet-refrain et font briller les mots, les ritournelles et les harmonies dans des songes kaléidoscopiques. Pour leur cinquième album, *Un lièvre était un très cher baiser*, ils composent et décomposent en multilingue un ensemble de fragments du poète autrichien Ernst Herbeck, comme autant de remèdes au figé des formes et des idées. Petits formats puissants pour le mouvement, amour au dedans.

Après de nombreux séjours en Indonésie, le batteur et percussionniste Will Guthrie s'autorise finalement l'usage d'un instrument emblématique de l'archipel : le gamelan. En s'associant avec l'ensemble Nist-Nah, il nous invite ainsi à le suivre dans une composition toute personnelle nourrie des traditions javanaises et de ses préoccupations au long cours. Une équipée marquée par la puissance du geste et par l'humble modestie du profane face à la dimension sacrée du gamelan. On inspire, on expire, et on prend son ticket pour l'hypnose.

Musique de chambre

Quatuor Diotima#4

Violon 1
Yun-Peng Zhao
Violon 2
Constance Ronzatti
Alto
Franck Chevalier
Violoncelle
Pierre Morlet

Thomas Adès
Arcadiana

Sara Glojnarić-
Nouvelle œuvre
(Commande de la Scène nationale d'Orléans pour le Quatuor Diotima)

Alexander von Zemlinsky
Quatuor n°1 op. 4

Mardi 24 mai
20h30
—
Salle Vitez
Tarif C

Compositeur, pianiste et chef d'orchestre, Thomas Adès est l'une des figures emblématiques de la musique d'aujourd'hui, en particulier dans le domaine de l'opéra. Son premier quatuor à cordes, composé en 1994, propose 7 tableaux s'appuyant sur des références poétiques, musicales, picturales ou théâtrales. Si l'œuvre est particulièrement virtuose et pousse la technique du quatuor dans ses retranchements, elle dégage néanmoins une grande beauté, teintée de nostalgie.
De nostalgie, il en est question aussi dans le splendide premier quatuor du viennois Alexander von Zemlinsky, composé en 1896. Ce quatuor, somptueux exemple de l'art musical viennois de la fin du XIX[e] siècle, est probablement la meilleure traduction musicale du mouvement « sécession » viennois.
Sara Glojnarić est une très jeune femme croate, compositrice et artiste sonore. Elle a étudié la composition à l'académie de musique de Zagreb puis à l'université d'État de Stuttgart où elle vit désormais et traite de la culture pop, de son esthétique et de ses enjeux sociopolitiques. Très attachée à la notion de nostalgie elle utilise parfois des échantillons sonores issus de vieilles séries pour questionner notre rapport au temps.

Danse

OVTR (On va tout rendre)

Gaëlle Bourges

Association Os
Conception, récit
Gaëlle Bourges
Avec des lettres de **Lord Elgin, Giovanni Battista Lusieri, le révérend Philip Hunt, Mary Elgin, François-René de Chateaubriand…**
Extraits de discours de **Melina Mercouri, Neil Mac Gregor, Emmanuel Macron**
Interprétation, chant **Gaëlle Bourges, Agnès Butet, Gaspard Delanoë, Camille Gerbeau, Pauline Tremblay, Alice Roland, Marco Villari**
Traduction des lettres anglaises **Gaëlle Bourges,** avec l'aide d'**Alice Roland, Gaspard Delanoë**
Musique live **Stéphane Monteiro aka XtroniK, The Beatles, David Bowie, Kate Bush, The Clash, The Cure, Marika Papagika, The Sex Pistols** / Coiffes des cariatides, moulages, couture, dorure, plume **Anne Dessertine**
Lumières **Alice Dussart**
Régie lumières **Alice Dussart** ou **Ludovic Rivière** / Régie générale, régie son **Stéphane Monteiro** / Ingénierie son **Michel Assier Andrieu, Arnaud de la Celle**

Mercredi 25 mai
20h30
—
Salle Barrault
Tarif B

Visiter l'Acropole et le British Museum sans bouger de son fauteuil de spectateur, voilà la proposition de Gaëlle Bourges. La chorégraphe connue des spectateurs orléanais pour avoir présenté *Lascaux* aux Soirées performances 2016/17 puis dernièrement *22 castors front contre front*.
De là commence une plongée à travers l'histoire du pillage éhonté de la frise du Parthénon et des 6 cariatides, façon feuilleton, entre mythologie personnelle et faits historiques. Les 6 cariatides, statues de jeunes femmes, visibles sur le site de l'Acropole à Athènes sont des copies, mais elles font le job demandé : soutenir le temple de L'Érechthéion, toujours debout depuis la fin du V^{e} siècle avant notre ère. Volées par Lord Elgin au début des années 1800, l'aristocrate vend son butin au gouvernement anglais qui en fait don au British Museum avec une bonne moitié des frises du Parthénon. Une partie de ces trésors attend toujours une hypothétique restitution à leur terre d'origine. Associant ainsi la réflexion sur la restitution des œuvres d'art à la danse et à une bande-son pop et punk, Gaëlle Bourges décortique les problématiques internationales de pillage d'œuvres par les pays colonisateurs. Et si on rendait tout ?

Singulis et Simul

Danse et musique

Frédéric Nauczyciel

[Studio House of HMU]
Musique
Sylvain Cartigny, Blaise Cardon Mienville
Performeurs, chorégraphes
[USA] **Dale Blackheart, Marquis Revlon, Kory BlackSjuan,** [France] **Vinii Revlon, Riya West, Diva Ivy Balenciaga**
Chant **Abdu Ali**
Clavecin
Marie-Pierre Brébant

Avec le concours de la Musique de la Police nationale

Samedi 28 mai
20h30
—
Plateau Touchard
Tarif C

Mélange des styles pour une création sans pareille. Spectacle célébration, *Singulis et Simul* de Frédéric Nauczyciel et Studio House of HMU, investit les esthétiques et les codes stylistiques des cultures alternatives pour interroger la transcommunauté au travers d'une flamboyante performance. Espace d'expression artistique et de jubilation, de réappropriation trans-identitaire, d'émancipation et de liberté, la pièce joue sur les codes de l'histoire de la danse et des corps en les transgressant, rejouant et redistribuant les rôles de genre, de classe et de race. Voguing, danse baroque française, fanfares de rue, musique de club et de bals, s'entremêlent, se répondent, tordent les codes, composent et décomposent leur partition singulière sous d'immenses images projetées en live à la manière d'un ciné-concert.

Musique

En Apart é#3

Ensemble Cairn

Direction artistique
Jérôme Combier
Direction musicale
Guillaume Bourgogne
Accordéon
Fanny Vicens
Piano
Caroline Cren
Violon
Léo Marillier
Alto
Cécile Brossard
Violoncelle
Alexa Ciciretti

Pascale Criton
Création

Mercredi 1er juin
12h30
—
Hall
Gratuit

Concert-rencontre, moment d'échange et de convivialité imaginé par l'ensemble Cairn, *En aparté*, invite le public à rencontrer un jeune compositeur autour d'une nouvelle partition qu'il aura écrite spécialement pour l'occasion. La rencontre se déroule en trois temps. Les auditeurs sont tout d'abord invités à écouter une première fois la partition. Dans un second moment, le compositeur est invité à rejoindre les musiciens sur la scène et dialoguer avec l'un d'entre eux ou avec un médiateur. Et enfin, dans un troisième temps, les musiciens rejouent la pièce, proposant ainsi une nouvelle perspective d'écoute, celle qui immanquablement aura ouvert la parole échangée.
On entre ainsi dans l'intimité d'une musique, comme on entre dans l'atelier d'un artiste, visitant les recoins de ses inspirations, partageant ses questionnements et sa quête sonore.
Ce troisième *En aparté* est consacré à la compositrice Pascale Criton. Elle explore les micro-intervalles et leur organisation. Son écriture utilise la scordatura, accords spécifiques des instruments à cordes et du piano, associée aux instruments de l'orchestre et à la synthèse numérique.

Musique

Cairns & Totems

Totem contemporain

Ensemble Cairn

Ensemble Cairn
Guitare électrique
Christelle Séry
Percussions
Sylvain Lemêtre
Clarinette **Ayumi Mori**
Direction
Guillaume Bourgogne
Régie générale
Thomas Leblanc

Totem contemporain
Duo de tables de Babel
Jean-François Laporte,
Jean-Marc Bouchard
Orgue de sirènes
Marie-Chantal Leclair

Créations de
Samuel Sighicelli
Emilie Girard-Charest
Jasper Nordin
Michael Edwards

Mercredi 1er juin
20h30
—
Salle Barrault
Tarif C

L'ensemble canadien Totem contemporain apporte dans ses bagages toute une lutherie extraordinaire d'instruments improbables : table de Babel, orgue de sirènes… Pour Jean-François Laporte, son directeur musical, l'imagination en musique s'incarne avant tout dans la recherche d'instruments nouveaux qu'il faudra ensuite piloter, dompter, maîtriser. Ces instruments associés à 3 musiciens de l'ensemble Cairn (percussions, guitare électrique, clarinette) résonnent de manière inouïe, généreuse, tonitruante, fabuleuse, bruyante. D'ailleurs 4 compositeurs venus des quatre coins du monde ont écrit pour cet instrumentarium extraordinaire. Samuel Sighicelli, Émilie Girard-Charest, Michael Edwards, Jasper Nordin, respectivement français, canadienne, anglais et suédois, chacun à leur manière, ils ont été choisis pour l'originalité de leur démarche et le caractère prospectif, énergique de leur musique. Ces musiques commandées spécifiquement pour le projet *Cairns & Totems* dessinent la vitalité et le pouvoir des instruments en jeu. Rappelons par ailleurs que les interprètes étant tous d'extraordinaires sorciers de la musique, leur intense contribution rend ce concert encore plus fabuleux et envoûtant.

HOTEL

Cirque

Cirque Éloize

Président, chef création
Jeannot Painchaud
Mise en scène
Emmanuel Guillaume
Chorégraphie
Julie Lachance
Composition, arrangements
Éloi Painchaud
Interprétation
Andrei Anissimov, Tuedon Ariri, Una Bennett, Julius Bitterling, Philippe Dupuis, Sabrina Halde, Cory Marsh, César Mispelon, Emma Rogers, Jérémy Vitupier, Antonin Wicky
Création lumières
Mathieu Poirer
Création sonore **Colin Gagné** / Costumes
Lucien Bernèche
Maquillages, coiffures
Camille Sabbagh-Bourret
Conception acrobatique
Nicolas Boivin-Gravel, Nadia Richer
Décors, accessoires
Francis Farley-Lemieux
Participation aux chorégraphies **Annie St-Pierre** / Coach musical, arrangements **Jocelyn Bigras** / Conseil artistique **Émilie Grenon-Émiroglou** / Directeur artistique en tournée **Frédéric Bélanger**

Jeudi 2, vendredi 3, samedi 4 juin 20h30
—
Salle Touchard
Tarif A
—
Tout public
à partir de 6 ans

Pionnier du cirque contemporain, cela fait plus de 25 ans que le Cirque Éloize rayonne depuis son Canada natal pour émerveiller les spectateurs du monde entier. Au compteur de la troupe, plus de 60 pays parcourus et autant de voyages et d'hôtels inspirants. Presque 12 ans après leur dernière escale au Théâtre d'Orléans, l'emblématique compagnie est de retour et nous ouvre les portes de son palace à l'univers Art déco. Du maître d'hôtel dépassé par les événements à la soubrette espiègle, de la mystérieuse étrangère au jeune groom dévoué mais maladroit, le personnel est, comme nous, le témoin privilégié de rencontres uniques entre voyageurs de tous horizons. Dans cette effervescence burlesque, au rythme de la musique live, les 11 artistes multiplient les numéros époustouflants. Entre sangles, mât chinois, main à main, roue Cyr, corde lisse, hula hoop… tous les arts du cirque sont représentés. Leur sens aigu de la mise en scène allié à un savant dosage entre précision, humour et émotion, emportera petits et grands pour une escapade poétique inoubliable !

Robin Mercier + Qonicho D

Musiques improvisées

Ça tricote au théâtre ! #5

Robin Mercier
«Entre gens raisonnables»
—
Voix, écrits
Robin Mercier

Qonicho D
—
Saxophones
Morgane Carnet
Basse électrique
Fanny Lasfargues
Batterie
Blanche Lafuente

Depuis une dizaine d'années, Robin Mercier fait vibrer les mots au contact des musiques du Tricollectif. Pour cette première échappée en soliste, ou presque, il se fait parolier de lui-même et s'autorise à puiser au plus profond de sa matière première : le langage, les langues, leurs sonorités, leurs chausse-trappes, et leur pouvoir sorcier. En bon conteur d'histoires, il déroulera des figures et des images, et il s'adonnera à faire danser les phonèmes pour que l'absurde résonne de tout son poids entre les délices du monde. Et si l'on se fie au passif du personnage, il se pourrait qu'il y ait là quelques traits d'humour aux entournures.

Morgane Carnet ne se laisse pas exactement appesantir par les cases et les attendus. Nous voilà pris dans un tourbillon où les Slits viennent faire coucou à Albert Ayler et sa bande. La basse de Fanny Lasfargues confère de nouvelles latitudes aux salves initiales du duo, et emporte le tout vers des orées plus rock. L'énergie s'en trouve décuplée et la flamme de la première rencontre se mue en une forme de célébration collective de l'envie d'être, là, maintenant, ensemble, dans l'élan d'une musique sans fards, ni ombres, ni tableaux, ni pruneaux. Comme une recette zéro gaspi, zéro succédané.

Vendredi 10 juin
20h30
—
Salle Vitez
Tarif D

Disto Logic #2

Performances sonores et visuelles

Performance live, DJ Set
Dat Politics (Orléans)
Towel.Av (Berlin) /
Lucas Gutierrez
Simo Cell (Paris)

Expositions-vidéos
Kyle Evans (Austin)
James Connelly
(Chicago)
Sky Goodman (Chicago)

Samedi 11 juin
20h30
—
Salle Touchard
Tarif C

À l'origine de ce concept, le prolifique duo orléanais Dat Politics. Présenté pour la première fois à Orléans lors des *Soirées performances* 2020, *Disto Logic* est de retour cette saison pour une seconde soirée consacrée aux musiques et aux arts électroniques. Toujours focalisé sur ces deux domaines créatifs, *Disto Logic #2* est le mix parfait entre concerts, performances sonores et visuelles en live, DJ sets d'artistes internationaux et expositions interactives (Kyle Evans, James Connely et Sky Goodman).
En utilisant la musique comme dénominateur commun pour connecter des expériences pluridisciplinaires, nos compères ont à cœur de mettre en valeur des courants créatifs parfois marginaux, expérimentaux et hybrides. Cette soirée sera l'occasion de découvrir une performance sonore et visuelle du groupe Dat Politics, entre synthpop, glitch analogique et minimalisme digital. Télescopant techno minimale industrielle et modélisation 3D psychédélique, le designer berlinois Lucas Gutierrez sera aussi de la partie. Enfin, Simo Cell, membre imprévisible des dancehall expérimentaux, conclura les festivités par un set électro «booty hyperactif».

Musique

Acousmeta

Patrimoine du son, son du patrimoine

Compagnie aKousthéa / Alexandre Lévy
Musique, prises de sons
Alexandre Lévy
Percussions
Laurence Chave
Contrebasse, voix
Élise Dabrowsky
Claviers
Alexandre Lévy
Ingénieur du son
David Thomas
Dispositif sonore en 21 points
aKousthéa Compagnie

Mardi 14 juin
20h30
—
Salle Vitez
Tarif C

Alexandre Lévy, directeur artistique de la compagnie aKousthéa propose des créations musicales étendues toujours associées à une dimension de spectacle vivant. Il produit des dispositifs interactifs dans lesquels interviennent les artistes de la compagnie, toujours en proximité avec le public, qu'il aime associer à son travail. Ainsi, le concert spatialisé en live de cette soirée, *Acousmeta*, offre l'occasion de réécouter *le son du patrimoine* comme une matière poétique et singulière en s'inspirant directement de prises de sons, de témoignages sonores et musicaux *comme un patrimoine du son*. En amont du concert, Alexandre Lévy parcourra la ville pour enregistrer des échantillons marquants du patrimoine. Il composera ensuite avec eux le programme du concert, donnant ainsi à réécouter ce patrimoine sonore comme une matière vivante. Dans un dispositif immersif entourant le public, les musiciens live sculptent le son d'une manière architecturale.

Symphonia Harmoniæ Cælestium Revelatio num

Report 20/21

François Chaignaud

Performance musicale

Marie-Pierre Brébant

Conception,
interprétation
François Chaignaud,
Marie-Pierre Brébant
D'après l'œuvre musicale
de **Hildegarde de**
Bingen (1098-1179)
Adaptation musicale
Marie-Pierre Brébant
Scénographie
Arthur Hoffner
Collaboration artistique
Sarah Chaumette
Costumes
Cédrick Debeuf,
Loïs Heckendorn
Tatouages Création
Loïs Heckendorn
Impression **Micka Arasco**
Prosodie latine
Angela Cossu
Création Lumière
Philippe Gladieux,
Anthony Merlaud

Création, mise
en espace sonore
Christophe Hauser
Régie générale
Anthony Merlaud,
François Boulet

Mardi 21 juin
20h30
—
Salle Barrault
Tarif B
—
Tarif C
si achat simultané
du spectacle *Tumulus*
p. 196
—
Tout public
à partir de 12 ans

Chorégraphe, danseur, historien, chanteur…
Au fil de ses créations les plus diverses, François Chaignaud, homme de toutes les métamorphoses, s'est construit un personnage qui défie les genres et les catégorisations. On se souvient encore de son dernier passage à Orléans lors du festival *Soirées performances* 2019 avec *Romances Inciertos*.
Dans cette *Symphonia*…, il nous offre, accompagné de Marie-Pierre Brébant, musicienne et claveciniste iconoclaste, une immersion dans les sonorités intemporelles de Hildegarde de Bingen, à mi-chemin entre le concert grégorien, l'installation méditative et la chorégraphie. Religieuse bénédictine mystique du XII^e^ siècle, cette femme mystérieuse et visionnaire qui fut aussi théologienne, médecin et musicienne a composé des dizaines de chants sacrés. Monodies adaptées ici pour voix et bandura, instrument ukrainien dont le son évoque à la fois la harpe et la cithare, cette performance s'appuie sur la mémoire d'un répertoire, d'une histoire et de manuscrits qui illuminent notre présent et nous donnent accès à un monde disparu, à la fois magique et inaccessible.

Danse

Tu mul (titre provisoire) us

Geoffroy Jourdain

François Chaignaud

Conception
François Chaignaud,
Geoffroy Jourdain
Chorégraphie
François Chaignaud
Direction musicale
Geoffroy Jourdain
Interprétation
Simon Bailly,
Mario Barrantes,
Damien Ferrante,
Florence Gengoul,
Myriam Jarmache,
Marie Picaut,
Alan Picol, Antoine
Roux-Briffaud,
Vivien Simon, Maryfé
Singy, Ryan Veillet,
Aure Wachter,
Daniel Wendler
Scénographie
Mathieu Lorry Dupuy
Conseils dramaturgie
Baudouin Woehl

Conception lumière
Philippe Gladieux,
Anthony Merlaud
Régie générale
Anthony Merlaud

Mercredi 22 juin
20h30
—
Salle Touchard
Tarif B
—
Tarif C
si achat simultané
du spectacle *Symphonia Harmoniæ Cælestium Revelationum* p. 195

À l'origine de ce projet, le simple rêve d'une communauté d'artistes qui chantent et dansent en enjambant les clôtures connues entre ces disciplines, à la fois sœurs et rivales. Le chorégraphe et performeur François Chaignaud partage avec le chef d'orchestre Geoffroy Jourdain, fondateur et directeur artistique des Cris de Paris, ce désir d'art total célébrant ce qu'il y a de plus vulnérable et malléable : nos muscles, diaphragmes et voix. Autour de polyphonies sacrées de la Renaissance ou de rituels contemporains, une douzaine d'interprètes tente de révéler les (in)capacités des corps face à ce qui les dépasse. Ils incarnent le geste des survivants qui résistent, le son qu'une époque imagine pour la fin des temps, mais aussi l'édifice qui accompagne les défunts. Une dernière soirée pour découvrir une nouvelle facette de l'inclassable François Chaignaud. Laissez-vous surprendre.

Musique

Vendeurs d'enclumes

Compagnie
Loges Production
ACI – voix
Valérian Renault
Guitare électrique
Pascal Maupeu
Saxophones
David Sevestre
Saxophones, flûte traversière
Simon Couratier
Basse électrique
Nicolas Le Moullec
Batterie
Matthieu Hénault

Vendredi 24 juin
20h30
—
Salle Touchard
Tarif C

Après 9 ans d'absence, le groupe orléanais revient avec un spectacle luxuriant, où nouvelles chansons se mêlent à un succulent florilège de leurs précédents albums. Entre rock, chanson et jazz, le groupe Vendeurs d'enclumes mêle raison et déraison. Sextet emmené par la plume et la voix de Valérian Renault, dont l'interprétation renversante saurait nous faire passer du rire aux larmes en un clin d'œil, ses musiciens hors-pair ne l'accompagnent pas, ils le submergent, l'envahissent, le subliment ! Vendeurs d'enclumes, c'est une envie de faire de la chanson autrement. Une chanson « maximaliste », toujours sur le fil, où foisonnent mots et musiques dans un tourbillon baroque, flirtant entre l'excès et la folie.

Les Samedis

Les Samedis nouvelle formule poursuivent leur route, invitant chaque oreille curieuse à sillonner les Régions de France ou du monde pour y capter leurs sonorités, qu'elles proviennent des musiques traditionnelles et savantes ou des musiques des scènes émergentes.
Après une première partie de saison consacrée aux reports des concerts qui n'ont pu avoir lieu la saison dernière, *les Samedis* mettront le cap sur l'Arménie, la Turquie, le Liban et l'Occitanie.
Nous écouterons également les concerts talentueux des lauréats Jazz migration, dispositif d'accompagnement de jeunes musiciens de jazz, ainsi que le tout jeune groupe orléanais Rotor.

15h
—
Hall du Théâtre / Gratuit

25 septembre Rusan Filiztek / Kurdistan
23 octobre Duo Puech Gourdon / Massif Central
27 novembre Go to the Dogs ! *Jazz migration #6*
11 décembre Chimichango / Argentine
29 janvier Dan Gharibian trio / Tzigane
26 février Nout *Jazz migration #7*
19 mars Bey.Ler.Bey & Serdar Pazarcıoğlu / Balkans
23 avril Rotor / Centre-Val de Loire
21 mai Cocanha / Occitanie
18 juin Suzanne *Jazz migration #7*

la Scène nationale, c'est aussi...

Rencontres avec les artistes

Un moment privilégié à ne pas manquer ! N'hésitez pas à rester en salle à l'issue de certaines représentations. Les équipes artistiques reviennent vous rencontrer après les saluts. Ces temps d'échanges précieux pour les compagnies, sont aussi une belle occasion, pour vous, de découvrir le processus de création des artistes, de leur poser toutes les questions qui vous brûlent les lèvres ou de partager votre ressenti. Les dates seront annoncées au cours de la saison sur notre site internet.

Visites du Théâtre d'Orléans

Les rendez-vous à titre individuel

Conduite par des guides passionnés, la visite offre un voyage de 2h environ pour découvrir le Théâtre, ses coulisses, son histoire. Le nombre de places est limité à 20 personnes. La réservation est obligatoire. Pour les inscrits, rendez-vous un samedi par mois à 15h dans le hall du Théâtre d'Orléans.

Calendrier des visites

18 septembre, 16 octobre, 20 novembre, 18 décembre, 22 janvier, 19 février, 26 mars, 30 avril, 14 mai, 11 juin

Contact et réservation

visites@theatredorleans.fr / 02 38 62 45 68

Les visites de groupes

Si vous êtes un groupe, une classe, une association ou un CSE, contactez-nous afin d'organiser une visite personnalisée en semaine.

Contact : Salomé Lelait

sl@theatredorleans.fr / 02 38 62 45 68

Ambassadrices / Ambassadeurs

Vous avez envie de transmettre votre passion du spectacle vivant, rejoignez notre réseau d'ambassadrices et d'ambassadeurs.
Devenez le relais de la Scène nationale d'Orléans auprès de votre groupe d'amis, dans votre cercle familial ou au sein de votre entreprise.
En tant que fidèle spectateur de notre structure, nous vous proposons un accompagnement privilégié et sur mesure. Partagez votre plaisir de découvrir les coulisses du Théâtre et l'envers du décor des créations, en proposant à vos proches de vous rejoindre.

Contact : Claire Vallet
claire@theatredorleans.fr / 02 38 62 45 68

Appels aux amateurs

***Nous sommes…* avec Abderzak Houmi / Cie X-Press**
Embarquez pour une nouvelle aventure chorégraphique, en relation avec le triptyque énergétique et poétique signé par Abderzak Houmi, présenté le 3 février.
Le chorégraphe invite une trentaine d'amateurs, tous profils confondus à partir de 17 ans, à se lancer dans une création artistique de A à Z. Rencontres, recherche chorégraphique, transmission de matière dansée, création lumière et représentation, participez à cette expérience collective unique !

« J'ai envie de travailler autour de la diversité, des différences, de ce qui nous éloigne et de ce qui nous rapproche. Il y aura de la Poésie, de la Performance, des Moments d'émotions… nous allons partager, échanger. Un voyage auquel je vous convie et que je vous invite à vivre ensemble ! » *Abderzak Houmi*

Ce projet se déroulera tout au long de la saison, pendant plusieurs week-ends et soirées de répétitions, pour créer une pièce présentée au public le 15 juin à 20h30.
Planning sous réserve de modifications : 16 octobre (journée découverte), 27 et 28 novembre, 18 et 19 décembre, 22 et 23 janvier, 12 et 13 février, 19 et 20 mars, 9 et 10 avril, 14 et 15 mai, 13, 14 et 15 juin.
Plus d'informations sur les spectacles *Accumulation, Sikap, Landing* p. 74.

***Enfants de la balle* avec Basile Narcy**
En lien avec le spectacle *Éclipse* présenté les 2 et 3 février, nous proposons aux enfants (à partir de 5 ans) et à leurs parents, de venir partager un moment d'échanges, les 7 et 11 février, autour de la thématique du vivre ensemble, des arts de la scène, et du cirque en particulier.
Avec Basile Narcy, auteur et interprète de la pièce, vous aborderez des notions telles que le placement du regard, l'appréhension de l'espace comme un lieu d'exposition ou de représentation, la posture, l'intention et autres clés inhérentes au spectacle vivant. Le travail en collectif et le langage corporel seront à l'honneur durant cette rencontre. Avec l'artiste circassien, vous vous intéresserez également à l'acrobatie au sol ainsi qu'aux portés acrobatiques, en cherchant à développer ensemble un rapport de confiance et d'écoute ; le tout dans un contexte ludique par le biais du jeu et de l'engagement physique.
Plus d'informations sur le spectacle *Éclipse* p. 78.

***Check le son, appuie la porteuse, branche le jack…* Ateliers d'initiation à la technique pour petits et grands**
Des rendez-vous incontournables pour découvrir l'envers du décor du Théâtre d'Orléans, et de quoi mettre un peu plus en lumière les métiers de l'ombre du spectacle vivant !
Ouverts à toutes et à tous, amateurs, novices, passionnés ou encore professionnels, ces ateliers d'initiation ont pour objectifs de vous permettre de découvrir le matériel de sonorisation et d'éclairage. Encadrés par nos techniciens, vous aborderez les bases de la régie lumière et son dans le milieu du spectacle vivant, ainsi que le vocabulaire utilisé sur un plateau. En situation dans une salle de spectacle équipée, vous pourrez ainsi mettre en application ce que vous avez appris tout au long de la journée et les régisseurs seront prêts à répondre à toutes vos questions.
Grande nouveauté cette saison ! Un atelier sera spécialement dédié aux enfants. Animé par notre régisseur général qui partagera avec convivialité son expérience et ses connaissances. Le « petit atelier technique », ludique et éducatif, permettra d'éveiller la curiosité des plus jeunes. Découverte des coulisses du Théâtre, de son matériel et de son utilisation, des corps de métier qui œuvrent à la construction d'un spectacle, tous les ingrédients seront réunis pour émerveiller nos techniciens en herbe !
Retrouvez les dates sur notre site internet.

Contact : Elise Lory
el@theatredorleans.fr / 02 38 62 45 68

Téo mène l'enquête

Depuis quelques semaines, une étrange apparition a lieu au Théâtre d'Orléans. L'esprit de Pierre-Aimé Touchard, grand amoureux des arts, y déambule…
Pour résoudre cette mystérieuse affaire, le détective Téo a besoin de votre soutien ! Jeunes enquêteurs, à l'aide de votre livret et d'un filtre magique, vous aurez pour mission de démêler les énigmes afin de rassembler des indices. Observation, logique, codes à déchiffrer… à vos méninges ! Guidés par les conseils du détective et avec la complicité de vos parents, grands-parents, accompagnateurs, vous allez avoir la chance d'explorer le lieu, de découvrir l'envers du décor ainsi que les métiers du spectacle vivant. Serez-vous capable de révéler le secret de cet esprit qui plane ?

Enquêter pour découvrir le Théâtre d'Orléans autrement (durée environ 2h). Ces parcours gratuits sont à réaliser en famille ou avec des groupes d'enfants de 8 à 12 ans. Réservation obligatoire. Ouverture des réservations 2 à 3 semaines avant la date de l'enquête. Un mail de confirmation sera envoyé afin de valider l'inscription à l'enquête. Le départ se fera à 14h30 dans le hall du Théâtre d'Orléans. Les dates de l'enquête sont à découvrir au fil de la saison sur notre site internet.

Contact : Salomé Lelait
sl@theatredorleans.fr / 02 38 62 45 68

Récidive, festival de cinéma

Du 8 au 13 novembre, des films seront proposés au Théâtre d'Orléans ainsi que des documentaires aux thématiques variées et des leçons de cinéma afin de se plonger en 1940 et de découvrir le 7e art de cette période marquante. Programmation accessible dès le collège. Plus d'informations sur *Récidive* p. 19.

Contact : Salomé Lelait
sl@theatredorleans.fr / 02 38 62 45 68

Jeune public

Grand!e
La Scène nationale s'associe à la démarche de la ville d'Orléans afin de développer et de regrouper l'ensemble de ces spectacles sous le label « Grand!e, une saison jeune public à Orléans ».

Dans la farine invisible de l'air Cie Doré – Cirque (p. 11)
Don Quichotte (j'étoilerai le vent qui passe)
Cie Maurice et les autres – Opéra jeune public (p. 27)
Fiq ! (Réveille-toi) Groupe Acrobatique de Tanger / Maroussia Diaz Verbèke – Cirque (p. 36)
Salti Brigitite Seth, Roser Montlló Guberna / Cie Toujours après minuit – Danse (p. 44)
CommUne Utopie Anne Collod / … & alters Danse (p. 64)
Accumulation, Sikap, Landing Abderzak Houmi / Cie X-Press – Danse (p. 74)
Les Aventures d'Hektor Olivier Meyrou, Stéphane Ricordel – Cirque (p. 77)
Éclipse Basile Narcy – Cirque (p. 78)
Time to tell Martin Palisse, David Gauchard / Cie L'unijambiste – Cirque (p. 82)
080 Jonathan Guichard / Cie H.M.G. – Cirque (p. 143)
Terairofeu Cie La Belle Meunière – Théâtre sonore et visuel (p. 155)
Dans ce monde Thomas Lebrun / CCNT – Danse (p. 160)
HOTEL Cirque Éloize – Cirque (p. 187)

Contact : Elise Lory
el@theatredorleans.fr / 02 38 62 45 68

Des partenariats

Avec les médiathèques de la métropole, le CCAS d'Orléans, l'Aselqo et Cultures du Cœur, et dans le cadre des missions de développement de nos actions culturelles de proximité, nous mettons en œuvre un projet de sensibilisation et de découverte du spectacle vivant et des arts contemporains, au plus près des publics éloignés de l'offre culturelle.
Cette démarche associe des artistes de notre saison qui interviennent dans le cadre de rencontres et / ou ateliers programmés sur le territoire de la métropole.
Nous mettons également en place des projets d'éducation artistique et culturelle avec l'École Régionale du Travail Social d'Olivet, l'Institut régional pour jeunes sourds, La Couronnerie Saint-Mesmin et le Centre de détention de Châteaudun.
Avec Les Temps Modernes, Chantelivre et la Librairie Nouvelle, nous vous donnons rendez-vous dans votre librairie préférée pour découvrir nos spectacles et les auteurs ayant inspiré les équipes artistiques accueillies cette saison. Les dates seront annoncées au cours de la saison sur notre site internet.

Étudiants, publics scolaires, enseignants

Les jeunes sur scène
Chaque année plusieurs projets d'éducation artistique et culturelle permettent à des classes de tous niveaux de travailler avec un artiste. Des restitutions publiques de ces actions sont prévues en cours de saison au Théâtre et hors les murs.

Sessions 14 aura lieu le 3 mai à 20h salle Touchard et restituera les ateliers de Ctrl-Z avec les jeunes de l'Institut régional pour jeunes sourds d'Orléans, ainsi que ceux de l'Ensemble Cairn et des élèves de musique de chambre du Conservatoire d'Orléans. D'autres projets d'actions artistiques et culturelles viendront s'ajouter.

Projets académiques
La Scène nationale d'Orléans poursuit ses partenariats avec les dispositifs pédagogiques de sensibilisation à la culture et à l'art contemporain. Grâce au soutien des services Départementaux, de l'Académie d'Orléans-Tours, du Conseil Régional et de la DRAC, plusieurs classes participent ainsi à des projets dans le cadre de « Classe Itinérante Culturelle » et « Lycéens et création contemporaine ».
Cette année, soutenu par le dispositif « Aux Arts Lycéens et Apprentis ! », l'Ensemble Cairn fera découvrir aux élèves des lycées Jean-Zay et Jean-Lurçat, le processus de prise de son afin de capter l'ambiance sonore de la ville, à la manière du spectacle *Tokyo no oto*. Cela donnera lieu à une exposition la première quinzaine d'avril.
Plus d'informations sur le spectacle *Tokyo no oto* p. 148.

Professeure missionnée par le Rectorat
Delphine Urban, professeure de lettres et de théâtre en lycée, a été missionnée par le Rectorat afin d'aider les enseignants d'écoles et de collèges ruraux, de lycées professionnels et de lycées excentrés, à développer le parcours artistique de chaque élève, au travers de la fréquentation des œuvres, des artistes et des lieux, ainsi qu'à l'occasion de journées découvertes du Théâtre (visites du lieu, ateliers, rencontres avec les équipes techniques, artistiques et administratives, spectacles…).

Les conservatoires
Des masterclasses sont proposées tout au long de l'année en direction des conservatoires de musique et danse de la métropole orléanaise. Partenaires des *Sax'Ophonies*, organisées par les enseignants de saxophone du Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Orléans, la Scène nationale d'Orléans et le Tricollectif interviendront pour une table-ronde jeudi 24 février à 14h à la salle de l'Institut et, en amont, auprès des élèves pour des ateliers d'improvisation donnant lieu à une restitution, à l'occasion de la scène ouverte de 17h à 19h le même jour.

Artistes en résidence

Ensemble Cairn 11 février, 7 avril, 21 avril, 1er juin.
Quatuor Diotima 15 octobre, 9 novembre, 14 décembre, 19 janvier, 1er février, 18 mars, 24 mai.
Tricollectif 17 décembre, 21 décembre, 24 février, 1er avril, 20 mai, 10 juin.

Des spectacles produits ou soutenus en coproduction

La Trilogie des Contes Immoraux (Pour Europe) Phia Ménard / Cie Non Nova
Carte Noire nommée désir Rébecca Chaillon / Cie Dans Le Ventre
Transversari Vincent Thomasset / Cie Laars & Co
Mille et une danses Thomas Lebrun / CCNT
Salti Brigitte Seth, Roser Montlló Guberna / Cie Toujours après minuit
Y'a plus de saisons Abderzak Houmi / Cie X-Press
Bachelard Quartet Noémi Boutin / Cie La Belle Meunière, Cie Frotter | Frapper
080 Jonathan Guichard / Cie H.M.G.
Chêne centenaire Marion Carriau / Association Mirage
Cairns & Totems, En aparté, Tokyo no oto Somnole Boris Charmatz / Cie terrain
Quatuor Diotima Commande nouvelles œuvres
Cage2 Elodie Sicard, Bertrand Chamayou / Manège, scène nationale-Reims
Où je vais la nuit Jeanne Desoubeaux / Cie Maurice et les autres
Vendeurs d'enclumes Valérian Renault / Cie Loges Production
Algeria Alegria David Wampach / Association achles
Pelléas et Mélisande Fondation Royaumont
42 Ctrl-Z
counting stars with you (musiques femmes) Maud Le Pladec / CCNO
Singulis et Simul Frédéric Nauczyciel
Arca Ostinata Nino Laisné
Just Us Sandra Calderan / Cie des Hauts Parleurs
Concha – Histoires d'écoute Hortense Belhôte, Marcela Santander Corvalán
Devenir Imperceptible Clément Vercelletto / Les Sciences naturelles
Tumulus François Chaignaud / Mandorle Productions
Persona Anne-Sophie Lancelin / Cie Euphorbia
Porte vers moi tes pas Jeanne Alechinsky, Yohan Vallée / Collectif Appel d'air

Avec le CCNO

Le Centre chorégraphique national d'Orléans est un lieu de création pour les artistes et propose aux amateurs de danse des ateliers ou des événements. S'appuyant sur la programmation danse de la Scène nationale d'Orléans, le CCNO propose des expositions, conférences, films et ateliers de danse autour d'une œuvre ou d'un univers artistique.

Les Portraits du CCNO
Temps d'immersion autour d'une figure de la danse ou d'un thème, les *Portraits* sont le fil rouge à partir duquel le CCNO construit une programmation d'événements : ateliers, conférences, expositions destinés à tous, petits et grands.

Les Portraits de l'automne 2021
Du 21 septembre au 24 novembre : *Portrait musiques femmes*, de Nina Santes à Maud Le Pladec
Du 16 novembre au 7 décembre : *Portrait ballet*

Les ateliers « lundi after-work » de 19h à 21h, au CCNO et les **« samedi brunch »** de 11h à 13h, au CCNO. Par la pratique s'immerger dans un univers artistique et bénéficier des savoirs du danseur.
Les ateliers du samedi sont prolongés par un échange convivial autour d'un brunch avec les équipes artistiques. Ateliers pour tous (adolescents, adultes tous niveaux) sur inscription.
Tarifs : 10€ plein tarif / 8€ avec la Carte de la Scène nationale d'Orléans et celle du CCNO. L'inscription à l'atelier donne ensuite accès au tarif « Avec la Carte » du spectacle concerné.

Programme (en cours) des ateliers de la saison autour de :
Transversari Vincent Thomasset / Cie Laars & Co
Soufflette François Chaignaud / Cie Carte Blanche
Static Shot Maud Le Pladec / CCN-Ballet de Lorraine
counting stars with you (musiques femmes) Maud Le Pladec / CCNO
A Quiet Evening of Dance William Forsythe
infini Boris Charmatz / Cie terrain

Tout au long de la saison, d'autres ateliers, stages, conférences, rencontres, ouvertures publiques sont programmés avec les artistes en résidence.

Informations pratiques www.ccn-orleans.com
reservation@ccn-orleans.com / 02 38 62 41 00
37 rue du Bourdon Blanc à Orléans

Expositions

Dans la Galerie du Théâtre et dans la salle Le Kid, plusieurs expositions seront proposées.
En début de saison, la Galerie sera confiée à l'ESAD, École supérieure d'Art et de Design d'Orléans.
Au cours de la saison, les autres expositions organisées seront en relation avec les différents spectacles programmés.

Informations www.scenenationaledorleans.fr

venir aux spec tacles

Achat des places

à partir du mardi 7 septembre 13h

Prix des spectacles

	Sans la Carte	Avec la Carte
A	35€ō	20 €ō
B	25€ō	15€
C	20€ō	10€ō
D	10€ō	5€

la Carte

Tout au long de la saison et sur l'ensemble de notre programmation, la Carte vous permet de choisir des spectacles au gré de vos envies, **en solo ou duo**, tout en bénéficiant de prix avantageux.

• Elle coûte **5€ par mois** à compter du 10 du mois suivant son acquisition jusqu'en juin 2022.

• Elle est **gratuite pour les moins de 30 ans**, demandeurs d'emploi, RSA, allocation adultes handicapés (AAH), groupes d'adultes à partir de 10 personnes, ambassadeurs, CSE.

• Elle est **utilisable en duo**. Le détenteur de la carte peut ainsi faire profiter de son tarif préférentiel à l'accompagnant de son choix.

• Elle permet de bénéficier d'un **tarif réduit chez nos partenaires culturels** (plus d'informations sur notre site internet ou au guichet).

En raison des trop nombreuses annulations de spectacles que nous avons subies lors de la saison passée, **nous avons décidé de prolonger la période de validité des Cartes 20/21 pour l'intégralité de la nouvelle saison 21/22.**

Petits curieux

Éveillez la curiosité des plus jeunes en les accompagnant dans la découverte du spectacle vivant tout en profitant du tarif « petits curieux » à 5€ pour les moins de 18 ans (sur présentation d'un justificatif) accompagné d'un adulte.

Moins de 30 ans

Tous les billets sont à 5€, 15 minutes avant le début des spectacles selon les places disponibles (sur présentation d'un justificatif).

Offrir des spectacles

Le billet cadeau, 15€ ou 50€, une belle idée pour partager votre passion et faire découvrir les spectacles de la Scène nationale d'Orléans. Valable 1 an à partir de la date d'achat, le bénéficiaire pourra choisir les spectacles qui lui font plaisir. Le billet s'utilise comme moyen de paiement, pour tout achat supérieur ou égal à son montant et peut être complété par un autre mode de paiement. Achat et utilisation au guichet uniquement (dans la limite des places disponibles).

Billetterie

Vous pouvez acheter vos places

• **Sur internet** jusqu'à 7 heures avant le début du spectacle : www.scenenationaledorleans.fr
• **Sur place** à la billetterie du mardi au samedi de 13h à 19h et les soirs de spectacles. Dimanche ou jour férié 1h avant le spectacle
• **Par téléphone** 02 38 62 75 30 avec un numéro de carte bancaire du mardi au samedi de 14h à 19h
• **Les réservations sans paiement** sont remises en vente 48h avant la représentation
• **Par correspondance** (règlement par chèque à l'ordre de la Scène nationale d'Orléans)
• **30 min avant les représentations,** la billetterie délivre uniquement les billets des spectacles du jour.

Renseignements

02 38 62 75 30 / billetterie@theatredorleans.fr
Pour les CSE / groupes de 10 personnes ou plus / scolaires, contactez Anne-Esther Piault
02 38 62 45 68 / groupes@theatredorleans.fr

Informations pratiques

Venir à la Scène nationale d'Orléans

Théâtre d'Orléans, boulevard Pierre Ségelle
45000 Orléans

• **Train** arrêt Gare d'Orléans puis 15 minutes de marche
• **Voiture** parking des Mails (en semaine, gratuit entre 11h30 et 14h30 puis après 18h ; gratuit du samedi 11h30 au lundi 9h), parkings payants Hôtel de Ville (Campo Santo) et Cathédrale
• **Bus** ligne 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 25, 70 arrêt Carré St-Vincent
• **Tramway** ligne B arrêt Halmagrand
• **Vélo+** station Centre de Conférences ou Halmagrand

Les salles

• Salle Touchard : 906 places
• Salle Barrault : 604 places
• Salle Vitez : 212 places
Places numérotées pour la majorité des spectacles.

Protocole sanitaire
La Scène nationale met tout en œuvre pour faire respecter les règles sanitaires qui sont en vigueur lors de votre venue. Votre placement pourra donc être modifié afin de s'adapter aux règles de distanciation.

Accueil des spectateurs à mobilité réduite
Les salles du Théâtre d'Orléans sont accessibles aux personnes en situation de handicap ou de mobilité réduite. Afin de vous accueillir au mieux, nous vous remercions de bien vouloir nous informer de votre venue (02 38 62 75 30).

À savoir
• Les justificatifs de réduction en cours de validité devront être présentés au guichet au moment du retrait des billets et de la carte
• Les spectateurs retardataires perdent le placement indiqué sur leur billet et sont placés au mieux selon les disponibilités et au moment jugé le plus opportun. Dans certains cas, l'accès à la salle est impossible une fois le spectacle commencé et les billets ne sont pas remboursés.
• Pour les spectacles annoncés complets, inscrivez-vous sur liste d'attente auprès de la billetterie. L'équipe vous contactera si des places venaient à se libérer.
• En cas d'empêchement, les billets ne sont ni remboursés, ni échangés.
• Aucun remboursement ni échange ne sera accordé suite à un changement de distribution.
• Les téléphones portables doivent être totalement éteints dès l'entrée en salle. Les captations et photographies sont strictement interdites.

Librairie Les Temps Modernes
Ouverte les soirs de spectacles 30 minutes avant et jusqu'à 30 minutes après la représentation.

Le Café du Théâtre et le Bar d'Entracte
Possibilité de se restaurer ou boire un verre avant ou après un spectacle (07 88 50 58 10).

Restez connectés
www.scenenationaledorleans.fr
Retrouvez les informations autour des spectacles de la saison, et profitez de votre venue sur le site pour vous abonner à notre newsletter.

Pour ne rien manquer des dernières actualités, retrouvez-nous sur les réseaux sociaux
La Scène nationale d'Orléans
lascenenationaledorleans
la Scène nationale Orléans

Choix des spectacles

Optez pour la Carte
○ **5€ / mois** à compter du 10 du mois suivant son acquisition jusqu'en juin 2022.
○ **la Carte est gratuite** pour les –30 ans, demandeurs d'emploi, RSA, allocation adultes handicapés (AAH).
Joindre une photocopie du justificatif en cours de validité. Pour les CSE, les groupes d'adultes à partir de 10 personnes, prenez contact avec Anne-Esther Piault (groupes@theatredorleans.fr).

Composez en toute liberté parmi tous les spectacles proposés
Cochez les spectacles et dates choisies. Votre carte est personnelle mais aussi utilisable en duo en permettant à la personne de votre choix de profiter de votre tarif Carte. Il est aussi possible d'ajouter les spectacles de votre choix pour les « petits curieux » accompagnés d'un adulte.

Spectacles	Sans la Carte	Avec la Carte	Petits curieux	Montant
A leaf ○ mar 21 septembre 20h30	×20€	×10€	×5€	€
Nuée ○ jeu 30 septembre 20h30	×20€	×10€	×5€	€
Dans le cercle des hommes du Nil ○ dim 3 octobre 17h	×25€	×15€	×5€	€
Dans la farine… ○ mar 5 20h30 / ○ mer 6 17h / ○ jeu 7 19h / ○ ven 8 octobre 20h30	×25€	×15€	×5€	€
3 works for 12 ○ mar 12 octobre 20h30	×25€	×15€	×5€	€
Quatuor Modigliani ○ ven 15 octobre 20h30	×25€	×15€	×5€	€
Transversari ○ mar 19 octobre 20h30	×25€	×15€	×5€	€
Quatuor Joyce ○ mar 9 novembre 20h30	×20€	×10€	×5€	€
In Extenso, Danses en Nouvelles + Sollicitudes ○ mer 10 novembre 20h30	×25€	×15€	×5€	€
Soufflette ○ mar 16 novembre 20h30	×25€	×15€	×5€	€
Théo Ceccaldi Kutu ○ mer 17 novembre 20h30	×25€	×15€	×5€	€
Les Demoiselles d'Afrique ○ ven 19 novembre 20h30	×25€	×15€	×5€	€
Bassekou Kouyaté ○ dim 21 novembre 17h	×25€	×15€	×5€	€
Static Shot + counting stars with you ○ mar 23 / ○ mer 24 novembre 20h30	×25€	×15€	×5€	€
Fiq! (Réveille-toi) ○ ven 26 / ○ sam 27 novembre 20h30	×35€	×20€	×5€	€
Concerti da camera ○ mar 30 novembre 20h30	×25€	×15€	×5€	€
Le concert des oiseaux ○ ven 3 décembre 20h30	×25€	×15€	×5€	€
A Quiet Evening of Dance ○ lun 6 / ○ mardi 7 décembre 20h30	×25€	×15€	×5€	€
Salti (forme de 50 minutes) mer 8 décembre ○ 10h / ○ 19h	×20€	×10€	×5€	€
Salti (forme de 25 minutes) ○ mer 8 décembre 14h30	×10€	×5€	×5€	€
Quatuor Diotima ○ mar 14 décembre 20h30	×20€	×10€	×5€	€
La Trilogie des Contes Immoraux… ○ mer 15 / ○ jeu 16 décembre 20h	×25€	×15€	×5€	€
Julian Sartorius + Bégayer ○ ven 17 décembre 20h30	×10€	×5€	×5€	€
Constantine ○ mar 21 décembre 20h30	×25€	×15€	×5€	€
My Land ○ ven 31 décembre 20h30 / ○ sam 1er janvier 17h	×35€	×20€	×5€	€
Pelléas et Mélisande ○ mar 18 janvier 20h30	×25€	×15€	×5€	€
Quatuor Simply ○ mer 19 janvier 20h30	×25€	×15€	×5€	€
Une forme brève ○ jeu 20 janvier 20h30	×20€	×10€	×5€	€
Rythmes et couleurs d'Andalousie ○ ven 21 janvier 20h30	×25€	×15€	×5€	€

CommUne Utopie mer 26 janvier ○ 10h / ○ 19h	× 20€	× 10€	× 5€	€
Somnole ○ mer 26 janvier 20h30	× 25€	× 15€	× 5€	€
infini ○ ven 28 janvier 20h30	× 25€	× 15€	× 5€	€
Somnole + infini ○ les 2 spectacles	× 40€	× 20€	× 10€	€
Piazzolla cien años ○ dim 30 janvier 17h	× 25€	× 15€	× 5€	€
Quatuor Diotima ○ mar 1er février 20h30	× 20€	× 10€	× 5€	€
Accumulation, Sikap, Landing mer 2 février ○ 14h / ○ 20h30	× 20€	× 10€	× 5€	€
Les Aventures d'Hektor ○ mar 8 / ○ mer 9 février 20h30	× 20€	× 10€	× 5€	€
Eclipse ○ mer 9 19h / ○ jeu 10 février 20h30	× 10€	× 5€	× 5€	€
Time to tell ○ mar 15 19h / mer 16 ○ 14h30 / ○ 20h30 / ○ jeu 17 février 20h30	× 10€	× 5€	× 5€	€
Daumenkino trio + Roberto Negro ○ jeu 24 février 20h30	× 10€	× 5€	× 5€	€
Soirées performances				
I Hope et Figures ○ mar 1er mars 20h	× 10€	× 5€	× 5€	€
Carte Noire nommée désir ○ mar 1er mars 22h	× 10€	× 5€	× 5€	€
Showgirl ○ mer 2 mars 20h	× 10€	× 5€	× 5€	€
(sweet)(bitter) ○ mer 2 mars 22h	× 10€	× 5€	× 5€	€
Ghost Writer and the Broken Hand Break ○ jeu 3 mars 20h	× 10€	× 5€	× 5€	€
When Even The ○ jeu 3 mars 22h	× 10€	× 5€	× 5€	€
Devenir imperceptible ○ ven 4 mars 20h	× 10€	× 5€	× 5€	€
Dog Rising ○ ven 4 mars 22h	× 10€	× 5€	× 5€	€
Arca Ostinata ○ sam 5 mars 20h30	× 10€	× 5€	× 5€	€
Dead trees give no shelter ○ lun 7 mars 20h30	× 10€	× 5€	× 5€	€
De Françoise à Alice ○ mar 8 mars 20h	× 10€	× 5€	× 5€	€
Mascarades ○ mar 8 mars 22h	× 10€	× 5€	× 5€	€
Persona ○ mer 9 mars 20h30	× 10€	× 5€	× 5€	€
Algeria Alegria ○ jeu 10 mars 20h	× 10€	× 5€	× 5€	€
Lilith ○ jeu 10 mars 22h	× 10€	× 5€	× 5€	€
Cage2 ○ ven 11 mars 20h30	× 10€	× 5€	× 5€	€
Concha – Histoires d'écoute ○ sam 12 mars 19h	× 10€	× 5€	× 5€	€
Just Us ○ sam 12 mars 21h	× 10€	× 5€	× 5€	€
Où je vais la nuit ○ mar 15 / ○ mer 16 mars 20h30	× 20€	× 10€	× 5€	€
Quatuor Diotima ○ ven 18 mars 20h30	× 20€	× 10€	× 5€	€
Pulcinella & Maria Mazzotta ○ dim 20 mars 17h	× 25€	× 15€	× 5€	€
Des Floraisons				
Prémices ○ mar 22 mars 20h	× 10€	× 5€	× 5€	€
Porte vers moi tes pas ○ mar 22 mars 22h	× 10€	× 5€	× 5€	€
Sphère ○ jeu 24 mars 20h	× 10€	× 5€	× 5€	€
Chêne centenaire ○ jeu 24 mars 22h	× 10€	× 5€	× 5€	€
Tendances ○ ven 25 mars 20h30	× 25€	× 15€	× 5€	€
080 ○ mar 29 19h / ○ mer 30 17h / ○ jeu 31 mars 20h30	× 25€	× 15€	× 5€	€

L'ocelle mare + Fur ○ ven 1er avril 20h30	× 10€	× 5€	× 5€	€
any attempt will end in crushed bodies and shattered… ○ mar 5 avril 20h30	× 25€	× 15€	× 5€	€
Tokyo no oto ○ jeu 7 avril 20h30	× 25€	× 15€	× 5€	€
Finale 15e Concours international de piano d'Orléans ○ dim 10 avril 15h	× 25€	× 15€	× 5€	€
Terairofeu ○ mar 26 avril 19h	× 20€	× 10€	× 5€	€
Bachelard Quartet ○ jeu 28 / ○ ven 29 / ○ sam 30 avril 20h30	× 25€	× 15€	× 5€	€
Quatuor Diotima + Marc Coppey ○ ven 29 avril 20h30	× 25€	× 15€	× 5€	€
Dans ce monde				
Le plus long voyage ○ mer 4 mai 11h	× 10€	× 5€	× 5€	€
Le tour du monde ○ mer 4 18h / ○ jeu 5 20h30 / ○ sam 7 mai 14h	× 20€	× 10€	× 5€	€
Le petit voyage ○ sam 7 mai 10h30	× 10€	× 5€	× 5€	€
Fête champêtre ○ mar 10 mai 20h30	× 25€	× 15€	× 5€	€
Cria ○ mer 11 mai 20h30	× 25€	× 15€	× 5€	€
I silenti ○ ven 13 mai 20h30	× 25€	× 15€	× 5€	€
Christine Salem ○ dim 15 mai 17h	× 25€	× 15€	× 5€	€
42 ○ mar 17 mai 20h30	× 10€	× 5€	× 5€	€
Mille et une danses ○ jeu 19 mai 20h30	× 25€	× 15€	× 5€	€
Léonore Boulanger + Will Guthrie & l'ensemble Nist-Nah ○ ven 20 mai 20h30	× 10€	× 5€	× 5€	€
Quatuor Diotima ○ mar 24 mai 20h30	× 20€	× 10€	× 5€	€
OVTR (On va tout rendre) ○ mer 25 mai 20h30	× 25€	× 15€	× 5€	€
Singulis et Simul ○ sam 28 mai 20h30	× 20€	× 10€	× 5€	€
Cairns et Totems ○ mer 1er juin 20h30	× 20€	× 10€	× 5€	€
HOTEL ○ jeu 2 / ○ ven 3 / ○ sam 4 juin 20h30	× 35€	× 20€	× 5€	€
Robin Mercier + Qonicho D ○ ven 10 juin 20h30	× 10€	× 5€	× 5€	€
Disto Logic #2 ○ sam 11 juin 20h30	× 20€	× 10€	× 5€	€
Acousmeta ○ mar 14 juin 20h30	× 20€	× 10€	× 5€	€
Symphonia Harmoniæ Cælestium Revelationum ○ mar 21 juin 20h30	× 25€	× 15€	× 5€	€
Tumulus ○ mer 22 juin 20h30	× 25€	× 15€	× 5€	€
Symphonia Harmoniæ… + Tumulus ○ les 2 spectacles	× 40€	× 20€	× 10€	€
Vendeurs d'enclumes ○ ven 24 juin 20h30	× 20€	× 10€	× 5€	€
Total				€

Coordonnées

Nom : Prénom(s) :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone (indispensable) :

Mail (indispensable) :

○ petits curieux ○ – de 30 ans ○ AAH ○ RSA ○ demandeur d'emploi

Joindre une photocopie du justificatif en cours de validité (petits curieux, –30 ans, demandeurs d'emploi, RSA, AAH).

Montant total à payer :

Prix de la carte : nombre de mois ☐ × 5€ = ☐ € **+** **Montant des places** ☐ € **=** ☐ €

Règlement

○ **Par prélèvement mensuel** (remplir le mandat de prélèvement ci-dessous)

Mandat de prélèvement SEPA
En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Scène nationale d'Orléans à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de la Scène nationale d'Orléans. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque suivant les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé.

Identifiant créancier FR 62 ZZZ 538 893
Désignation du créancier la Scène nationale d'Orléans Boulevard Pierre Ségelle, 45000 Orléans

Désignation du titulaire du compte à débiter

Nom : Prénom(s) :

Adresse :

Code postal : Ville :

Pays :

Désignation du compte à débiter

Identification internationale (IBAN) : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ / ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Identification internationale (BIC) : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Type de paiement : paiement récurrent / répétitif

Montant total à prélever : ☐ € ō

À : Le : / /

Signature : **Joindre impérativement un IBAN (relevé d'identité bancaire ou postal)**

○ **Par chèque** en une fois, à l'ordre de la Scène nationale d'Orléans

○ **Autre** (chèques vacances, pass Culture, Yep's…)

○ **Par carte bancaire**

n° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ expire ☐☐ / ☐☐ cryptogramme ☐☐☐

date : signature obligatoire : 3 derniers chiffres inscrits au verso de votre carte

La Carte et vos billets seront envoyés à votre domicile.

Merci d'adresser votre formulaire ainsi que votre paiement à :
la Scène nationale d'Orléans – Théâtre d'Orléans – Boulevard Pierre Ségelle 45000 Orléans

2021
les scènes nationales fêtent leurs 30 ans !

En 2021, le réseau des Scènes nationales compte 76 scènes nationales réparties sur l'ensemble du territoire français, en métropole et outre-mer.
L'association des Scènes nationales qui les rassemble, pour la grande majorité, est un outil de réflexion exclusivement centré sur les enjeux liés à ce label et désireux de mieux en faire connaître l'activité, la diversité, la spécificité.
L'année passée et la crise à laquelle nous avons tous été confrontée, auront renforcé le sentiment fort d'appartenance à ce collectif et à ce réseau.
Les 30 ans, que nous nous apprêtons à fêter, sont une occasion attendue de nous rassembler, de vous retrouver autour d'un événement national sur l'ensemble du territoire.

ASSOCIATION DES SCÈNES NATIONALES

Calendrier 2021/2022

Septembre 2021

Ve	**17**		**Hop Pop Hop**	p.3
Sa	**18**		**Hop Pop Hop**	p.3
Ma	**21**	20h30	**A leaf**	p.4
Sa	**25**	15h	**Rusan Filiztek**	p.200
Je	**30**	20h30	**Nuée**	p.7

Octobre

Di	**3**	17h	**Dans le cercle des hommes du Nil**	p.8
Ma	**5**	20h30	**Dans la farine invisible de l'air**	p.11
Me	**6**	17h	**Dans la farine invisible de l'air**	p.11
Je	**7**	19h	**Dans la farine invisible de l'air**	p.11
Ve	**8**	20h30	**Dans la farine invisible de l'air**	p.11
Ma	**12**	20h30	**3 works for 12**	p.12
Ve	**15**	20h30	**Quatuor Modigliani**	p.15
Ma	**19**	20h30	**Transversari**	p.16
Sa	**23**	15h	**Duo Puech Gourdon**	p.200

Novembre

Du	**8** au **14**		**Récidive**	p.19
Ma	**9**	20h30	**Quatuor Joyce**	p.20
Me	**10**	20h30	**In Extenso, Danses… + Sollicitudes**	p.23
Ma	**16**	20h30	**Soufflette**	p.24
Me	**17**	10h	**Don Quichotte (j'étoilerai le vent…)**	p.27
Me	**17**	14h30	**Don Quichotte (j'étoilerai le vent…)**	p.27
Me	**17**	20h30	**Théo Ceccaldi Kutu**	p.28
Ve	**19**	20h30	**Les Demoiselles d'Afrique**	p.31
Di	**21**	17h	**Bassekou Kouyaté**	p.32
Ma	**23**	20h30	**Static Shot + counting stars…**	p.35
Me	**24**	20h30	**Static Shot + counting stars…**	p.35
Ve	**26**	20h30	**Fiq ! (Réveille-toi)**	p.36
Sa	**27**	15h	**Go to the Dogs !**	p.200
Sa	**27**	20h30	**Fiq ! (Réveille-toi)**	p.36
Ma	**30**	20h30	**Concerti da camera**	p.39

Décembre

Ve	**3**	20h30	**Le concert des oiseaux**	p.40
Lu	**6**	20h30	**A Quiet Evening of Dance**	p.43
Ma	**7**	20h30	**A Quiet Evening of Dance**	p.43
Me	**8**	10h	**Salti**	p.44
Me	**8**	14h30	**Salti**	p.44
Me	**8**	19h	**Salti**	p.44
Sa	**11**	15h	**Chimichango**	p.200
Ma	**14**	20h30	**Quatuor Diotima**	p.47
Me	**15**	20h	**La Trilogie des Contes Immoraux**	p.48
Je	**16**	20h	**La Trilogie des Contes Immoraux**	p.48
Ve	**17**	20h30	**Julian Sartorius + Bégayer**	p.51
Ma	**21**	20h30	**Constantine**	p.52
Ve	**31**	20h30	**My Land**	p.55

Janvier 2022

Sa	**1er**	17h	**My Land**	p.55
Ma	**18**	20h30	**Pelléas et Mélisande**	p.56
Me	**19**	20h30	**Quatuor Simply**	p.59
Je	**20**	20h30	**Une forme brève**	p.60
Ve	**21**	20h30	**Rythmes et couleurs d'Andalousie**	p.63
Me	**26**	10h	**CommUne Utopie**	p.64
Me	**26**	19h	**CommUne Utopie**	p.64
Me	**26**	20h30	**Somnole**	p.67
Ve	**28**	20h30	**infini**	p.68
Sa	**29**	15h	**Dan Gharibian trio**	p.200
Di	**30**	17h	**Piazzolla cien años**	p.71

Février

Ma	**1er**	20h30	**Quatuor Diotima**	p.72
Me	**2**	14h	**Accumulation, Sikap, Landing**	p.75
Me	**2**	20h30	**Accumulation, Sikap, Landing**	p.75
Ma	**8**	20h30	**Les Aventures d'Hektor**	p.76
Me	**9**	20h30	**Les Aventures d'Hektor**	p.76
Me	**9**	19h	**Eclipse**	p.79
Je	**10**	20h30	**Eclipse**	p.79
Ve	**11**	12h30	**En Aparté#1**	p.80
Ma	**15**	19h	**Time to tell**	p.83
Me	**16**	14h30	**Time to tell**	p.83
Me	**16**	20h30	**Time to tell**	p.83
Je	**17**	20h30	**Time to tell**	p.83
Je	**24**	20h30	**Daumenkino trio + Roberto Negro…**	p.84
Sa	**26**	15h	**Nout**	p.200

Mars

Ma	**1er**	20h	**I Hope et Figures**	p.87
Ma	**1er**	22h	**Carte Noire nommée désir**	p.88
Me	**2**	20h	**Showgirl**	p.91
Me	**2**	22h	**(sweet)(bitter)**	p.92
Je	**3**	20h	**Ghost Writer and the Broken Hand…**	p.95
Je	**3**	22h	**When Even The**	p.96
Ve	**4**	20h	**Devenir imperceptible**	p.99
Ve	**4**	22h	**Dog Rising**	p.100
Sa	**5**	20h30	**Arca Ostinata**	p.103
Lu	**7**	20h30	**Dead trees give no shelter**	p.104
Ma	**8**	20h	**De Françoise à Alice**	p.107
Ma	**8**	22h	**Mascarades**	p.108
Me	**9**	20h30	**Persona**	p.111
Je	**10**	20h	**Algeria Alegria**	p.112
Je	**10**	22h	**Lilith**	p.115
Ve	**11**	20h30	**Cage2**	p.116
Sa	**12**	19h	**Concha – Histoires d'écoute**	p.119
Sa	**12**	21h	**Just Us**	p.120
Sa	**12**	22h30	**Hot Bodies of the Future**	p.123
Ma	**15**	20h30	**Où je vais la nuit**	p.127
Me	**16**	20h30	**Où je vais la nuit**	p.127
Ve	**18**	20h30	**Quatuor Diotima**	p.128
Sa	**19**	15h	**Bey.Ler.Bey & Serdar Pazarcioğlu**	p.200
Di	**20**	17h	**Pulcinella & Maria Mazzotta**	p.131
Ma	**22**	20h	**Prémices**	p.132
Ma	**22**	22h	**Porte vers moi tes pas**	p.135
Je	**24**	20h	**Sphère**	p.136
Je	**24**	22h	**Chêne centenaire**	p.139
Ve	**25**	20h30	**Tendances**	p.140
Ma	**29**	19h	**080**	p.143
Me	**30**	17h	**080**	p.143
Je	**31**	20h30	**080**	p.143

Avril

Ve	**1er**	20h30	**L'ocelle mare + Fur**	p.144
Ma	**5**	20h30	**any attempt will end in crushed…**	p.147
Je	**7**	20h30	**Tokyo no oto**	p.148
Di	**10**	15h	**Finale 15e Concours de piano**	p.151
Je	**21**	12h30	**En Aparté#2**	p.152
Sa	**23**	15h	**Rotor**	p.200
Ma	**26**	19h	**Terairofeu**	p.155
Je	**28**	20h30	**Bachelard Quartet**	p.156
Ve	**29**	20h30	**Bachelard Quartet**	p.156
Ve	**29**	20h30	**Quatuor Diotima + Marc Coppey**	p.159
Sa	**30**	20h30	**Bachelard Quartet**	p.156

Mai

Me	**4**	11h	**Dans ce monde** Le plus long voyage	p.160
Me	**4**	18h	**Dans ce monde** Le tour du monde	p.160
Je	**5**	20h30	**Dans ce monde** Le tour du monde	p.160
Sa	**7**	10h30	**Dans ce monde** Le petit voyage	p.160
Sa	**7**	14h	**Dans ce monde** Le tour du monde	p.160
Ma	**10**	20h30	**Fête champêtre**	p.163
Me	**11**	20h30	**Cria**	p.164
Ve	**13**	20h30	**I silenti**	p.167
Di	**15**	17h	**Christine Salem**	p.168
Ma	**17**	20h30	**42**	p.171
Je	**19**	20h30	**Mille et une danses**	p.172
Ve	**20**	20h30	**Léonore Boulanger + Will Guthrie…**	p.175
Sa	**21**	15h	**Cocanha**	p.200
Ma	**24**	20h30	**Quatuor Diotima**	p.176
Me	**25**	20h30	**OVTR (On va tout rendre)**	p.179
Sa	**28**	20h30	**Singulis et Simul**	p.180

Juin

Me	**1er**	12h30	**En Aparté#3**	p.183
Me	**1er**	20h30	**Cairns et Totems**	p.184
Je	**2**	20h30	**HOTEL**	p.187
Ve	**3**	20h30	**HOTEL**	p.187
Sa	**4**	20h30	**HOTEL**	p.187
Ve	**10**	20h30	**Robin Mercier + Qonicho D**	p.188
Sa	**11**	20h30	**DistoLogic #2**	p.191
Ma	**14**	20h30	**Acousmeta**	p.192
Sa	**18**	15h	**Suzanne**	p.200
Ma	**21**	20h30	**Symphonia Harmoniæ Cælestium…**	p.195
Me	**22**	20h30	**Tumulus**	p.196
Ve	**24**	20h30	**Vendeurs d'enclumes**	p.199

© la Scène nationale d'Orléans 2021 / Conception graphique : Atalante-Paris / Imprimé en France / Visuel couverture © « La Villette, été 2019 », Güth Martin – 2020 / Coordination éditoriale Valérie Crosnier, Émeline Guémené / Photographies : p. 2, 202 © Aaron Benjamin / p. 5, 45, 82 © Christophe Raynaud de Lage / p. 7, 66 © Marc Domage / p. 9 © Nabil Boutros / p. 10 © Marc Ginot / p. 13 © Agathe Poupeney / p. 14 © Jérome Bonnet / p. 17 © ilanitillouz / p. 18 © Véronique Duprat / p. 21 © Franck Jaillard / p. 22 © Leslie Moquin / p. 25 © Helge Hansen / p. 26 © Xavier Delfosse / p. 29 © Yonas Tadesse / p. 30 Aicha Kaboré © Ismael Guira / p. 33 © Thomas Dorn / p. 34 © Laurent Philippe / p. 37 © Hassan Hajjaj / p. 38, 62 © Stéphane Hussein / p. 41, 191, 198 © DR / p. 42 © Bill Cooper / p. 46, 73 © François Rousseau / p. 49 © Yann Peucat / p. 50, 85, 145, 174, 189 © Jean-Pascal Retel (photomontage Atalante) / p. 53 © Jean Mallard / p. 54 © Tamás Réthey-Prikkel / p. 57 © Alamy / p. 58 © Cristina Ferri / p. 61 © Martin Argyroglo / p. 65 © Jérôme Delatour / p. 69 © Alain Scherer / p. 70 © Astrid di Crollalanza / p. 74, 137 © Carmen Morand / p. 77 © Isabelle Jouvante / p. 78 © Niels Benoist / p. 81, 149, 153, 182, 185 © Florent Caron Darras / p. 86 © Clélia Schaeffer / p. 89 © Sophie Madigand / p. 90 © Jérôme Pique / p. 93 © Filip Vanzieleghem / p. 94 © Reinout Hiel / p. 97 © Kaveh Nabatian / p. 98 © Hélène Robert / p. 101 © Kinga Michalska / p. 102 © Nino Laisné / p. 105 © Frederike Wetzels / p. 106 © Philippe Savoir / p. 109 © Queila Fernandez / p. 110 © Isabelle Lévy-Lehmann / p. 113 © David Wampach / p. 114 © Thierry Thibeaudot / p. 117 © Romu Ducros / p. 118 © Bettina Blanc-Penther / p. 121 © Lélia Carineau / p. 122 © Gérald Kurdian / p. 125 La Fille Renne / p. 126 © Elios Noël / p. 129 © Verena Chen / p. 130 © Lionel Pesqué / p. 133 © Laure Benoist Carrée / p. 134 © Jeanne Alechinsky / p. 138 © Léa Mercier / p. 141 © Franck Ferville / p. 142 © Sébastien Armengol / p. 146 © Phile Deprez / p. 150 © Gérard Laurenceau / p. 154 © Jean-Pierre Estournet / p. 157 © Marguerite Bordat / p. 158 © Ulrike von Loeper / p. 161, 173 © Frédéric Iovino / p. 162 © Jean Dubrana / P. 165 © Renato Mangolin / p. 166 © Kurt Van Der Elst / p. 169 © Frank Loriou / p. 170 © Agathe de Barochez / p. 177 © Jérémie Mazenq / p. 178 © Danielle Voirin / p. 181 © JP Leong / p. 186 © Brice Robert / p. 190 © Evans Connolly / p. 194 © © Anna van waeg RHoK / p. 197 © © Laurent Poleo Garnier / p. 201 © BeyLerBey © Christelle Quessada

La Scène nationale d'Orléans est subventionnée par le Ministère de la Culture / Drac Centre-Val de Loire, la Ville d'Orléans, la Région Centre-Val de Loire et bénéficie du dispositif France Relance – Elle reçoit le soutien financier de l'Onda (Office national de diffusion artistique) pour les spectacles *Dans le Cercle des Hommes du Nil, Cria* et les *Soirées performances*.